

LUQMAN : une analyse rhétorique de la sourate 31

Jeanne Malaik BOLLEN - revue en 2023

PREAMBULE

L'étude de la rhétorique sémitique et l'analyse de textes sémitiques se sont bien développées en ce début du XXI^{ème} siècle où des ouvrages majeurs ont été publiés. Citons, en français, le *Traité de rhétorique sémitique* de Roland Meynet¹ et, pour le Coran, *Le festin – Une lecture de la sourate al-mâ'ida* de Michel Cuypers² ainsi que *La composition du Coran*, du même auteur³.

Interpellée par ce domaine de recherches qui, en 2007, était encore une niche confidentielle, je me suis demandé si cette méthode d'analyse pouvait s'appliquer à une sourate que j'avais déjà étudiée : la sourate 31 *Luqmân*. L'analyse de cette sourate m'a fait comprendre qu'elle avait des similitudes avec les sourates contiguës, les sourates 29, 30 et 32. C'est ainsi que j'ai analysé non pas une mais quatre sourates.

L'analyse rhétorique part du principe que la rhétorique sémitique met en œuvre des parallélismes à différents niveaux de construction du texte ; elle a pour objet de repérer ces parallélismes afin de mettre en évidence les structures du texte.

La méthode a l'air simple, mais sa mise en œuvre soulève de nombreuses questions par rapport au texte analysé⁴. En même temps, il ne faut pas perdre de vue que le Coran est un texte dont la transmission n'est pas seulement écrite mais aussi orale : sa rhétorique doit le rendre accessible aux auditeurs ; elle est indissociable de la transmission et de l'enseignement du texte. J'ai, en cela, été bien aidée par mes élèves⁵ : il fallait que l'analyse rhétorique m'aide à leur rendre le texte accessible. J'espère que le lecteur, grâce à cette analyse, comprendra mieux la sourate *Luqmân*. Bien sûr, la traduction⁶ fait perdre certaines connotations, certaines assonances, et ne permet donc pas de goûter toute la saveur du texte, mais l'analyse rhétorique permet de mieux le comprendre, de mieux en saisir la structure et les détails.

¹ Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, Lethielleux, Paris, 2007.

² Michel Cuypers, *Le festin – Une lecture de la sourate al-mâ'ida*, Lethielleux, Paris, 2007.

³ Michel Cuypers, *La composition du Coran*, Gabalda et Cie, Pendé, 2012.

⁴ C'est pourquoi Michel Cuypers a édité son *Guide pratique pour l'analyse rhétorique du Coran*, IDEO, le Caire, 2017, publié sur Academia.edu.

⁵ En Belgique, des élèves de l'enseignement secondaire supérieur, options techniques et professionnelles, ayant choisi, pour leur cours hebdomadaire de religion ou morale laïque, la religion islamique.

⁶ La traduction s'inspire de celles de Salah ed-Dîne Kechrîd, du Complexe du Roi Fahd et du site *corpus.quran*.

Pour une étude de la rhétorique sémitique et de l'analyse rhétorique, je renvoie aux ouvrages précités, que je n'aurai pas la prétention de résumer ici. La lecture de *La composition du Coran*, de Michel Cuypers⁷, est certainement un prérequis pour pouvoir suivre la méthode d'analyse rhétorique utilisée ici.

*PROPOSITION DE TAXONOMIE DESCRIPTIVE DES CONSTRUCTIONS
RHÉTORIQUES DU CORAN*

L'analyse rhétorique du Coran reproduit le texte sous forme de tableaux qui mettent en évidence diverses structures d'éléments qui composent le discours coranique⁸, et les décrit. Pour décrire et catégoriser les différentes constructions rhétoriques mises en évidence, une taxonomie descriptive peut se révéler plus parlante que des phrases. En effet, aux niveaux inférieurs de la composition à tout le moins (membres, segments, morceaux et parties), les constructions rhétoriques ne peuvent comporter qu'un nombre fini d'éléments (entre 1 et 3), et un nombre fini de configurations (« parallèle », « spéculaire » ou « concentrique »)⁹, le ou les centre.s ayant des caractéristiques particulières que nous avons nommées *singularité du centre** (brèveté, rupture de style, sens général incitant à la réflexion).

En utilisant des termes connus dans d'autres sciences, je propose une taxonomie descriptive des constructions rhétoriques composant le discours coranique :

- La **structure unipartite**, qui ne peut être qu'une *construction monoptyque** composée d'un ensemble unique d'éléments ;
- **la structure bipartite**, qui peut être dépourvue de centre ou avoir un centre :
- une *construction diptyque parallèle** (AB//AB ou ABC//ABC), composée de deux ensembles d'éléments parallèles¹⁰ entre eux, correspondant à « la composition parallèle » de Michel Cuypers¹¹ ;

⁷ Michel Cuypers, *La composition du Coran*, éditions Gabalda, collection Rhétorique sémitique, Pendé, 2012, 197 pages.

⁸ Michel Cuypers, dans sa *Composition du Coran*, détaille les « multiples configurations » des segments (p. 45), des morceaux (p. 47) et des parties (p. 51).

⁹ Détaillées par Michel Cuypers, *La composition du Coran*, pp. 71-117.

¹⁰ La géométrie définit ainsi l'adjectif « parallèle » : « Des lignes parallèles sont des lignes entre lesquelles il existe une même distance entre des points correspondants, suivant une direction donnée. »

¹¹ Michel Cuypers, *op. cit.*, p. 71.

- une *construction diptyque symétrique** (AB//BA¹² ou ABC//CBA), composée de deux ensembles d'éléments symétriques¹³, en miroir, correspondant à « la composition spéculaire » de Michel Cuypers¹⁴ ;
- une *construction concentrique parallèle** (de type AB//X//AB ou ABC//X//ABC), dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont parallèles entre eux, de part et d'autre du centre¹⁵ ; ou
- une *construction concentrique symétrique** (de type AB//X//BA ou ABC//X//CBA), dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont en symétrie, autrement dit en miroir, de part et d'autre du centre.¹⁶
- **la structure tripartite, qui peut être être dépourvue de centre ou avoir deux centres :**
 - une *construction triptyque parallèle** (AB//AB//AB ou ABC//ABC//ABC), composées de trois ensembles d'éléments parallèles entre eux, comme l'exemple du verset 110 de la sourate 5¹⁷ ; elle montre souvent un parallélisme plus fort entre les deux premiers ou entre les deux derniers éléments¹⁸, auquel cas elle est décrite comme de type AA'B ou ABB'¹⁹ ;
 - une *construction triptyque à double centre** (AB//X//AB//X'//AB ou ABC//X//ABC//X'//ABC), correspondant à « la composition à double

¹² Ce cas particulier, où les deux derniers éléments sont en parallélisme inversé par rapport aux deux premiers éléments, est le chiasme.

¹³ La géométrie définit ainsi l'adjectif « symétrique » :

- pour tout couple d'éléments (x, y) de E×E×E, si x est en relation avec y, alors y est en relation avec x. Cf. : *lexique.netmath.ca* ;
- « Correspondance de position de deux ou de plusieurs éléments par rapport à un point, à un plan médian » cf Larousse.fr.

Si le plan médian est virtuel, cela décrit des éléments « en miroir » ; si le plan médian est un élément central, cela décrit un parallélisme inversé de part et d'autre de l'élément central.

¹⁴ Michel Cuypers, *op. cit.*, p. 88.

¹⁵ Le centre est « souvent une question, ou une sentence, une citation, une parabole : quelque chose qui appelle à la réflexion et à la prise de position ». Michel Cuypers, *La composition du Coran*, p. 22. Le centre est un élément caractérisé par sa brièveté et par son thème qui tranche avec ce qui l'entoure. Voir Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, p. 97.

¹⁶ La *construction concentrique parallèle* et la *construction concentrique symétrique* correspondent à « la composition concentrique » décrite par Michel Cuypers, *ibid.*, p. 21. Il m'a paru utile de faire la distinction entre *construction concentrique parallèle** et *construction concentrique symétrique** en vue de recherches ultérieures qui pourraient être menées sur le dénombrement des différentes structures rhétoriques formant la composition de telle ou telle sourate.

¹⁷

+QUAND Dieu dit :	« O Jésus	fil de Marie,
-Rappelle-toi mon bienfait	envers toi	et envers ta mère.
+QUAND je t'assistai	de l'Esprit saint,	
-tu parlais aux gens,	au berceau	et à l'âge adulte.
+Et QUAND je t'enseignai	l'écriture	et la Sagesse,
-Et	la Torah	et l'Évangile.

(exemple proposé par Michel Cuypers dans sa *Composition du Coran*, p. 103).

¹⁸ Voir Michel Cuypers, *ibid.*, p. 49.

¹⁹ Quand on parle de de « type AA'B ou ABB', A, A', B et B' représentent les différents éléments qui composent la structure.

foyer » récemment décrite par Roland Meynet²⁰, dans laquelle les trois ensembles d'éléments parallèles sont à la fois reliés et séparés par deux éléments plus courts, ayant les caractéristiques de ce que nous avons appelé la *singularité du centre**.

Si l'on considère que le centre se distingue par son style différent et sa brièveté²¹, il ne peut être mis sur le même plan que les structures qu'il unit et sépare en même temps : dès lors, des constructions de type ABC//X//ABC ou ABC//X//CBA ne peuvent être classées parmi les constructions triptyques : ce sont des constructions diptyques pourvues d'un centre.

Les termes de cette taxonomie sont mentionnés en italique et suivis d'un astérisque dans l'analyse rhétorique de la sourate ; ils sont décrits et répertoriés dans le *Lexique des termes techniques* qui suit cette analyse. Cette taxonomie sera l'outil utilisé pour décrire une structure à un niveau donné : la structure de chaque morceau sera ainsi catégorisée ; de même pour la structure de chaque partie, de chaque passage et de chaque séquence.

PROPOSITION DE TAXONOMIE DES LOIS DE LUND

Il m'a semblé utile également de proposer une taxonomie descriptive pour caractériser les lois de Lund, plutôt que de faire référence à leur numéro. Les « lois » décrites par le bibliste Nils Wilhem Lund, « aisément repérables dans le Coran », comme l'écrit Michel Cuypers dans sa *Composition du Coran*²², sont jusqu'à maintenant référencées comme « première loi de Lund »²³, et ainsi de suite. Mais cette nomenclature n'est pas descriptive ; une taxonomie descriptive gagnerait en compréhension, c'est pourquoi j'en propose une ci-dessous.

Là où mes prédécesseurs ont fait référence à « la première loi de Lund », je parle de *singularité du centre**, à la « deuxième loi de Lund », je parle d'*antithèse centrale**, à la « troisième loi de Lund », je parle de *reformulation tactique**, à la « quatrième loi de Lund », je parle d'*excentralisation**, à la « cinquième loi de Lund », je parle de *positionnement stratégique**, et à la « sixième loi de Lund », je parle d'*encadrement**. Ces termes sont écrits en italiques et suivis d'un astérisque dans l'analyse rhétorique ; ils sont définis dans le *Lexique des termes techniques* proposé à la fin.

²⁰ Roland Meynet, *Une nouvelle figure : la composition à double foyer*, in *Studi del settimo convegno RBS, International Studies on Biblical & Semitic Rhetoric*, XVIII, pp. 325-349, 2019. 25 pages.

²¹ La première loi de Lund dit : « Le centre est toujours le tournant. Le centre peut consister en une, deux, trois ou même quatre lignes ». Cité par Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, p. 97.

²² *Ibid.*, p. 121.

²³ *Ibid.*, p. 121.

LA SOURATE LUQMÂN

La sourate *Luqmân* pourrait s'intituler « l'enseignement », terme qui signifie étymologiquement « faire remarquer des signes ». Cette sourate de 34 versets est composée de deux séquences ; elle se développe, dans ces deux séquences, selon trois lignes directrices.

La première ligne directrice concerne Dieu : la première séquence développe l'idée que Dieu prend l'être humain comme interlocuteur ; elle illustre le fait qu'il est légitime, pour Dieu, d'éduquer les humains ; la deuxième séquence enseigne que Dieu va être informé en retour des actions des humains.

La deuxième ligne directrice concerne la guidance divine : la première séquence dit que les versets du Coran sont une guidance pleine de sagesse et montre que Luqmân était un exemple de sagesse ; la deuxième séquence démontre que, puisque la promesse de Dieu est véridique, se laisser guider par Dieu relève de la sagesse.

La troisième ligne directrice concerne une des épreuves de la vie d'ici-bas : la vanité. La première séquence remet l'être humain à sa place par rapport à la création de Dieu et elle montre Luqmân enseignant à son fils de craindre Dieu et d'éviter la vanité ; la deuxième séquence dit que la vanité mène à dénier les signes de Dieu, à refuser de craindre Dieu, et à oublier qu'il faudra Lui rendre des comptes.

Si la première séquence est au premier degré, parlant de faits observables, la deuxième séquence est au second degré, extrapolant du visible à l'invisible, du réel à la pure hypothèse, et élargissant le propos éducatif, au-delà de l'enfant, à l'ensemble des êtres humains. A la fin de la première séquence, au niveau du centre mathématique de la sourate, le sage Luqmân²⁴ résume l'éducation en quelques termes : faire son devoir vis-à-vis de Dieu et d'autrui, sans se prétendre supérieur à quiconque :

*O ! mon fils ! institue la prière, décide le bien et empêche
le mal, et supporte ce qui te touche : cela relève de la
détermination dans les décisions ! Et ne détourne pas la
joue des humains, ne marche pas sur la terre en fanfaron :
Dieu n'aime pas du tout l'imposteur vaniteux ! (versets
17-18)*

Une notion importante figure dans les passages extrêmes, encadrant ainsi la sourate : « *la promesse de Dieu est la vérité* » (dans les versets 9 et 33) : la promesse dont il est question est celle de la Rétribution finale, qui se réalisera obligatoirement. C'est dans la perspective de cette Rétribution finale qu'il est important de bien se comporter, en suivant les règles énoncées au centre de la sourate, et de faire ainsi la différence entre le bien et le mal. En écho à la binarité entre le bien et le mal, la binarité se retrouve à tous les niveaux dans

²⁴ D'après J.-J. Marcel, le premier à avoir publié les Fables de Luqmân en français, les « Orientaux » situent Luqmân à l'époque de David. Il envisage aussi que Luqmân ait été le nom d'Esopé, célèbre fabuliste d'origine éthiopienne ayant vécu en Grèce. Il considère en tout état de cause Luqmân comme l'inspirateur des autres fabulistes. J.-J. Marcel, *Fables de Loqman surnommé le sage*.

Luqmân : une analyse rhétorique de la sourate 31 – Jeanne Malaik BOLLEN, revue en janvier 2023

cette sourate ; cette binarité est soit parallèle, soit complémentaire, soit antithétique²⁵.

Nous pouvons voir dans la sourate *Luqmân* la mise en œuvre de différentes pratiques pédagogiques : aller du plus simple au plus compliqué, raconter une histoire édifiante, donner des injonctions pertinentes, mettre en évidence la binarité inhérente à la création en jouant sur les paires bipolaires.

La sourate *Luqmân* est donc composée de deux séquences : (1-19) et (20-34), chacune étant composée de deux sous-séquences elles-mêmes composées de deux passages. Dans chaque séquence, la première sous-séquence est faite d'explications, comparables à un cours magistral, tandis que la deuxième sous-séquence relève des applications, de la mise en pratique, et ressemble à des consignes pour des devoirs à faire.

La structure d'ensemble de la sourate est donc une *construction diptyque parallèle** :

LA PREMIERE SEQUENCE	
LA PREMIERE SOUS-SEQUENCE : EXPLICATIONS	
Premier passage : Le Coran, Livre sage	(1-9)
Deuxième passage : Les signes de la sagesse de Dieu	(10-11)
LA DEUXIEME SOUS-SEQUENCE : APPLICATIONS	
Premier passage : L'éducation qu'a donnée Dieu à Luqmân	(12)
Deuxième passage : L'éducation qu'a donnée Luqmân à son fils	(13-19)

LA DEUXIEME SEQUENCE	
LA PREMIERE SOUS-SEQUENCE : EXPLICATIONS	
Premier passage : La fin des choses	(20-28)
Deuxième passage : Les bienfaits de Dieu	(29-32)
LA DEUXIEME SOUS-SEQUENCE : APPLICATIONS	
Premier passage : L'éducation que donne Dieu aux humains	(33)
Deuxième passage : Dieu seul est Savant et Bien-informé	(34)

²⁵ Pour reprendre les catégories de Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, pp. 222-223 et de Michel Cuyper, *La composition du Coran*, pp. 72-73.

LA PREMIERE SEQUENCE (1-19)

La première séquence est composée de deux sous-séquences : une sous-séquence d'explications (1-11) et une sous-séquence d'applications (12-19). Ces deux sous-séquences forment une *construction diptyque parallèle**.

La première sous-séquence (1-11) : explications

La première sous-séquence, composée de deux passages, forme une *construction diptyque parallèle**.

Le Coran, Livre sage	(1-9)
Les signes de la sagesse divine	(10-11)

LE PREMIER PASSAGE : LE CORAN, LIVRE SAGE (1-9)

LE TEXTE

¹A. L. M. : ²voilà les signes du Livre sage, ³comme guidance et bonté pour ceux qui visent l'excellence, ⁴ceux qui instituent la prière et donnent l'aumône et qui eux, en l'Au-delà, croient fermement. ⁵Ceux-là sont sur une guidance venant de leur Seigneur et ceux-là, ce seront les gagnants ! ⁶Mais, parmi les humains, il en est qui achètent une histoire distrayante, afin d'égarer du chemin de Dieu sans aucun savoir, et de le prendre en dérision : ceux-là auront un châtiment avilissant ! ⁷Et lorsqu'on lui cite Nos signes, il se détourne avec orgueil, comme s'il ne les entendait pas, comme s'il avait un bouchon dans les oreilles : alors, annonce-lui la bonne nouvelle d'un châtiment douloureux ! ⁸En vérité, ceux qui croient et accomplissent de justes oeuvres auront les jardins du bonheur ⁹où ils seront pour toujours - promesse de Dieu en vérité -, car c'est Lui le Puissant et le Sage !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 2, après les lettres épelées du premier verset vient le démonstratif *tilka* démonstratif au féminin singulier parce qu'il a pour référent *âyât* (« les signes »), qui commande le féminin singulier. Le terme arabe *âyât* est parfois traduit par « versets »²⁶, mais c'est un sens dérivé. Ici, il est préférable de rendre le terme par son sens premier de « signes », terme qui renvoie autant à des signifiés qu'à des signifiants. « Signe » est effectivement la signification première du terme *âya*, apparenté à l'hébreu *ôth* qui, dans l'usage biblique et rabbinique, signifie « signe » ou « miracle »²⁷. « Toutefois, en contraste avec ce dernier, *âya* se réfère, dans le Coran, à la communication aussi bien non-verbale que verbale », rapporte Kirill Dimitriev rapportant Abrahamov²⁸. Jan Retsö fait la suggestion suivante : « Il est très plausible que les lettres mystérieuses introduisant quelques sourates soient des exemples de cette écriture divine. Voyez, par exemple, Q12:1 : « 'LR. Voilà les 'âyât de l'Écriture (*kitâb*) claire (*mubîn*). Ici, *âyât* signifie plus que probablement « lettres » comme le

²⁶ Voir par exemple les traductions de Salah ed-Dine Kechrid et de Muhammad Hamidullah.

²⁷ Kirill Dimitriev, *The Creation of the World : A Christian Arabic Account*, in Angelika Neuwirth et al., *The Qur'ân in Context*, p. 355.

²⁸ Kirill Dimitriev, *ibid.*, p. 355, rapportant Binyamin Abrahamov, *Signs*, in *Encyclopaedia of the Qur'ân*, édité par McAuliffe, vol. 5, 2-11, Leiden, 2006.

mot équivalent en araméen et en hébreu, *âthâ/ôt*. »²⁹ Nous avons donc ici, dans ce début de la sourate 31, la preuve que les trois lettres A, L et M peuvent être de simples signifiants (comme dans le verset 1 des sourates qui nous occupent), ou peuvent également ressortir à la communication verbale, voire avoir une signification herméneutique qui, d'après Dimitriev, s'est développée en correspondance avec le terme syriaque *âthâ*³⁰. Le terme *âya* figure 83 fois dans les six sourates qui commencent par *alif, lâm, mîm*, sur un total de 283 occurrences coraniques. Ici, nous pouvons envisager que le démonstratif *tilka* se rapporte aux trois lettres épelées dans le verset précédent, autorisant ainsi comme traduction : « Alif, lâm, mîm : voilà les signes du Livre sage ». Les trois lettres initiales feraient ainsi partie du texte.

En 3, le terme *muhsinîn*^a est le participe actif du verbe *ahsana* (forme verbale du quatrième type de la racine *h-s-n*) qui signifie « faire au mieux, chercher à bien faire les choses ». Nous traduirons par « ceux qui visent l'excellence ».

En 6, le pronom *man* (« quelqu'un ») est suivi d'un verbe au singulier puis d'un pronom qui s'y réfère (« ceux-là ») au pluriel : en arabe, *man* a un sens générique, une valeur d'aphorisme, et peut s'accorder au singulier ou au pluriel³¹.

En 8, nous rendons l'expression consacrée '*amilû as-sâlihât*' par « accomplissent de justes œuvres », mais il nous semble qu'on pourrait traduire par « accomplissent leur devoir ». En effet, '*amilû as-sâlihât*' nous semble avoir une signification qui va au-delà de « faire des bonnes œuvres » puisque l'expression fait avant tout référence au fait de prier et de payer l'aumône légale (*zakât*), qui sont deux obligations pour le croyant. L'expression comporte donc une notion de contrainte morale. C'est pourquoi nous pensons qu'en traduisant par « accomplissent leur devoir », nous rendrions cette confluence entre les notions de rectification, d'amélioration, de droiture, de justice, et de responsabilité personnelle. Néanmoins, cette traduction s'éloigne trop des traductions habituelles, et nous opterons donc pour « accomplissent de justes œuvres ».

En 9, « vérité » (*haqq*) peut se traduire également par « droit » ou « obligation », selon le point de vue.

En 9, *al-'azîz* est traduit par « le Tout-puissant », mais comme il se trouve généralement dans un contexte de dénombrement ou de comparaison de grandeurs, il pourrait être pertinent de le traduire par « l'Incommensurable », Celui qu'on ne peut pas mesurer.

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le premier passage est composé de deux parties formant une *construction diptyque symétrique** : (1-6) et (7-9).

Les signes de Dieu sont une guidance pour les humains	(1-6)
Ceux qui se comportent bien seront récompensés par Dieu	(7-9)

²⁹ Jan Retsö, *Arabs and Arabic in the Age of the Prophet*, in Angelika Neuwirth et al., *The Qur'ân in Context*, p. 284, traduit par nous.

³⁰ Kirill Dimitriev, *op.cit.*, p. 356.

³¹ Joseph Dichy, professeur à l'université de Lyon 2 : voir (Dichy-Conditionnelles-Lyon-ENS_04-2008_vt.ppt) sur la valeur générique atemporelle (aphorisme) de *man*, qui introduit un verbe au conditionnel (apocopé), en arabe.

La première partie (1-6)

La première partie comporte deux morceaux formant une *construction diptyque symétrique** : (1-5) et (6).

الْم (1) تِلْكَ ءَايَاتُ الْكِتَابِ الْحَكِيمِ (2)
هُدًى وَرَحْمَةً لِّلْمُحْسِنِينَ (3)

الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ
وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ
وَهُمْ بِآلَاءِ آخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ (4)

أُولَٰئِكَ عَلَىٰ هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ
وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ (5)

¹ A. L. M. : ² voilà les signes du Livre sage,

³ comme **GUIDANCE** et miséricorde pour **CEUX QUI VISENT L'EXCELLENCE**,

^{4a} **CEUX QUI** instituent la prière

^b et donnent l'aumône

^c et [qui], **EUX**, en l'Au-delà, croient fermement !

^{5a} **CEUX-LÀ** sont sur une **GUIDANCE** de leur Seigneur,

^b et ceux-là, [ce sont] **EUX** sont les gagnants !

Le premier morceau est composé de trois segments formant une *construction concentrique symétrique**. Les trois lettres épelées sont définies dans le verset 2 : elles sont « les signes du Livre sage ». Sémantiquement, elles forment une proposition avec ce deuxième verset.

Les segments extrêmes alignent en parallèle des termes médians :

- « *ceux qui visent l'excellence* » (*al-muhsinîn^a* en 3) et « *ceux-là* » (5a), qui s'y réfère ;
- « *guidance* », en 3 et 5a.

Dans le segment central :

- le membre initial trouve son parallèle dans le premier segment : il commence par « qui » qui se rapporte à « ceux qui visent l'excellence » (*al-muhsinîn^a* en 3) : ces termes sont des *termes-charnières** entre les deux premiers segments ;
- le membre final a pour terme initial « eux » (4c), parallèle au même pronom dans le membre final du troisième segment (5b), dans deux membres aux visées eschatologiques.

Les segments extrêmes sont édifiants tandis que le segment central décrit « *ceux qui visent l'excellence* », montrant ainsi la *singularité du centre**. Le parallélisme

entre les membres médians 3 et 5a permet de voir un parallélisme entre les membres extrêmes 2 et 5b : le Livre est « sage » (2) parce qu'il permet à ceux qui le suivent de devenir « les gagnants » (5). Le morceau montre donc une *construction concentrique symétrique**.

وَمِنَ النَّاسِ مَن يَشْتَرِي لَهْوَ الْحَدِيثِ

لِيُضِلَّ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ
وَيَتَّخِذَهَا هُزُوًا

أُولَٰئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ (6)

^{6a} ET, PARMI LES HUMAINS, IL EN EST QUI achètent une histoire distrayante,

^b pour égarer du chemin de Dieu sans [aucun] savoir,

^c et le prendre en dérision :

^d CEUX-LA auront un châtement avilissant !

Le deuxième morceau est composé de trois segments formant une *construction concentrique parallèle**. Les segments extrêmes mettent en parallèle « *et parmi les humains, il en est qui* » (6a) et « *ceux-là* » (6d), et donc mettent aussi en parallèle « *une histoire distrayante* » (6a) et « *un châtement avilissant* » (6d), antithétiques.

On remarque que les trois segments ont pour lettre initiale respectivement le *mîm*³² (*wa min* en 6a), le *lâm* (*li-yudilla* en 6b) et le *alif* (*ulâ-ika* en 6d), les lettres épelées au début du premier morceau.

L'ensemble de la première partie (1-6)

الْم (1) تِلْكَ ءَايَاتُ الْكِتَابِ الْحَكِيمِ (2) هُدًى وَرَحْمَةً لِّلْمُحْسِنِينَ (3)

الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ بِآءِخِرَةٍ هُمْ يوقِنُونَ (4)

أُولَٰئِكَ عَلَىٰ هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ (5)

وَمِنَ النَّاسِ مَن يَشْتَرِي لَهْوَ الْحَدِيثِ

لِيُضِلَّ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَيَتَّخِذَهَا هُزُوًا

أُولَٰئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ (6)

³² Nous avons constaté que le *waw* de liaison n'était pas considéré comme une lettre initiale.

¹ A. L. M. : ² voilà les signes du Livre sage, ³ comme guidance et miséricorde pour
CEUX QUI VISENT L'EXCELLENCE,

^{4a} ceux qui instituent la prière ^b et donnent l'aumône ^c et qui, eux, en l'Au-delà,
CROIENT FERMEMENT !

^{5a} Ceux-là sont sur UNE GUIDANCE de leur Seigneur, ^b et ceux-là, ce sont eux LES
GAGNANTS !

^{6a} Et, parmi les humains, il en est QUI ACHETENT une histoire DISTRAYANTE,

^b pour égayer du chemin de Dieu sans aucun savoir, ^c et le prendre EN DERISION :

^d ceux-là auront un châtiment AVILISSANT !

Les deux morceaux forment une *construction diptyque symétrique**, avec des
termes antithétiques³³ :

- « ceux qui visent l'excellence » (*al-muhsinîn^a* en 3) et « avilissant » (*muhsîn^a* en 6d), des termes qui riment ;
- « croient » (4c) et « en dérision » (6c), des termes antithétiques ;
- « une guidance » (5a) et « distrayante » (6a), des termes antithétiques ;
- « les gagnants » (5b) et « qui achètent » (6d), antithétiques.

Les deux morceaux sont antithétiques, opposant ceux qui vont aller au Paradis
et ceux qui iront en enfer à cause de leurs propres choix.

La deuxième partie (7-9)

La deuxième partie se compose de deux morceaux formant une *construction
diptyque symétrique** : (7) et (8-9).

وَإِذَا تَتْلَىٰ عَلَيْهِ آيَاتُنَا
وَلَّىٰ مُسْتَكْبِرًا

كَأَن لَّمْ يَسْمَعْهَا
كَأَنَّ فِي أُنُوبِهِ وَقْرًا

فَيَسْتَرْهَبُ بِعَذَابِ الْيَمِّ (7)

³³ On peut considérer comme parallèles des termes identiques, synonymes, complémentaires
ou opposés : voir Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, p. 223, et Michel Cuypers,
La composition du Coran, pp. 72-73.

^{7a} Et lorsqu'**ON LUI CITE NOS SIGNES** (-â)

^b il s'en va **AVEC ORGUEIL** (*mustaqbirâⁿ*)

^c *comme s'il* n'entendait pas **EUX** (-â),

^d *comme s'il* y avait dans ses oreilles **DE LA SURDITE** (*waqrâⁿ*) :

^e alors, **ANNONCE-LUI LA BONNE NOUVELLE** d'un châtement douloureux !

Le premier morceau est composé de trois segments formant une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Les deux premiers segments sont parallèles : à « *Nos signes* » (7a) est parallèle le pronom « *eux* » (7c), et au terme final « *avec orgueil* » (*mustaqbirâⁿ* en 7b) est parallèle le terme qui rime, « *surdité* » (*waqrâⁿ* en 7d). Les voyelles finales sont assorties : -â en 7a et 7c, et -âⁿ en 7b et 7d.

Le troisième segment, unimembre, a son terme initial, l'expression verbale (« *annonce-lui la bonne nouvelle* » en 7e), parallèle à « *on lui cite* » (7a).

إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا
وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
(8) لَهُمْ جَنَّاتُ النَّعِيمِ

خَالِدِينَ فِيهَا
وَعَدَّ اللَّهُ حَقًّا
(9) وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

^{8a} Vraiment, ceux qui **CROIENT**

^b et accomplissent de justes oeuvres

^c **AURONT LES JARDINS DU BONHEUR**

^{9a} **A JAMAIS DEDANS**

^b par promesse de Dieu en Vérité,

^c **ET IL EST LE TOUT-PUISSANT ET LE SAGE !**

Le deuxième morceau est composé de deux segments trimembres formant une *construction diptyque symétrique**. Le premier segment affirme la récompense de « *ceux qui croient et accomplissent de justes oeuvres* » (8a-b), une *paire bipolaire complémentaire** fréquente dans le Coran. Le deuxième segment appuie le premier en symétrie :

- « *à jamais dedans* » (9a) se rapporte à « *auront les jardins du bonheur* » (8b) car l'important est la durée éternelle de ce séjour : ces membres médians sont l'essence même de la promesse divine ;

- la « *promesse de Dieu* » est l'équivalent divin de ceux qui « *accomplissent de justes oeuvres* » (8b) ; de plus, les deux membres centraux commencent par les mêmes sons *wa* ' (*wa 'amilû* en 8b et *wa 'dâ* en 9b) ;
- « *Il est le Tout-puissant et le Sage* » (9b) est en rapport avec Dieu, tout comme l'est implicitement le verbe « *croient* » (8a) : ceux qui croient en Dieu sont ceux qui croient en Sa Toute-puissance en Sa Sagesse.

Ce bref morceau a une visée eschatologique.

L'ensemble de la deuxième partie (7-9)

وَإِذَا تَنَلَىٰ عَلَيْهِ آيَاتُنَا وَلَىٰ مُسْتَكْبِرًا

كَأَن لَّمْ يَسْمَعْهَا كَأَنَّ فِي أُذُنَيْهِ وَقْرًا

فَيَسِيرُ بِهِ فِي عَذَابٍ أَلِيمٍ (7)

إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ جَنَّاتُ النَّعِيمِ (8)

خَالِدِينَ فِيهَا وَعَدَّ اللَّهُ حَقًّا وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ (9)

^{7a} Et lorsqu'on lui cite **NOS SIGNES** ^b il s'en va avec orgueil

^c comme s'il ne les entendait pas, ^d comme s'il avait de la surdité dans les oreilles :

^e alors, **ANNONCE-LUI LA BONNE NOUVELLE D'UN CHATIMENT DOULOUREUX !**

^{8a} Vraiment, ceux qui croient ^b et accomplissent de justes oeuvres ^c **AURONT LES JARDINS DU BONHEUR**

^{9a} où ils seront à jamais ^b par promesse de Dieu en Vérité, ^c et Il est le Tout-puissant et **LE SAGE !**

La partie forme une *construction diptyque symétrique**, les membres antithétiques des deux morceaux étant en ordre inverse :

- « *Nos signes* » (7a) est parallèle à « *le Sage* » (9b), un terme complémentaire comme en témoigne le verset 2 ;
- « *annonce-lui la bonne nouvelle d'un châtiment douloureux* » (7e) avec « *auront les jardins du bonheur* » (8c), deux expressions à visée eschatologique.

Les deux morceaux de la partie sont antithétiques : le premier porte sur le sort eschatologique du sceptique, le second sur le sort du croyant.

L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (1-9)

<p>الم (1) تِلْكَ آيَاتُ الْكِتَابِ الْحَكِيمِ (2) هُدًى وَرَحْمَةً لِّلْمُحْسِنِينَ (3) الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ بِآءِخِرَةٍ هُمْ يُوقِنُونَ (4) أُولَئِكَ عَلَى هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ (5)</p>
<p>وَمِنَ النَّاسِ مَن يَشْتَرِي لَهْوَ الْحَدِيثِ لِيُضِلَّ عَن سَبِيلِ اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَيَتَّخِذَهَا هُزُوًا أُولَئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ (6)</p>
<p>وَإِذَا تُلْتَمَسُ عَلَيْهِ آيَاتُنَا وَآلَى مُسْتَكْبِرًا كَأَن لَّمْ يَسْمَعْهَا كَأَنَّ فِي أُذُنَيْهِ وَقْرًا فَبَسَّطَهُ بَعْدَآبِ الْيَمِّ (7)</p>
<p>إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ جَنَّاتُ النَّعِيمِ (8) خَالِدِينَ فِيهَا وَعْدَ اللَّهِ حَقًّا وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ (9)</p>

<p>¹A. L. M. : ²voilà les signes du Livre SAGE, ³guidance et miséricorde pour ceux qui visent l'excellence, ^{4a}CEUX QUI INSTITUENT LA PRIERE ^b ET DONNENT L'AUMONE ^cet qui, en l'Au-delà, croient fermement. ^{5a}Ceux-là sont sur une guidance venant de LEUR SEIGNEUR ^bet ceux-là seront LES GAGNANTS !</p>
<p>^{6a}Et, parmi les humains, il en est qui achètent UNE HISTOIRE DISTRAYANTE, ^bafin d'égarer du chemin de Dieu sans aucun savoir, ^cet de le prendre en dérision : ^dceux-là auront UN CHATIMENT AVILISSANT !</p>
<p>^{7a}Et lorsqu'on lui cite NOS SIGNES, ^bil se détourne avec orgueil, ^ccomme s'il ne les entendait pas, ^dcomme s'il avait un bouchon dans les oreilles : ^ealors, annonce-lui la bonne nouvelle d'UN CHATIMENT DOULOUREUX !</p>
<p>^{8a}Vraiment, CEUX QUI CROIENT ^b ET ACCOMPLISSENT DE JUSTES OEUVRES ^c AURONT LES JARDINS DU BONHEUR ^{9a}à jamais dedans par promesse de DIEU en Vérité, ^bet Il est le Tout-puissant et LE SAGE !</p>

INDICES DE COMPOSITION

Le passage est *encadré** par les termes « sage » (2) et « le Sage » (9c). Il est composé de deux parties qui forment une *construction diptyque symétrique**. En effet, les morceaux extrêmes alignent en parallèle :

- « ceux qui instituent la prière et donnent l'aumône » (4a-b) et « ceux qui croient et accomplissent de justes œuvres » (8a-b) ;
- « leur Seigneur » (5a) et « Dieu » (9a) ;
- « les gagnants » (5b) et « auront les jardins du bonheur » (8b).

À contrario, les morceaux médians mettent en parallèle :

- « une histoire distrayante » (6a) et « Nos signes » (7a), antithétiques ;
- « un châtement avilissant » (6d) et « un châtement douloureux » (7e).

De nombreux termes sont *assonancés**, se terminant par le son -â ou -âⁿ : « guidance » (*hudâⁿ* en 3), « miséricorde » (*rahmataⁿ* en 3), « guidance » (*hudâⁿ* en 5a), « en dérision » (*huzuâⁿ* en 6c), « cite » (*tuṭlâ* en 7a), « Nos signes » (*ayâṭunâ* en 7a), « il se détourne » (*wallâ* en 7b), « avec orgueil » (*mustakbirâⁿ* en 7b), « il ne les entendait pas » (*yasma'hâ* en 7c), « un bouchon » (*waqrâⁿ* en 7d), « dedans » (*fihâ* en 9a), « en vérité » (*haqqâⁿ* en 9b), en sachant que les termes en -âⁿ se prononcent -â s'ils sont suivis d'une pause. De même, « signes » (*ayâtⁿ* en 2) a la même rime que « prière » (*ṣalâtⁿ* en 4a), « aumône » (*zakâtⁿ* en 4b) et « de justes œuvres » (*ṣâlihâtⁿ* en 8b).

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Dans le premier morceau figurent des références à des gens qui ressortissent au même champ sémantique : « ceux qui visent l'excellence » (*al-muhsinîn^a* en 3), « ceux qui instituent la prière et donnent l'aumône » (4a-b) et « qui croient fermement » (4c) : nous avons là des références aux trois exigences qui définissent la religion islamique, selon le hadith appelé « hadith de Jibrîl », rapporté par Muslim d'après `Umâr : *al-ihsân* (l'excellence), *al-islâm* (la pratique des cinq piliers fondamentaux du culte) et *al-imân* (la foi) ³⁴.

LE DEUXIEME PASSAGE : LES SIGNES DE LA SAGESSE DIVINE (10-11)

LE TEXTE

¹⁰Il a créé les cieux sans colonnes visibles, Il a étendu dans la terre des masses stabilisatrices pour qu'elle bouge latéralement avec vous et Il a disséminé en elle toutes sortes d'êtres vivants. Et Nous avons fait descendre du ciel de l'eau, et alors Nous avons fait pousser en elle toutes sortes de couples généreux. ¹¹Voilà la création de Dieu ! Alors, faites-moi voir ce qu'ont créé ceux qui sont en dehors de Lui ! Pourtant les injustes sont dans un égarement évident !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 10, nous avons traduit *rawasiya* par « masses stabilisatrices » pour garder au terme son sens général.

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le passage est composé de deux parties formant une *construction diptyque parallèle** :

Dieu a créé l'univers selon une succession d'actions	(10)
Qu'ont donc créé d'autres que Lui ?	(11)

La première partie (10)

La première partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (10a-e) et (10f-g).

خَلَقَ السَّمَوَاتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ
تَرَوْنَهَا

وَأَلْقَى فِي الْأَرْضِ رَوَاسِيَ
أَنْ تَمِيدَ بِكُمْ

وَبَنَّا فِيهَا مِنْ كُلِّ دَابَّةٍ (10a-e)

³⁴ Al-Nawâwî, Muhyiddine, *40 Hadith*, Arabe/Français, éditions Le Savoir, Bruxelles, 2005, 119 pages. Le « hadîth de Jibrîl » est le deuxième des quarante hadiths.

^{10a} IL A CRÉÉ LES CIEUX

^b sans colonnes que VOUS verriez

^c et IL A ÉTENDU DANS LA TERRE des masses stabilisatrices

^d pour qu'elle bouge latéralement avec VOUS

^e et IL A DISSÉMINÉ EN ELLE toutes sortes d'êtres vivants.

Le premier morceau est composé de trois segments qui forment une *construction triptyque parallèle** avec des verbes initiaux parallèles de sens voisin : « *Il a créé* » (10a), « *Il a étendu* » (10c) et « *Il a disséminé* » (10e).

Les segments sont parallèles et complémentaires : le premier concerne la création des cieux (10a), le suivant celle de terre (10c), le dernier celle de la vie (10e). Les cieux et la terre forment une *paire bipolaire complémentaire** maintes fois répétée dans le Coran. Ces deux premiers segments ont en commun un complément à la deuxième personne du pluriel (« *que vous verriez* » en 10b et « *avec vous* » en 10d). Le troisième segment a comme complément « *en elle* », qui est parallèle au complément « *dans la terre* » (10c) du deuxième segment.

وَأَنْزَلْنَا مِنَ السَّمَاءِ مَاءً
فَأَنْبَتْنَا فِيهَا مِنْ كُلِّ زَوْجٍ كَرِيمٍ (10f-g)

^{10f} Et NOUS AVONS FAIT DESCENDRE du ciel de l'eau,

^g alors, NOUS AVONS FAIT POUSSER en elle toutes sortes de couples généreux.

Ce second morceau a la taille d'un segment bimembre. Les deux membres ont des verbes initiaux parallèles à la première personne du pluriel (pluriel de majesté). La conjonction *fa-* (« alors » en 10g) indique une relation de cause à effet entre les deux membres.

En 10f, le changement de personne, figure de style appelé *iltifât** en arabe, survient là où il est question de l'eau, ce qui rejoint la constatation faite par le professeur Abd-el-Haleem, qui a fait remarquer que le texte du Coran passe ainsi fréquemment à la première personne du pluriel lorsqu'il est question de la pluie.³⁵ Ici, nous pouvons comprendre que la pluie, nécessaire à la reproduction sexuée, est donc nécessaire à la création et à la reproduction des humains, et que dès lors qu'il y a des humains sur la terre, Dieu leur parle, et se pose donc en sujet communiquant, utilisant donc la première personne.

³⁵ Muhammad A. S. Abdel Haleem, O.B.E., *Grammatical Shift For The Rhetorical Purposes : Iltifât And Related Features In The Qur'ân*, p. 413.

L'ensemble de la première partie (10)

خَلَقَ السَّمَوَاتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا

وَأَلْقَى فِي الْأَرْضِ رَوْسًا تَمِيدًا بِكُمْ

وَبَنَتْ فِيهَا مِنْ كُلِّ دَابَّةٍ (10a-e)

وَأَنْزَلْنَا مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَنْبَتْنَا فِيهَا مِنْ كُلِّ زَوْجٍ كَرِيمٍ (10f-g)

^{10a} Il a créé **LES CIEUX** ^b sans colonnes que vous verriez

^c et Il a étendu dans la terre des masses stabilisatrices ^d pour qu'elle bouge latéralement avec vous

^e et Il a disséminé **EN ELLE TOUTES SORTES D'**êtres vivants.

^{10f} Et Nous avons fait descendre **DU CIEL** de l'eau, ^g alors, Nous avons fait pousser **EN ELLE TOUTES SORTES DE** couples généreux.

Les deux morceaux montrent une *construction diptyque parallèle** : « les cieux » (10a) et « du ciel » (10f) sont des termes initiaux parallèles, tandis que « en elle toutes sortes de » sont des termes finaux parallèles en 10e et 10g. La partie distingue la création de la terre avant que n'y coule de l'eau (10a-e) et après (10f-g). La reproduction sexuée n'est possible qu'en présence d'eau, tandis que la reproduction asexuée peut se contenter d'humidité ambiante.

La deuxième partie (11)

La deuxième partie ne comporte qu'un seul morceau : c'est une *construction monoptyque**.

هَذَا خَلْقُ اللَّهِ

فَأَرُونِي مَاذَا خَلَقَ الَّذِينَ مِنْ دُونِهِ

بَلِ الظَّالِمُونَ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ (11)

11a **VOICI** (*hâdhâ*) **LA CRÉATION** de **DIEU** :

^b « Alors, faites-moi voir **CE QUE** (*mâdhâ*) **ONT CRÉÉ** **CEUX QUI SONT EN DEHORS DE LUI !** »

^c **POURTANT** les injustes sont dans un égarement manifeste !

Le morceau est composé de trois segments formant une *construction concentrique parallèle**. Les segments unimembres 11a et 11c sont antithétiques : à « *voici* » (11a) est opposé « *pourtant* » (*bal*, qui introduit une réfutation explicite³⁶). Le segment central est un discours direct. Les membres 11a et 11b sont strictement parallèles et antithétiques, mettant en parallèle les termes *assonancés** « *voici* » (*hâdhâ* en 11a) et « *ce que* » (*mâdhâ* en 11c), les termes apparentés « *la création* » (11a) et « *ont créé* » (11c) et les termes antithétiques « *Dieu* » (11a) et « *ceux qui sont en dehors de Lui* » (11c). Le deuxième segment, central, est un discours direct de Dieu aux « *injustes* » : c'est une des caractéristiques de la *singularité du centre** que de constituer un discours direct.

Le morceau est polémique et affirme à *contrario* que Dieu est le seul et unique créateur.

L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE (10-11)

خَلَقَ السَّمَوَاتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرْوَاهَا وَالْأَرْضِ رُوسَى أَنْ تُمِيدَ بِكُمْ وَبَثَّ فِيهَا مِنْ كُلِّ دَابَّةٍ

وَأَنْزَلْنَا مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَنْبَتْنَا فِيهَا مِنْ كُلِّ زَوْجٍ كَرِيمٍ (10)

هَذَا خَلْقُ اللَّهِ فَأَرُونِي مَاذَا خَلَقَ الَّذِينَ مِنْ دُونِهِ بَلِ الظَّالِمُونَ فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ (11)

^{10a} **IL A CRÉÉ** les cieux ^bsans colonnes **QUE VOUS PUISSIEZ VOIR** ^cet Il a étendu dans la terre des masses stabilisatrices ^dpour qu'elle bouge latéralement avec vous ; ^eet Il a disséminé en elle toutes sortes d'êtres vivants.

^{10f}Et Nous avons fait descendre du ciel de l'eau, ^galors, Nous avons fait pousser en elle toutes sortes de couples **GÉNÉREUX** (*karîm*).

^{11a}Voilà la **CRÉATION DE DIEU** ! ^b « Alors, **FAITES-MOI VOIR** ce qu'ont créé ceux qui se passent de Lui ! » ^cPourtant **LES INJUSTES** sont dans un égarement **MANIFESTE** (*mubîn*) !

INDICES DE COMPOSITION

Le passage est composé de deux parties formant une *construction diptyque parallèle**. Les deux parties ont des termes initiaux parallèles : le verbe « *Il a*

³⁶ Sur le sens de *bal*, qui introduit une réfutation d'un discours direct, voir Pierre LARCHER, « *Les complexes de phrases* » de l'arabe classique, p. 39.

créé » (10a) est parallèle à la fois à « *création* » (11a) et à « *ont créé* » (11b). Les formes verbales apparentées « *que vous puissiez voir* » (10a) et « *faites-moi voir* » (11b) sont aussi parallèles. Le terme final « *généreux* » (*karîm* en 10g) s'oppose sémantiquement à « *les injustes* » (11c), dans la troisième partie, tout en rimant avec le terme final « *manifeste* » (*mubîn* en 11c).

Les parties extrêmes parlent de la création de Dieu ; la partie centrale fait surgir le « *Nous* » divin en même temps que l'eau, montrant là la *singularité du centre**.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Remarquons les vecteurs tracés par ce passage : « *colonnes* » (10a) évoque un vecteur vertical montant de la terre vers le ciel ; « *Il a étendu* » (10c) évoque un vecteur horizontal ; « *Nous avons fait descendre* » (10f) évoque un vecteur vertical descendant du ciel vers la terre, tandis que « *Il a disséminé en elle* » (10e) évoque un vecteur horizontal. Enfin, « *Nous avons fait pousser en elle* » (10g) évoque à nouveau un vecteur vertical montant de la terre vers le ciel.

La première partie du passage attire l'attention sur les aspects invisibles de la création :

- Les cieux qui tiennent sans colonnes visibles ;
- Les masses stabilisatrices qui permettent de tenir sur la terre malgré que la terre soit en mouvement ;
- La reproduction asexuée qui ne nécessite pas d'eau (« toutes sortes d'êtres vivants » en 10e) et la reproduction sexuée (« toutes sortes de couples généreux » en 10g).

La deuxième partie est polémique : ceux qui prétendent créer en dehors de Dieu créent-ils de cette façon ? Les injustes sont dans un égarement tellement évident qu'il est inutile de poser la question !

L'ensemble de la première sous-séquence (1-11)

الم (1) تِلْكَ آيَاتُ الْكِتَابِ الْحَكِيمِ (2) هُدًى وَرَحْمَةً لِّلْمُحْسِنِينَ (3) الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ بِالْآخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ (4) أُولَئِكَ عَلَى هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ (5)
وَمِنَ النَّاسِ مَن يَشْتَرِي لَهْوَ الْحَدِيثِ لِيُضِلَّ عَن سَبِيلِ اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَيَتَّخِذَهَا هُزُوًا أُولَئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ (6)

وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِ آيَاتُنَا وَآلَىٰ مُسْتَكْبِرًا كَأَن لَّمْ يَسْمَعْهَا كَأَنَّ فِي أُذُنَيْهِ وَقْرًا فَبَسَّرَهُ بَعْدَآبِ الْإِيمِ (7)
إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ جَنَّاتٌ النَّعِيمِ (8) خَالِدِينَ فِيهَا وَعَدَّ اللَّهُ حَقًّا وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ (9)

خَلَقَ السَّمَوَاتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا وَآلَقَىٰ فِي الْأَرْضِ رُوْسَىٰ أَن تَمِيدَ بِكُمْ وَبَثَّ فِيهَا مِن كُلِّ دَابَّةٍ
وَأَنزَلْنَا مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَنبَتْنَا فِيهَا مِن كُلِّ زَوْجٍ كَرِيمٍ (10)

هَذَا خَلْقُ اللَّهِ فَأَرُونِي مَاذَا خَلَقَ الَّذِينَ مِن دُونِهِ بَلِ الظَّالِمُونَ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ (11)

¹A. L. M. : ²voilà les signes du Livre sage, ³guidance et miséricorde pour ceux qui visent l'excellence, ^{4a}ceux qui établissent la prière ^bet donnent l'aumône ^cet qui, en l'au-delà, croient fermement. ^{5a}Ceux-là sont sur une guidance venant de leur Seigneur ^bet ceux-là sont les gagnants !

^{6a}Mais, parmi les gens, il en est qui achètent une histoire distrayante, ^bAFIN D'ÉGARER du chemin de DIEU sans aucun savoir, ^cet de le prendre en dérision : ^dceux-là auront un châtement AVILISSANT (*muhîn^{um}*) !

^{7a}Et lorsqu'on lui récite Nos signes, ^bil se détourne avec orgueil, ^cCOMME S'IL NE LES ENTENDAIT PAS, ^dcomme s'il avait un bouchon dans les oreilles : ^ealors, annonce-lui la bonne nouvelle d'un châtement douloureux !

^{8a}Vraiment, ceux qui croient ^bet accomplissent de justes oeuvres ^cauront LES JARDINS du bonheur ^{9a}où ils seront pour toujours – ^bpromesse de Dieu en vérité ! –, ^ccar c'est Lui le Tout-puissant et le Sage !

^{10a}Il a créé les cieux ^bsans colonnes QUE VOUS PUISSIEZ VOIR ^cet Il a étendu dans la terre des masses stabilisatrices ^dpour qu'elle bouge latéralement avec vous ^eet Il a disséminé en elle toutes sortes d'êtres vivants.

^{10f}Et Nous avons fait descendre de l'eau du ciel, ^get donc NOUS Y AVONS FAIT POUSSER toutes sortes de couples généreux.

^{11a}Ceci est la création de DIEU ! ^bAlors, faites-moi voir ce qu'ont créé ceux qui sont en dehors de lui ! ^cPourtant les injustes sont DANS UN ÉGAREMENT MANIFESTE (*mubînⁱⁿ*).

INDICES DE COMPOSITION

La séquence, composée de deux passages, forme une *construction diptyque symétrique**.

Les parties extrêmes mettent en parallèle la notion d'égarement : à l'expression « *afin d'égarer* » (6b) est parallèle « *dans un égarement manifeste* » (11c), ainsi que le nom de Dieu (6b et 11a). De plus, elles se

terminent par les termes *assonancés** *muhîn^{un}* (6d) et *mubînⁱⁿ* (11c). Les parties médianes opposent l’ouïe et la vue (« *comme s’il ne les entendait pas* » en 7c et « *que vous puissiez voir* » en 10b), et mettent en parallèle « *les jardins* » (c’est-à-dire le Paradis, en 8c) et « *Nous y avons fait pousser* » (un verbe qui évoque lui aussi la profusion végétale, en 10g).

ELEMENTS D’INTERPRETATION

Le premier passage parle des « signes » de Dieu, dans le sens de « signes révélés », tandis que le deuxième passage parle des « signes de la création », d’observations faites dans la nature. Autant les uns que les autres doivent guider la personne vers la sagesse et lui éviter de s’égarer. Ces deux passages contiennent des explications quant à Dieu, à Sa guidance et à la Rétribution finale.

La deuxième sous-séquence : Luqmân (12-19) et l’application

La deuxième sous-séquence comporte deux passages formant une *construction diptyque parallèle** :

L’éducation qu’a donnée Dieu à Luqmân	(12)
---------------------------------------	------

L’éducation qu’a donnée Luqmân à son fils	(13-19)
---	---------

LE PREMIER PASSAGE : L’ÉDUCATION QU’A DONNÉE DIEU À LUQMÂN (12)

LE TEXTE

¹² Et, assurément, Nous avons donné à Luqmân la sagesse : « Remercie Dieu ! ». Car qui remercie, alors vraiment il ne remercie que pour sa propre personne, mais qui dénie, alors, vraiment, Dieu est Riche et Digne de louanges !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 12 comme en 6, le pronom *man* (« quelqu’un, qui ») est suivi d’un verbe au singulier puis d’un pronom qui s’y réfère (« ceux-là ») au pluriel : en arabe, *man* a un sens générique, une valeur d’aphorisme, qui introduit une proposition conditionnelle et qui peut s’accorder au singulier ou au pluriel ³⁷.

En 12, le terme *nafs* signifie « âme », « personne » ou l’adverbe pronominal réfléchi « même » ; l’expression littérale « il ne remercie qu’à sa personne » se traduit donc par « il ne remercie que sa propre personne » ou « il ne remercie que lui-même ». A noter que le verbe français « remercier » est transitif, tandis qu’en arabe, le verbe *shakara* a son complément introduit par la préposition *li-* (« pour, à »), ce qui fait que « remercie Dieu » se dit, en arabe, « remercie pour Dieu ». Il semble y avoir

³⁷ Joseph Dichy, professeur à l’université de Lyon 2 : voir (Dichy-Conditionnelles-Lyon-ENS_04-2008_vt.ppt) sur la valeur générique atemporelle (aphorisme) de *man*, qui introduit un verbe au conditionnel (apocopé), en arabe.

néanmoins un jeu de mots entre la construction habituelle du complément du verbe et la notion de bénéfice : il se remercie, mais aussi il remercie à son propre profit.

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le premier passage a la taille d'une partie unique ; le passage est donc une *construction monoptyque**. La partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (12a-b) et (12c-f).

وَلَقَدْ آتَيْنَا لُقْمَانَ الْحِكْمَةَ
(12a-b) أَنْ اشْكُرْ لِلَّهِ

^{12a} Et assurément, NOUS AVONS DONNÉ à Luqmân LA SAGESSE :
^b « REMERCIE DIEU ! »

Le premier morceau est une *construction monoptyque** : il ne comporte qu'un segment, introduisant Luqmân. Ce segment est un bimembre dans lequel « *Nous avons donné* » (12a) et « *Dieu* » (12b) sont des termes parallèles relatifs à Dieu, le premier justifiant le deuxième, tandis que « *remercie* » (12b) est ici synonyme de « *la sagesse* » (12a) auquel il est d'ailleurs relié, en arabe, par la conjonction *an* qui fait du membre 12b une proposition qui détermine le terme « *la sagesse* » : les deux membres montrent une *construction diptyque symétrique**. On remarquera l'*iltifât** entre « *Nous avons donné* » (12a), à la première personne du pluriel, et « *Dieu* » (12b), parlant de Lui-même à la troisième personne du singulier.

Ce morceau commence par « *et assurément* » (*wa laqad*), alors qu'il n'a pas été fait référence à Luqmân dans la sourate (ni ailleurs dans le Coran) : c'est un exemple d'*agrammaticalité**, qui signale que le texte fait une référence extra-coranique, ici, aux fables de Luqmân déjà connues des Arabes de l'époque.

Ce morceau est injonctif sans en avoir l'air : en citant Luqmân, qui est un exemple de sagesse, il incite chacun à faire comme lui.

وَمَنْ يَشْكُرْ
فَأِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ
وَمَنْ كَفَرَ
(12c-f) فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ حَمِيدٌ

^{12c} **ET QUI REMERCIE,**

^d **ALORS VRAIMENT,** il ne **REMERCIE** que sa [propre] personne,

^e **ET QUI DÉNIE,**

^f **ALORS VRAIMENT,** Dieu est Riche et **DIGNE DE LOUANGES !**

Le deuxième morceau est composé de deux segments antithétiques, contenant tous deux un paradoxe : en 12c-d, le paradoxe réside dans l'opposition entre le complément sous-entendu en 12c (Dieu) et le complément exprimé en 12d (lui-même)³⁸ ; et en 12e-f, le paradoxe réside dans l'antithèse entre le complément sous-entendu en 12e (Dieu) et le sujet exprimé en 12f (Dieu). Nous pouvons comprendre que, par ces deux segments, le locuteur (Dieu) explique pourquoi Il a enseigné à Luqmân de Le remercier. Le morceau forme une *construction diptyque parallèle**.

La notion de remerciement est omniprésente dans ce morceau : le verbe « remercie » est en 12c et 12d, son synonyme (« Digne de louanges ») en 12f et son antithèse (« dénie ») en 12e. Opposant celui qui remercie (segment 12c-d) et celui qui dénie (segment 12e-f), nous pouvons dire que les deux segments forment une *paire bipolaire exclusive**.

L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (12)

(12a-b) **وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا لُقْمَانَ الْحِكْمَةَ أَنْ اشْكُرْ لِلَّهِ**

وَمَنْ يَشْكُرْ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ

وَمَنْ كَفَرَ فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ حَمِيدٌ (12c-f)

^{12a} Et assurément, **NOUS AVONS DONNÉ** à Luqmân la sagesse : ^b « **REMERCIE** Dieu ! »

^{12c} Et qui **REMERCIE,** ^d alors vraiment, il ne **REMERCIE** que lui-même,

^e et qui dénie, ^f alors vraiment, Dieu est **RICHE** et Digne de louanges !

INDICES DE COMPOSITION

L'ensemble des deux morceaux forme une *construction diptyque symétrique** : les verbes apparentés « remercie » (en 12b comme en 12c-d) sont des termes médians parallèles ; « Nous avons donné » (12a) et « Riche » (12f) sont des termes extrêmes parallèles complémentaires.

³⁸ Dans la sourate 30, verset 44, on lit « Et ceux qui auront fait le bien, c'est donc pour eux-mêmes qu'ils auront préparé (leur avenir) ». Voir IBN KATHIR, *Tafsîr*, vol. 7, p. 606.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Ce bref passage définit la sagesse : elle consiste à remercier Dieu, et en fait, elle ne profite qu'au sage. En soi, il est une incitation à la sagesse, et donc à remercier Dieu.

LE DEUXIÈME PASSAGE : L'ÉDUCATION QU'À DONNÉE LUQMÂN À SON FILS (13-19)

LE TEXTE

¹³Et lorsque Luqmân dit à son fils en faisant preuve d'autorité envers lui : « Ô ! Mon fils ! N'attribue pas d'associé à Dieu ! Vraiment, attribuer des associés est bien une injustice énorme ! » ¹⁴Et Nous avons recommandé à l'être humain concernant ses deux parents - sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse et l'a sevré dans les deux ans - : « Remercie-Moi ainsi que tes deux parents ! Vers Moi se fera la destination finale ! » ¹⁵« Mais si tous deux luttent avec toi pour que tu M'attribues comme associé ce dont tu n'as pas de savoir, alors non, n'obéis pas aux deux et accompagne-les tous les deux dans l'ici-bas convenablement et suis le chemin de celui qui se tourne vers Moi ! ». Ensuite, vers Moi se fera votre retour, alors Je vous ferai savoir ce que vous faisiez ! ¹⁶« Ô ! Mon fils ! vraiment, c'est comme cela : si c'est le poids d'un grain de moutarde et qu'il serait dans un rocher, ou dans les cieux, ou dans la terre, Dieu l'amènera ! Vraiment, Dieu est Subtil et Bien-informé ! » ¹⁷« Ô ! Mon fils ! institue la prière, et décide le convenable et interdis le désavouable, et supporte avec patience ce qui te blesse : vraiment, cela fait partie des décisions particulièrement déterminées ! ¹⁸Et ne détourne pas ta joue des gens, et ne marche pas sur la terre en fanfaron : vraiment, Dieu n'aime pas du tout l'imposteur vaniteux ! ¹⁹Et modère ta démarche, et baisse ta voix : vraiment, la plus détestable des voix est bien la voix des ânes ! »

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 15, le verbe *jâhadâka* est un verbe de la IIIème forme au duel : il a donc la connotation d'une lutte répétée à laquelle participent les deux clans, l'enfant n'étant pas passif. Il ne faut donc pas traduire par « luttent contre toi » mais par « luttent avec toi ».

En 15, « convenablement » traduit *ma 'rûfâ*ⁿ, tout comme en 17, *al-ma 'rûf*^t, qui lui est apparenté, sera traduit par « le convenable ».

En 17, le verbe « institue » (*aqim*) connote à la fois de faire soi-même la prière et d'en faire une institution publique, donc d'appeler les autres à la faire eux aussi.

En 17 également, *al-ma 'rûf*^t, qui signifie « ce qui est reconnu », sous-entendu : comme bon comportement, est traduit par « le convenable », tandis que son opposé, *al-munkar*, est traduit par « le désavouable ».

En 17 encore, nous traduisons le verbe "*sbir* par « supporte avec patience ».

Encore en 17, *'azmⁱ al-umûrⁱ* est une expression signifiant « des décisions particulièrement déterminées », dans laquelle *al-umûr* a un sens plus large que « décisions » et pourrait être rendu par « des choses », mais nous avons choisi d'en restreindre le sens pour rendre compte de la parenté du terme avec l'impératif *amr* (« décide ») au début du même verset.

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le deuxième passage est composé de trois parties formant une *construction concentrique parallèle**.

Il ne faut ne rien associer à Dieu, même sous la pression des parents	(13-15)
Dieu jugera la moindre action	(16)
Le bon comportement	(17-19)

La première partie (13-15)

La première partie est composée de deux sous-parties formant une *construction diptyque parallèle** : (13) et (14-15).

La première sous-partie (13)

La première sous-partie est une *construction monoptyque**, puisqu'elle ne comporte qu'un seul morceau.

وَإِذْ قَالَ لُقْمَانُ لِابْنِهِ
وَهُوَ عِظَةٌ
يَبْنِي
لَا تُشْرِكْ بِاللَّهِ
إِنَّ الشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ (13)

^{13a} Et lorsque Luqmân dit à **SON FILS**

^b et il **FAIT PREUVE D'AUTORITÉ ENVERS LUI** :

^c « Ô ! **MON FILS !**

^d N'**attribue pas d'associés** à Dieu !

^e **Attribuer des associés** est vraiment une injustice **ÉNORME !** »

Le morceau est introduit par « *lorsque* » (*idh*), qui dénote une interpellation de l'interlocuteur, une injonction à se rappeler d'une histoire déjà connue, celle de Luqmân. C'est ce que remarque Sydney H. Griffith : « Dans de nombreuses séquences identiques d'un rappel narratif dans le Coran, on trouve un morphème qui apparaît après une injonction initiale à se rappeler ; il s'agit du simple mot « *quand* » (*idh*), impliquant une admonition précédente à « se souvenir »³⁹. Dans la mesure où ce *idh* n'est pas précédé d'un résumé de l'histoire dans laquelle il s'insère, nous pouvons le considérer comme un cas d'*agrammaticalité** : il fait référence à une histoire racontée ailleurs. Luqmân était effectivement déjà connu avant sa réinterprétation dans le Coran.

³⁹ « In many sequences of such narrative recall in the Qur'ân one finds a key term appearing after the initial imperative to remember ; it is the simple word « when » (*idh*), implying a preceding admonition « to remember ». Sidney H. Griffith, *When Did the Bible Become an Arabic Scripture ?*, p. 12 (traduit par nous)

Le premier segment introduit le discours direct de Luqmân à son fils, qui est résumé dans le second segment. Le second segment commence par une apostrophe introduisant les deux membres suivants, qui commencent par des lexèmes apparentés signifiant « attribuer des associés (à Dieu) » (13d et 13e). Les membres initiaux des deux segments mettent en parallèle « *son fils* » (13a) et « *mon fils* » (13c). Le morceau montre donc une *construction diptyque parallèle**.

La deuxième sous-partie (14-15)

La deuxième sous-partie comporte deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (14) et (15).

وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ
بِوَالِدَيْهِ

حَمَلَتْهُ أُمُّهُ وَهَنَا عَلَى وَهْنٍ
وَفَصَّلَتْهُ فِي عَامَيْنِ

أَنْ أَشْكُرَ لِي وَبِوَالِدَيْكَ
إِلَى الْمَصِيرِ (14)

^{14a} Et **NOUS AVONS RECOMMANDÉ** à l'être humain

^b concernant **SES DEUX PARENTS**

^c - sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse

^d et son sevrage dans les deux ans - :

^e « Remercie-Moi et **TES DEUX PARENTS** !

^f **VERS MOI LA DESTINATION FINALE** ! »

Le premier morceau est *encadré** par deux lexèmes en *assonance** contenant la même lettre « *ṣ* » (ص) : « *Nous avons recommandé* » (*waṣaynâ* en 14a) et « *destination finale* » (*maṣîr* en 14f). De plus, la recommandation a du poids dans la perspective de ce retour final vers Celui qui recommande, Dieu.

Le morceau est composé de trois segments qui forment une *construction concentrique parallèle**. Le premier segment (14a-b) est une introduction à un discours direct (14e-f). Le segment central (14c-d) est une incise destinée à éclaircir l'expression « deux parents » ; c'est un exemple de *singularité du centre**. Le troisième segment, bimembre, lie une injonction et sa justification eschatologique : il faut prendre soin des parents (14a-b) en guise de remerciement pour ce qu'ils ont fait (14c-d), mais il faut remercier avant tout Dieu puisque c'est vers Lui que tous retourneront, ce qui sous-entend que c'est de Lui que provient en premier lieu l'existence (14e-f). Nous remarquerons l'*iltifât**, le passage du « *Nous* » (14a) au « *Moi* » (14e-f). Les trois segments

ont en commun de porter la notion de dualité : « *deux parents* » (lexème au duel) en 14a et 14e, « *faiblesse sur faiblesse* » (dualité dans la répétition du même lexème) en 14c, « *deux ans* » (lexème au duel) en 14d, et « *Moi et tes (deux) parents* » (14e).

Revenons au segment central, qui explique l'expression « *tes deux parents* » (14b) : la mère est désignée en 14c, mais nous pouvons concevoir que le membre suivant vise implicitement le rôle du père, qui est d'amener au sevrage et d'émanciper l'enfant par rapport à sa mère.

وَإِنْ جِهْدَكَ
عَلَى أَنْ تُشْرِكَ بِي
مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ

فَلَا تُطِعْهُمَا
وَصَاحِبُهُمَا فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفًا
وَاتَّبِعْ سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ إِلَيَّ

ثُمَّ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ
فَأُنَبِّئُكُمْ
بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ (15)

^{15a} Et si **TOUS DEUX LUTTENT AVEC TOI**

^b pour que tu associes à Moi

^c ce dont tu n'as pas de savoir

^d alors non, **N'OBÉIS PAS AUX DEUX**

^e et accompagne-les tous les deux dans l'ici-bas convenablement

^f et suis le chemin de quelqu'un qui se tourne **VERS MOI**

^g ensuite, c'est **VERS MOI** [que se fera] votre retour,

^h alors, Je vous informerai

ⁱ de ce que vous faisiez !

Le deuxième morceau forme une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Il est composé de trois segments qui font référence à Dieu : « à Moi » (15b), « vers Moi » (15f et 15g). Les deux premiers segments sont parallèles et antithétiques :

- les membres initiaux opposent « *tous deux luttent avec toi* » (*jâhadâka* en 15a) et « *n'obéis pas aux deux* » (*tuṭī 'humâ* en 15d) ;
- les membres centraux opposent « *tu associes à Moi* » (15b) et « *accompagne-les tous les deux dans l'ici-bas convenablement* » (15e), deux expressions qui comportent la notion d'accompagnement, accompagnement dans le cadre de la foi en 15b, et accompagnement dans le cadre de la vie d'ici-bas en 15e ;

- les membres finaux opposent « *ce dont tu n'as pas de savoir* » (15c) à un chemin connu, « *le chemin de quelqu'un qui se tourne vers Moi* » (15f).

Ces deux premiers segments opposent l'obéissance aux Anciens à la responsabilité individuelle.

Le troisième segment fait suite au deuxième avec l'expression « vers Moi » comme *termes-charnières** (en 15f et 15g). Il fait office de conclusion : ses trois membres sont à la deuxième personne du pluriel, s'adressant tant aux enfants qu'aux parents. Ce dernier segment évoque le Jugement dernier.

L'ensemble de la deuxième sous-partie (14-15)

وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ
بِوَالِدَيْهِ

حَمَلَتْهُ أُمُّهُ وَهَنَا عَلَى وَهْنٍ
وَفَصَّلَتْهُ فِي عَامَيْنِ

أَنْ أَشْكُرَ لِي وَلَوْلَايَكَ
إِلَى الْمَصِيرِ (14)

وَإِنْ جَاهِدَاكَ
عَلَى أَنْ تُشْرِكَ بِي
مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ

فَلَا تُطِعْهُمَا
وَصَاحِبُهُمَا فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفًا
وَاتَّبِعْ سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ إِلَيَّ

ثُمَّ إِلَىٰ مَرْجِعِكُمْ
فَأُنَبِّئُكُمْ
بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ (15)

^{14a} ET NOUS AVONS RECOMMANDÉ À L'ÊTRE HUMAIN
^b CONCERNANT SES DEUX PARENTS

^c - sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse
^d et son sevrage dans les deux ans - :

^e « Remercie-Moi et tes deux parents ! »
^f VERS MOI LA DESTINATION FINALE !

^{15a} ET SI TOUS DEUX LUTTENT AVEC TOI

^b pour que tu associes à Moi
^c ce dont tu n'as pas de savoir

^d alors non, n'obéis pas aux deux
^e et accompagne-les tous les deux dans l'ici-bas convenablement
^f et suis le chemin de quelqu'un qui se tourne vers Moi

^g ENSUITE, C'EST VERS MOI [QUE SE FERA] VOTRE RETOUR,
^h alors, Je vous informerai
ⁱ de ce que vous faisiez !

Les deux morceaux forment une *construction diptyque parallèle** :

- les membres initiaux mettent en parallèle « *Et Nous avons recommandé à l'être humain concernant ses deux parents* » (14a-b) et « *Et si tous deux luttent avec toi* » (15a), antithétiques ;
- les segments finaux mettent en parallèle « *Vers Moi la destination finale !* » (14f) et « *ensuite, c'est vers Moi [que se fera] votre retour* » (15g), synonymes.

L'ensemble de la première partie (13-15)

وَأَذَقْنَا لُقْمَانَ رَبَّهُ لِيَتَذَكَّرَ وَهُوَ يَعْصِيَهُ

يُنَبِّئُ لَا تُشْرِكْ بِاللَّهِ إِنَّ الشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ (13)

وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ بِوَالِدَيْهِ

حَمَلَتْهُ أُمُّهُ وَهَنَا عَلَى وَهْنٍ وَفِصْلُهَا فِي الْوَالِدَيْنِ

أَنْ أَشْكُرَ لِي وَلَوْلَدَتِكِ إِلَى الْوَالِدَيْنِ (14)

وَأَنْ أَجْهَدَكَ عَلَى أَنْ تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ

فَلَا تُطْعِمُهُمَا وَصَاحِبُهُمَا فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفًا وَأَتَّبِعْ سَبِيلَ مَنْ أَنْابَ إِلَيَّ

ثُمَّ إِلَىٰ مَرْجِعِكُمْ فَأُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ (15)

^{13a} Et lorsque Luqmân dit à **SON FILS** ^b en faisant preuve d'autorité envers lui :

^c « Ô ! mon fils ! ^d **N'ATTRIBUE PAS D'ASSOCIÉ À DIEU !** ^e Attribuer des associés est vraiment **UNE INJUSTICE ÉNORME** ! »

^{14a} Et Nous avons recommandé à l'être humain, ^b concernant **SES DEUX PARENTS**

^c - sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse ^d et son sevrage dans les deux ans - :

^e « Remercie-Moi ainsi que tes deux parents ! ^f Vers Moi la destination finale ! »

^{15a} Mais si tous deux luttent avec toi ^b pour que **TU M'ASSOCIES** ^c ce dont tu n'as pas de savoir,

^d alors non, ne leur obéis pas ^e mais accompagne-les tous les deux dans l'ici-bas convenablement ^f et suis le chemin de quelqu'un qui se tourne vers Moi !

^g Ensuite, c'est vers Moi que se fera votre retour ^h alors, Je vous informerai ⁱ de **CE QUE VOUS FAISIEZ** !

La partie est composée de deux sous-parties formant une *construction diptyque parallèle**. Les deux segments de la première sous-partie sont parallèles respectivement aux deux morceaux de la deuxième sous-partie :

- Les deux premiers mettent en parallèle des termes relatifs à la parentalité : « *son fils* » (13a) « *ses deux parents* » (14b) ;

- Les deux derniers mettent en parallèle « *n'attribue pas d'associé à Dieu* » (13d) et « *tu M'associes* » (15b) ; ils ont aussi des termes finaux parallèles, « *une injustice énorme* » (13e) et « *ce que vous faisiez* » (15i), qui s'y rapporte.

Cette première partie traite des relations avec les deux parents : les relations père-enfant (13a-b), les relations avec les deux parents (14b, 14e, 15a, 15d, 15e), les relations avec la mère (14c), et les relations de Dieu avec parents et enfant (15g-i), et cela, dans le cadre de l'éducation à la foi. Si le premier morceau décrit la situation idéale d'un père éduquant son enfant à la foi, le deuxième morceau fixe la règle générale de la reconnaissance envers les deux parents, tandis que le troisième envisage le cas de parents dont l'éducation dévie de la foi en Dieu. Les trois morceaux se terminent par une note eschatologique : « *une injustice énorme* » (13e), qui préfigure le Jugement, « *vers Moi la destination finale* » (14f) et « *c'est vers Moi que se fera votre retour* » (15g). On remarquera l'*iltifât** : le locuteur, Dieu, parle de Lui-même

à la première personne du pluriel (« *Nous avons recommandé* » en 14a)
ensuite à la première personne du singulier (« *remercie-Moi (...)* » de 14d à
15h).

La deuxième partie (16-19)

La deuxième partie est, elle aussi, composée de deux sous-parties formant une
*construction diptyque parallèle** : (16) et (17-19).

La première sous-partie (16)

La première sous-partie ne comporte qu'un seul morceau : c'est une
*construction monoptyque**.

لُؤْمَانَ
يَبْنِي

إِنَّهَا

إِنْ تَكُ مِنْقَالًا حَبِيَّةً مِنْ خَرْدَلٍ
فَتَكُنْ فِي صَخْرَةٍ أَوْ فِي السَّمَوَاتِ أَوْ فِي الْأَرْضِ
يَأْتِ بِهَا اللَّهُ

إِنَّ اللَّهَ لَطِيفٌ خَبِيرٌ (16)

^{16a} « Ô ! mon fils ! »

^b **VRAIMENT** (*in-*), [c'est] ça :

^c **SI** (*in-*) **c'est** le poids d'un grain de moutarde

^d qui donc **serait** dans un rocher, ou dans les cieux, ou dans la terre,

^e Il l'amènera, **DIEU** !

^f **VRAIMENT** (*in-*), **DIEU** est Subtil et Bien-informé ! »

Le morceau est introduit par une apostrophe (16a), *mise en facteur commun**,
parce qu'elle introduit l'ensemble du morceau. Il est par ailleurs composé de
trois segments, deux unimembres encadrant un trimembre, dans une
*construction concentrique parallèle**. Les segments extrêmes commencent
par des termes initiaux identiques d'intensivité, « *vraiment* » (*inna* en 16b et
16f) auxquels est assonancé le terme initial du segment central, « *si* » (*in* en
16c).

Le segment trimembre central, commençant par deux propositions
conditionnelles coordonnées (16c et 16d), fait figure de *mathal**, de
comparaison qui prend sa place au centre du morceau, exemple de *singularité
du centre**. Le troisième segment est une clause théologique qui résume le
deuxième segment : « *Subtil* », dans le sens de « *Attentif aux moindres
détails* », fait référence à 16c et 16d, tandis que « *Bien-informé* », contenant

une nuance eschatologique de « Bien informé de l’avenir », fait référence à 16e qui sous-entend « au Jour du Jugement ».

La deuxième sous-partie (17-19)

La deuxième sous-partie est introduite par l’interjection « ô mon fils » (17a), qui est *mise en facteur commun*^{*}. Elle est ensuite composée de trois morceaux formant une *construction concentrique symétrique*^{*} : (17b-e), (18) et (19).

يُنِيَّ

أَقِمِ الصَّلَاةَ
وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَأَنْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ
وَأَصْبِرْ عَلَى مَا أَصَابَكَ
إِنَّ ذَلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ (17)

^{17a} « Ô ! mon fils ! »

^b institue la prière,

^c et **DÉCIDE (amr)** le convenable et interdis le désavouable,

^d et supporte avec patience ce qui te blesse :

^e vraiment, cela relève de la détermination dans les **DÉCISIONS (umûr)** ! »

L’apostrophe « Ô ! mon fils ! » (17a) introduit l’ensemble de la sous-partie, qui est tout entière un discours direct : elle est *mise en facteur commun*^{*}. Après l’apostrophe, le premier morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle*^{*}. Le premier segment est un segment trimembre : le premier membre donne un impératif absolu, celui de faire la prière, le deuxième membre regroupe deux impératifs formant une *paire bipolaire complémentaire*^{*}, un ordre bi-face, celui d’ordonner (et de s’ordonner à soi-même) « ce qui est convenable » (*ma‘rûf*^f en 17c), tout en interdisant (et en s’interdisant) « ce qui est désavouable » (*munkar*^f en 17c), et le troisième membre appelle à la patience, au courage face à l’adversité. Le deuxième segment est une conclusion morale.

Les deux segments mettent en parallèle les termes apparentés « décisions » (*umûr* en 17e) et « décide » (*amr* en 17c) dans un parallélisme relevant de la quatrième loi de Lund, que nous appelons *excentralisation*^{*}.

On remarquera l’ordre logique des impératifs : le premier segment concerne les relations avec Dieu (« institue la prière » en 17b) puis les relations sociales : « décide le convenable et interdis le blâmable » (en 17c), et comme un tel comportement risque d’attirer l’animosité de certains, le deuxième

segment encourage à supporter avec patience (en 17d) les blessures psychologiques ou physiques encourues⁴⁰. Le morceau recommande donc successivement un des cinq piliers de l'islam (la prière), un commandement double de « ordonner le bien et interdire le mal » qui est un précepte social connu dans l'islam, et la patience (*sabr*) nécessaire. Mettre en pratique ces impératifs est la marque d'un caractère déterminé.

وَلَا تُصَعِّرْ خَدَّكَ لِلنَّاسِ
وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرَحًا

إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ (18)

- ^{18a} Et **ne** détourne **pas** ta joue des gens,
^b et **ne** marche **pas** sur la terre en fanfaron !

^c Vraiment, Dieu **n'**aime **pas** du tout l'imposteur vaniteux !

Ce deuxième morceau est composé de trois membres négatifs en deux segments. Il montre une *construction diptyque parallèle** : le premier segment interdit l'orgueil et la vanité, le second segment, une conclusion morale, explique que cela déplaît à Dieu (18c).

وَأَقْصِدْ فِي مَشْيِكَ
وَأَغْضُضْ مِنْ صَوْتِكَ

إِنَّ أَنْكَرَ الْأَصْوَاتِ لَصَوْتُ الْحَمِيرِ (19)

- ^{19a} Et **modère** ta démarche,
^b et **baisse** **TA VOIX** !

^c Vraiment, la plus détestable des **VOIX** est bien **LA VOIX** des ânes !

Le troisième morceau est lui aussi composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle** et mettant en parallèle le terme « voix » (en 19b et 19c). Le premier segment comporte deux injonctions de modération ; le second est une conclusion morale semblable à celles qui concluent les fables de Luqmân, à la différence que dans les fables, le texte parle des animaux et la conclusion porte sur les humains, tandis qu'ici, c'est l'inverse :

⁴⁰ Le lien est un lien logique, expliqué ainsi par IBN KATHIR : s'engager à soutenir le bien et à interdire le mal entraîne des problèmes avec ceux que cela dérange, problèmes auxquels il faut faire face avec courage et patience. IBN KATHIR, *Tafsîr*, vol. 7, p. 612.

le texte parle des humains, et la conclusion porte sur les animaux. C'est donc le procédé stylistique inverse de la *personnification** !

L'ensemble de la deuxième sous-partie (17-19)

بِئْسَى

أَقِمِ الصَّلَاةَ وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَانْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَأَصْبِرْ عَلَىٰ مَا أَصَابَكَ

إِنَّ ذَٰلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ (17)

وَلَا تُصَعِّرْ خَدَّكَ لِلنَّاسِ وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرَحًا

إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ (18)

وَأَقْصِدْ فِي مَشْيِكَ وَأَغْضُضْ مِنْ صَوْتِكَ

إِنَّ أَنْكَرَ الْأَصْوَاتِ لَصَوْتُ الْحَمِيرِ (19)

^{17a} « Ô ! Mon fils ! »

^{17b} INSTITUE LA PRIÈRE (*aqim as-salât*), ^c et décide le convenable et interdit LE DÉSAVOUABLE (*munkar*), ^d et supporte avec patience ce qui te blesse !

^c VRAIMENT, cela relève de la détermination dans les DÉCISIONS (*umûr*) !

^{18a} Et NE DÉTOURNE (*lâ tusa‘ir*) PAS ta joue des gens, ^b et ne MARCHE pas dans la terre en fanfaron !

^c VRAIMENT, Dieu n'aime pas du tout l'imposteur VANITEUX (*fakhûr*) !

^{19a} Et MODÈRE (*qsid*) TA DÉMARCHE, ^b et baisse ta voix !

^c VRAIMENT, LA PLUS DÉTESTABLE (*ankara*) des voix est bien la voix des ânes ! »

L'apostrophe qui introduit le premier morceau (« Ô ! mon fils ! » en 17a) introduit en fait l'ensemble de la sous-partie et est, pour cela, *mis en facteur commun**. La sous-partie est ensuite composée de trois morceaux qui forment une *construction triptyque parallèle**. Les trois morceaux commencent par des impératifs *assonancés** contenant la lettre emphatique *s* (*aqim as-salât* en 17b, *lâ tusa‘ir* en 18a et *qsid* en 19a) et se terminent par des clausules (« Vraiment... » en 17e, 18c et 19c). Les impératifs du premier morceau ont des formes positives, ceux du deuxième morceau ont des formes négatives, et ceux du troisième morceau expriment, sous une forme positive, l'interdiction d'un excès.

Les termes apparentés, « *le désavouable* » (*al-munkar* en 17c) et « *la plus détestable* » (*ankara* en 19c) mettent en parallèle les segments extrêmes. Dans le morceau central, nous constatons un *croisement au centre** : le terme « *marche* » (18b), apparenté à « *ta démarche* » (19a), met en parallèle le premier segment du morceau central avec le premier segment du troisième morceau, tandis que le terme final « *vaniteux* » (*fakhûr* en 18c) est parallèle au terme final *assonancé** (même rime en *-ûr*) du premier morceau, « *décisions* » (*umûr* en 17e).

Par ailleurs, on entend une *assonance**, plus précisément une allitération en « *ṣ* » (*ṣâd*) dans cette sous-partie : dans *ṣalât* (« *prière* » en 17b), *ṣbir* (« *supporte avec patience* » en 17d), *aṣâbak* (« *blesse* » en 17d), *tusa‘ir* (« *détourne* » en 18a), *qṣid* (« *modère* » en 19a), *ṣawtik* (« *ta voix* » en 19b), *aṣwat* (« *les voix* » en 19c) et *ṣawt* (« *la voix* » en 19c).

Les trois morceaux de la sous-partie alignent huit impératifs : quatre impératifs positifs (17b-d), deux impératifs négatifs (18a-b), et enfin deux impératifs positifs à connotation restrictive (19a-b), ce qui est plus subtil que l’ordre ou l’interdiction. Une injonction se rapporte à Dieu (« *fais la prière !* » en 17b) ; elle est suivie de trois injonctions relatives à la sphère sociale (17c et 17d), puis d’interdictions (18a et 18b) qui semblent porter sur des détails de posture et non sur des piliers de l’islam. Pourtant, elles sont suivies d’une clause (18c) rappelant à la fois que Dieu est Juge, et que ces comportements désapprouvés sont des indices du fait que la personne se considère comme égale de Dieu (*shirk*). Quant aux restrictions, (« *modère ta démarche* » en 19a et « *baisse ta voix* » en 19b), elles laissent la personne juge du niveau à atteindre et font donc appel à son intelligence pour « viser l’excellence », comme dans le verset 4 de la sourate.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIEME PARTIE (16-19)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّهَا

إِنْ تَكُ مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِنْ حَرْدَلٍ فَتَكُنْ فِي صَخْرَةٍ أَوْ فِي السَّمَوَاتِ أَوْ فِي الْأَرْضِ يَأْتِ بِهَا اللَّهُ

إِنَّ اللَّهَ لَطِيفٌ خَبِيرٌ (16)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَقِمِ الصَّلَاةَ وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَانْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَأَصْبِرْ عَلَىٰ مَا أَصَابَكَ

إِنَّ ذَلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ (17)

وَلَا تُصَعِّرْ خَدَّكَ لِلنَّاسِ وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرْحًا

إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ (18)

وَأَقْصِدْ فِي مَشْيِكَ وَاعْضُضْ مِنْ صَوْتِكَ

إِنَّ أَنْكَرَ الْأَصْوَاتِ لَصَوْتُ الْحَمِيرِ (19)

16a « Ô ! MON FILS !

^b Vraiment, [c'est] ça :

^c si c'est le poids d'un grain de moutarde,^d qui donc serait dans un rocher,
ou dans les cieux, ou dans la terre, ^e Il l'amènera, Dieu !

^f VRAIMENT, DIEU est Subtil et BIEN-INFORMÉ (*khâbîr^{mn}*) ! »

17a « Ô ! MON FILS !

^{17b} institue la prière, ^c et décide le convenable et interdis le désavouable,^d
et supporte avec patience ce qui te blesse !

^e Vraiment, cela relève de la détermination dans les décisions !

^{18a} Et ne détourne pas ta joue des gens, ^b et ne marche pas dans la terre en
fanfaron !

^c VRAIMENT, DIEU n'aime pas du tout l'imposteur vaniteux !

^{19a} Et modère ta démarche, ^b et baisse ta voix !

^c Vraiment, la plus détestable des voix est bien la voix des ÂNES (*hamîr^j*)
! »

La deuxième partie forme une *construction diptyque parallèle** : les deux sous-parties ont des termes initiaux identiques, les apostrophes « Ô ! Mon fils ! » (en 16a et en 17a) et se terminent par des termes *assonancés**, qui riment et ont une écriture très proche, « Bien-informé » (*khâbîr^{mn}* en 16f) et « ânes » (*hamîr^j* en 19c). On remarquera le parallélisme avec *excentralisation** (application de la quatrième loi de Lund) des deux expressions conclusives « vraiment, Dieu », à la fin de la première sous-partie (en 16f) et au milieu de la seconde (en 17c).

L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE (13-19)

وَأَذْ قَالَ لَقَمُنْ لَأَبْنِيَهُ وَهُوَ يَعِظُهُ **بَيْنِي** لَا تُشْرِكْ بِاللَّهِ إِنَّ الشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ (13)

وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ بِوَالِدَيْهِ حَمَلَتْهُ أُمُّهُ وَهَنَا عَلَى وَهْنٍ وَفِصْلُهُ فِي عَامَيْنِ **أَنْ أَشْكُرَ لِي** وَلِوَالِدَيْكَ **إِلَى**
الْمَصِيرِ (14)

وَإِنْ جُهِدَاكَ عَلَى أَنْ تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا وَصَاحِبُهُمَا فِي الدُّنْيَا **مَعْرُوفًا** وَأَتَّبِعْ
سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ **إِلَى** ثُمَّ **إِلَى** **مَنْ جَعَلْنَا** **فَأَتَّبِعْنَا** **بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ** (15)

بَيْنِي
إِنَّهَا إِنْ تَكُ مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِنْ خَرْدَلٍ فَتَكُنْ فِي صَخْرَةٍ أَوْ فِي السَّمَوَاتِ أَوْ فِي الْأَرْضِ **يَأْتِ بِهَا** **اللَّهُ** **إِنَّ** **اللَّهَ**
لَطِيفٌ خَبِيرٌ (16)

بَيْنِي
أَقِمِ الصَّلَاةَ وَأْمُرْ **بِالْمَعْرُوفِ** وَأَنْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَأَصْبِرْ عَلَى مَا أَصَابَكَ إِنَّ ذَلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ (17)

وَلَا تُصَعِّرْ خَدَّكَ لِلنَّاسِ وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرْحًا **إِنَّ** **اللَّهَ** **لَا يُحِبُّ** **كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ** (18)

وَأَقْصِدْ فِي مَشْيِكَ وَأَغْضُضْ مِنْ صَوْتِكَ **إِنَّ** **أَنْكَرَ** **الْأَصْوَاتِ** **لَصَوْتُ الْحَمِيرِ** (19)

^{13a}Et lorsque Luqmân dit à son fils ^ben faisant preuve d'autorité envers lui :
^c« **Ô ! MON FILS !** ^dN'attribue pas d'associé à **DIEU** ! ^eVraiment, attribuer des
associés est bien une injustice énorme ! »

^{14a}Et Nous avons recommandé à l'être humain concernant ses deux parents
^b- sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse ^cet l'a sevré dans les deux ans - :
^d« Remercie-Moi ainsi que tes deux parents ! ^eVers Moi se fera la destination
finale ! »

^{15a}« Mais si tous deux luttent avec toi ^bpour que tu M'attribues comme
associé ^cce dont tu n'as pas de savoir, ^dalors non, n'obéis pas aux deux ^eet
accompagne-les tous les deux dans l'ici-bas **CONVENABLEMENT** (*ma'rûfaⁿ*)
^fet suis le chemin de celui qui penche vers Moi ! ^gEnsuite, vers Moi se fera
votre retour ^halors Je vous ferai savoir ⁱce que vous étiez en train de faire !

^{16a}« **Ô ! MON FILS !**
^bVraiment, c'est comme ça : ^csi c'est le poids d'un grain de moutarde ^dqui
serait donc dans un rocher, ou dans les cieux, ou dans la terre, ^e**DIEU**
l'amènera ! ^fVraiment, Dieu est Subtil et Bien-informé ! »

^{17a}« **Ô ! mon fils !**
^bInstitue la prière, ^cet ordonne **LE CONVENABLE** (*al-ma'rûf*) et interdis le mal,
^det supporte avec patience ce qui te blesse ! ^eVraiment, cela fait partie des
décisions déterminées !

^{18a}Et ne détourne pas ta joue des gens, ^bet ne marche pas sur la terre en
fanfaron ! ^cVraiment, Dieu n'aime pas du tout l'imposteur vaniteux !

^{19a}Et modère ta démarche, ^bet baisse ta voix ! ^cVraiment, la plus détestable
des voix est bien la voix des ânes ! »

INDICES DE COMPOSITION

Le passage est composé de deux parties qui forment une *construction diptyque parallèle** dans laquelle l'interpellation « *Ô ! mon fils !* » bénéficie d'une *reformulation tactique** : ce sont des termes initiaux dans les sous-parties initiales de chacune des deux parties, en 13c et 16a. Ces sous-parties initiales ont également en parallèle le nom de Dieu (en 13b et 16e).

Les secondes sous-parties respectives ont en parallèle les termes apparentés *ma'rûfaⁿ* (« *convenablement* » en 15e) et *al-ma'rûf* (« *le convenable* » en 17c).

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Les premières sous-parties respectives des deux parties disent que Dieu est Unique (12) et que Dieu sera le Juge au Jour du Jugement (16). Les deuxièmes sous-parties respectives justifient l'autorité parentale (14-15) et l'illustrent par des injonctions à visée éducative (17-19). Le passage va de l'unicité de Dieu

(12) au fait de parler d'une voix modérée : d'une règle générale, il induit les comportements précis.

L'ensemble de la deuxième sous-séquence (12-19)

وَلَقَدْ آتَيْنَا لُقْمَانَ الْحِكْمَةَ أَنْ اشْكُرْ لِلَّهِ وَمَنْ يَشْكُرْ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ وَمَنْ كَفَرَ فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ حَمِيدٌ (12)

وَإِذْ قَالَ لُقْمَانُ لِابْنِهِ وَهُوَ يَعِظُهُ يَا بُنَيَّ لَا تُشْرِكْ بِاللَّهِ إِنَّ الشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ (13)

وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ بِوَالِدَيْهِ حَمَلَتْهُ أُمُّهُ وَهَنَا عَلَى وَهْنٍ وَفِصْلُهُ فِي عَامَيْنِ أَنْ اشْكُرْ لِي وَلِوَالِدَيْكَ إِلَيَّ الْمَصِيرُ (14)

وَإِنْ جُهِدَاكَ عَلَى أَنْ تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا وَصَاحِبُهُمَا فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفًا وَاتَّبِعْ سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ إِلَيَّ ثُمَّ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ فَأُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ (15)

يُبْنَىٰ إِنَّهَا إِنْ تَكُ مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِنْ حَرْدَلٍ فَتَكُنْ فِي صَخْرَةٍ أَوْ فِي السَّمَوَاتِ أَوْ فِي الْأَرْضِ يَأْتِ بِهَا اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ لَطِيفٌ خَبِيرٌ (16)

يُبْنَىٰ أَقِمِ الصَّلَاةَ وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَانْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَأَصْبِرْ عَلَىٰ مَا أَصَابَكَ إِنَّ ذَلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ (17)

وَلَا تُصَعِّرْ خَدَّكَ لِلنَّاسِ وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرْحًا إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ (18)

وَأَقْصِدْ فِي مَشْيِكَ وَأَغْضُضْ مِنْ صَوْتِكَ إِنَّ أَنْكَرَ الْأَصْوَاتِ لَصَوْتُ الْحَمِيرِ (19)

^{12a} Et assurément, Nous avons donné à **LUQMAN** la sagesse : ^b **REMERCE DIEU !**

^{12c} Et si quelqu'un remercie, ^d alors vraiment, il ne remercie que lui-même, ^e et si quelqu'un dénie, ^f alors **VRAIMENT, DIEU EST RICHE ET DIGNE DE LOUANGES (hamîd).**

^{13a} Et lorsque **LUQMAN** dit à son fils ^b en faisant preuve d'autorité envers lui : ^c « Ô ! mon fils ! ^d N'attribue pas d'associé à Dieu ! ^e Vraiment, attribuer des associés est bien une injustice énorme. »

^{14a} Et Nous avons recommandé à l'être humain concernant ses deux parents ^b - sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse ^c et l'a sevré dans les deux ans - : ^d « **REMERCE-MOI** ainsi que tes deux parents ! ^e Vers Moi se fera la destination finale ! »

^{15a} « Mais si tous deux luttent avec toi ^b pour que tu M'attribues comme associé ^c ce dont tu n'as pas de savoir, ^d alors non, n'obéis pas aux deux ^e et accompagne-les tous les deux dans l'ici-bas convenablement ^f et suis le chemin de celui qui se tourne vers Moi ! ^g Ensuite, vers Moi se fera votre retour ^h alors Je vous ferai savoir ⁱ ce que vous faisiez !

^{16a} « Ô ! mon fils ! ^b Vraiment, ^c c'est comme ça : ^c si c'est le poids d'un grain de moutarde ^d qui serait donc dans un rocher, ou dans les cieus, ou dans la terre, ^e Dieu l'amènera. ^f Vraiment, Dieu est Subtil et Bien-informé ! »

^{17a} « Ô ! mon fils ! ^b Institue la prière, ^c et décide le convenable et interdis le mal, ^d et supporte avec patience ce qui te blesse ! ^e Vraiment, cela fait partie des décisions déterminées.

^{18a} Et ne détourne pas ta joue des gens, ^b et ne marche pas sur la terre en fanfaron ! ^c Vraiment, Dieu n'aime pas du tout l'imposteur vaniteux.

^{19a} Et modère ta démarche, ^b et baisse ta voix ! ^c **VRAIMENT, LA PLUS DÉTESTABLE DES VOIX EST BIEN LA VOIX DES ÂNES (hamîr).** »

INDICES DE COMPOSITION

Les deux passages forment une *construction diptyque parallèle** : le premier passage sert d'introduction au second. Les deux passages ont en commun le nom de Luqmân (en 12a et 13a) : ce sont des termes initiaux parallèles. « *Remercie Dieu* » (en 12b, au début du premier passage) dans la première partie du second passage (« *remercie-Moi* » en 14d), mais cette notion de remerciement est le thème de la première partie toute entière. Les deux passages se terminent par des clausules parallèles : à « *vraiment, Dieu est Riche et Digne de louanges* » (12f) et « *vraiment, la plus détestable des voix est bien la voix des ânes* » (19c), opposant les termes finaux *assonancés**

« *Digne de louanges* » (*ḥamîd^{mn}* en 12f) et « ânes » (*ḥamîrⁱ* en 19c). L'opposition est sémantique dans le sens où la réputation de l'âne est de braire pour ne rien dire, alors que la parole de Dieu est riche et qu'elle peut mener au salut (c'est pourquoi Dieu est « *Digne de louanges* »).

ELEMENTS D'INTERPRETATION

L'ensemble de la deuxième sous-séquence donne l'exemple de Luqmân le Sage : la sagesse qu'il a reçue de Dieu, il l'a transmise à son fils. Cette deuxième sous-séquence constitue le volet « application, mise en pratique » de l'enseignement donné dans la première sous-séquence.

L'ensemble de la deuxième sous-séquence est clairement dévolu à la mise en pratique de l'éducation que Dieu a donnée à Luqmân, de celle qui est déléguée par Dieu aux parents, et de celle que Luqmân a donnée à son fils. L'éducation doit avant tout apprendre à remercier : remercier Dieu d'abord, les parents ensuite dans la mesure où ils dispensent une éducation qui respecte Dieu. Remercier suppose une certaine humilité.

Il faut remercier Dieu parce qu'Il est Riche (*ghanî* en 12f), qu'Il n'a besoin de personne et donc que tout ce qu'Il nous donne, c'est par bonne volonté de Sa part et non pas pour obtenir quelque chose en retour, si ce n'est de la reconnaissance. Le parallélisme avec son antithèse, « *vraiment, la plus détestable des voix est la voix des ânes* » (19c) indique que ce que Dieu donne principalement aux humains, c'est Sa parole, Sa guidance, qui va les sauver de l'ignorance, de l'orgueil, et donc de l'Enfer.

Il faut remercier Dieu dans la perspective de l'avenir, parce qu'Il va juger le moindre des actes de chacun, et que chacun attendra quelque chose de Dieu. Au Jugement dernier, qui est suggéré implicitement, chaque personne jugée attendra de Dieu qu'Il soit Attentionné (*latîf* en 16f), et qu'Il soit reconnaissant de notre bon comportement. La séquence nous dit aussi qu'il ne faut pas être orgueilleux ni vouloir se mettre en avant, que ce soit pour se montrer ou se faire entendre, parce que seul Dieu mérite des louanges (*ḥamîd*). Donc, remercier Dieu revient à ne remercier que Lui, et ne pas être orgueilleux revient à ne se soumettre qu'à Lui.

Dans le deuxième passage, la première partie comporte deux propositions eschatologiques : « *vers Moi se fera la destination finale* » (14e) et « *vers Moi se fera votre retour* » (15g), ce que la deuxième partie exprime dans un langage simplifié adressé à un enfant : « *Dieu l'amènera* » (16e). Toujours dans la deuxième partie, « *vraiment, Dieu n'aime pas du tout l'imposteur vaniteux* » (18c) relève aussi du Jugement dernier. Le deuxième passage évoque ainsi, en termes simples, le Jour dernier et la Résurrection, en des termes qui bénéficient d'une *reformulation tactique**.

Nous constatons une progression en complexité dans les adresses de Luqmân à son fils, tant dans la construction grammaticale que dans le choix du vocabulaire : si le verset 16 est à la portée d'un enfant, le verset 17, qui recommande de donner des conseils à ses pairs et de développer de la patience (*ṣabr*), ne saurait s'adresser à un jeune enfant : il pourrait donc s'adresser de

préférence à un pré-adolescent, pour qui le choix des pairs est extrêmement important. Les interdictions qui suivent (18a-b) concernent l'orgueil et la vanité qui guettent l'adolescent, quand il doit trouver sa place dans la société. Enfin, le verset 19 est tout en nuances et ne peut s'adresser qu'à un jeune adulte. Un exemple de la pertinence des injonctions : en 17, il est dit de faire la prière, mais aucun autre pilier de l'islam n'est cité, ce qui se comprend puisque l'injonction est adressée à un pré-adolescent : il n'est pas question d'exiger de lui qu'il jeûne (le jeûne n'étant obligatoire qu'après la puberté) ni de lui demander de donner l'aumône.

Al-Qûnawî définit le schéma suivant : « Le fait de faire le bien a trois niveaux, dont les propriétés sont unies et associées aux propriétés de la sagesse. Il en résulte que le fait de faire le bien et la sagesse sont comme des frères. La particularité et la condition de la sagesse est de mettre chaque chose à sa place de la façon la plus appropriée et que son propriétaire mette un frein à son âme. »⁴¹ Cette séquence centrale illustre la complémentarité entre la guidance de Dieu et l'éducation des parents et, dans cette éducation, la complémentarité entre la foi et le bon comportement.

Que représentent « les ânes » (19c) ? L'âne n'a représenté que tardivement la bêtise et l'entêtement ; pendant des milliers d'années, il a représenté le compagnon de travail, intelligent et endurant, mais soumis à son maître. Sa voix, cependant, est considérée comme trop forte, désagréable à entendre. De nos jours, nous ne connaissons pas de fable de Luqmân parlant de la voix des ânes, mais il nous est parvenu trois fables d'Esopé⁴² à ce sujet : « *Le lion et l'âne chassant de compagnie* », « *L'âne qui porte une statue de Dieu* » et « *L'âne revêtu de la peau du lion et le renard* ». Ces trois fables ont des morales semblables : « c'est ainsi que les gens qui se vantent devant ceux qui les connaissent prètent justement à la moquerie » pour la première, « ceux qui font vanité des avantages d'autrui prètent à rire à ceux qui les connaissent » pour la deuxième, et « des gens sans éducation, qui, par leurs dehors fastueux, paraissent être quelque chose, se trahissent par leur démangeaison de parler » pour la troisième. Les trois fables décrivent la vanité d'un comportement vantard, tout comme ce passage de la sourate. Il est fort possible que le lien entre cette séquence centrale de la sourate et les fables de Luqmân ne soit pas fortuit.

Le fait de parler du fabuliste Luqmân est un *mathal**, un exemple, mais c'est un cas particulier d'exemple : c'est une *personnification**. En effet, la séquence parle de personnages puis se conclut par une comparaison avec le comportement d'un animal, à l'inverse des fables qui parlaient d'animaux et se concluaient sur une phrase concernant le comportement humain. Cette séquence constitue pourtant une fable : ce qui est donné en exemple, ce n'est pas un animal, figurant un humain, mais un humain, figurant Dieu : en effet,

⁴¹ Sadr al-Dîn al-Qûnawî, *Al-Fukûk*, en marge de AL-Kâshânî, *Sharh manâzil al-sâ'irîn*, Téhéran, 1315/1897-98.

⁴² Il est admis qu'Esopé s'est inspiré des fables de Luqmân. Voir J.-J. Marcel, *Fables de Loqman surnommé le sage*, traduites de l'arabe et précédées d'une notice sur ce célèbre fabuliste, 2^{ème} édition, Imprimerie de la République, Paris, 1803. (notice pp. 9-11).

chacun trouve normal que Luqmân, qui avait la sagesse, l'ait transmise à son fils ; alors, pourquoi Dieu, le Sage, ne transmettrait-Il pas Sa sagesse aux humains, par l'intermédiaire du Coran ??

L'ENSEMBLE DE LA PREMIERE SEQUENCE (1-19)

La première séquence est donc divisée en deux sous-séquences, (1-11) et (12-19), qui forment une *construction diptyque parallèle**.

¹A. L. M. : ²voilà les signes du LIVRE SAGE, ³GUIDANCE ET MISERICORDE POUR CEUX QUI VISENT L'EXCELLENCE, ^{4a}CEUX QUI ETABLISSENT LA PRIERE ^bet donnent l'aumône ^cet qui, en l'au-delà, croient fermement. (...)
^{6a}Mais, parmi les gens, il en est qui achètent une histoire distrayante, ^bafin d'égarer du CHEMIN DE DIEU (...)
^{7a}Et lorsqu'on lui récite Nos signes, ^bIL SE DETOURNE AVEC ORGUEIL (...)

^{10a}Il a créé LES CIEUX ^bsans colonnes que vous puissiez voir ^cet Il a étendu dans LA TERRE des masses stabilisatrices (...)

^{12a} Et assurément, Nous avons donné à Luqmân LA SAGESSE : ^b« REMERCIE DIEU ! » ^cET QUI REMERCIE, ^dALORS VRAIMENT, IL NE REMERCIE QUE POUR LUI-MEME (...)

(...) ^{15f}et suis LE CHEMIN DE CELUI QUI SE TOURNE VERS MOI ! ^gEnsuite, vers Moi se fera votre retour ^halors Je vous ferai savoir ⁱce que vous faisiez !

^{16a}« Ô ! mon fils ! ^bVraiment, c'est comme ça : ^csi c'est le poids d'un grain de moutarde ^dqui serait donc dans un rocher, ou dans LES CIEUX, ou dans LA TERRE, ^eDieu l'amènera.

^{17a}« Ô ! mon fils ! ^bETABLIS LA PRIERE (...)

^{18a}ET NE DETOURNE PAS TA JOUE DES GENS, ^bET NE MARCHE PAS SUR LA TERRE EN FANFARON ! ^cVraiment, Dieu n'aime pas du tout l'imposteur vaniteux.

^{19a}Et modère ta démarche, ^bet baisse ta voix ! ^cVraiment, la plus détestable des voix est bien la voix des ânes. »

INDICES DE COMPOSITION

Les deux sous-séquences forment une *construction diptyque parallèle** :

- « *Livre sage, guidance et miséricorde pour ceux qui visent l'excellence* » (2-3) et « *la sagesse : « Remercie Dieu ! Et qui remercie, alors vraiment, il ne remercie que pour lui-même* » (12a-d) sont des termes initiaux parallèles, qui parlent de sagesse qui bénéficie à ceux qui la suivent ;

- « *ceux qui établissent la prière* » (4a) est parallèle à « *établis la prière* » (17b) ;
- « *chemin de Dieu* » (6b) est parallèle et synonyme à « *le chemin de celui qui se tourne vers Moi* » (15f) ;
- « *il se détourne avec orgueil* » (7b) décrit la même attitude que celle qu’interdit Luqmân à son fils, « *Et ne détourne pas ta joue des gens, et ne marche pas sur la terre en fanfaron !* » (18a-b) : en 7b, c’est par rapport aux signes de Dieu, et en 18a-b, c’est par rapport aux gens ;
- « *les cieux (...) la terre* » (10a-c) se retrouvent en 16d.

ELEMENTS D’INTERPRETATION

L’ensemble de la séquence plaide pour l’humilité : humilité envers Dieu, et humilité envers autrui. C’est décrit comme un signe de sagesse.

La première sous-séquence qualifie le Livre de « *sage* » (2), et éclaire sur sa fonction : c’est « *une guidance et une miséricorde pour ceux qui visent l’excellence* » (3). Après avoir dépeint « *ceux qui visent l’excellence* » et les avoir distingué par rapport à d’autres gens plus futiles (6-7), la première sous-séquence leur promet le Paradis éternel, comme preuve de la sagesse de Dieu (9).

La deuxième sous-séquence met en scène Luqmân le Sage, comme exemple, comme *mathal**. Cet exemple fait partie de la guidance que peuvent trouver dans le Livre « *ceux qui visent l’excellence* », ceux qui veulent bien faire ce qu’ils ont à faire en ce monde, or l’éducation fait partie des challenges de ce monde : chacun a à éduquer, et s’il veut bien le faire, il doit chercher dans le Livre comment faire, et donc suivre l’exemple de Luqmân. Luqmân n’hésite pas à faire preuve d’autorité (13), mais c’est au nom de l’autorité que Dieu a déléguée aux parents (14), et pour autant qu’il guide son enfant dans le cadre de la guidance divine (15). Mais l’éducation doit commencer par les fondements : rappeler à l’enfant son but suprême, qui est de le préparer au Jugement dernier. Ensuite, l’éducation développe trois objectifs : faire de l’enfant un bon musulman (17), renforcer sa foi dans le fait que seul Dieu est au-dessus des humains (18), et l’inciter à s’améliorer, à viser l’excellence (19).

LA DEUXIEME SEQUENCE (20-34)

La deuxième séquence est composée de deux sous-séquences : (20-32) et (33-34), formant une *construction diptyque parallèle**. Comme dans la première séquence de la sourate, la première sous-séquence (20-32) est explicative, tandis que la deuxième, en parallèle avec la deuxième sous-séquence de la première séquence, vise principalement la mise en pratique.

La première sous-séquence (20-32) : explications

La première sous-séquence, composée de deux passages, montre une *construction diptyque parallèle**.

La fin des choses	(20-28)
-------------------	---------

Les bienfaits de Dieu	(29-32)
-----------------------	---------

LE PREMIER PASSAGE : L'ABOUTISSEMENT DES DÉCISIONS (20-28)

LE TEXTE

²⁰Est-ce que vous ne voyez pas que Dieu vous a assujetti ce qui est dans les cieux et ce qui est dans la terre et a rendu complets sur vous Ses bienfaits, apparents et cachés ? Mais, parmi les humains, il en est qui discutent de Dieu sans savoir, ni guidance, ni Livre éclairant ! ²¹Et quand on leur dit : « Suivez ce que Dieu a fait descendre ! », ils disent : « Mais non ! Nous suivons ce que nous avons trouvé chez nos pères ! » Et même si c'était le diable qui les appelait vers le châtement de la Fournaise ?! ²²Et qui soumet son visage à Dieu en étant bienfaisant, alors oui, il se tient à la poignée la plus fiable ! Et à Dieu revient l'aboutissement des décisions ! ²³Et qui dénie, alors non, que ne t'attriste pas son déni ! Vers Nous se fera leur retour, alors, Nous les informerons de ce qu'ils auront fait ! En vérité, Dieu est Savant du contenu des poitrines ! ²⁴Nous les laissons jouir un peu ; ensuite, Nous les conduirons vers un châtement pénible ! ²⁵Et si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, ils disent : « Dieu ! » Dis : « Louange à Dieu ! » Mais non ! La plupart d'entre eux ne savent pas... ²⁶A Dieu tout ce qui est dans les cieux et la terre ! Vraiment, Dieu, c'est Lui le Riche et le Digne de louanges ! ²⁷Et si tout ce qui est dans la terre comme arbres devenaient des calames, et si la mer se multipliait après en sept mers d'encre, les paroles de Dieu ne s'épuiserait pas ! Vraiment, Dieu est Tout-puissant et Sage ! ²⁸Votre création et votre résurrection ne sont que comme une seule âme ! Vraiment, Dieu est Ecoutant et Regardant !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

Deux termes sont redondants dans ce passage : *man* et *mâ*. *Man*, en tant que pronom relatif à une personne, figure en 20d, 22a et 23a ; en 25a, *man* est pronom interrogatif relatif à une personne. En 22a et 23a, *man* est suivi d'un verbe à l'apocopé introduit une conditionnelle générique atemporelle (un aphorisme)⁴³, qui se traduit parfois par

⁴³ Voir les travaux de Joseph DICHY, de l'Université de Lyon 2, sur le conditionnel arabe : *Phrases conditionnelles et référentiels discursifs en arabe et en français*, Université Lumière-Lyon 2, cours PowerPoint.

« et celui qui... », mais qui se traduit mieux par « si on » ou « qui ». Le verbe est à la troisième personne du singulier, ainsi que le veut cette forme d'aphorisme, tout en ayant un sens pluriel, puisqu'il s'agit d'une maxime. *Mâ* en tant que pronom relatif pour une chose figure en 20b (deux fois), 21a, 21b, 23d et 26a. La redondance de *man* et *mâ* suggère la notion de pluralité.

En 20, « Livre » a le sens restreint de « Livre sacré », à l'instar du Livre des Juifs et du Livre des Chrétiens. Le Coran se définit par ailleurs également comme « Livre », se donnant par là-même un statut égal à celui des livres sacrés antérieurs.⁴⁴

En 22, nous traduisons *wa hua muhsin^{um}* par « et vise l'excellence », pour traduire *muhsin^{um}* comme nous avons traduit son pluriel, *muhsinîn^a* (en 3).

En 22, le terme que nous avons traduit par « la poignée » (*al-urwa*) est défini comme « une chose grâce à laquelle une autre est rendue solide, ferme, et à laquelle on peut se fier » par Lane.⁴⁵ Le terme est utilisé, entre autres, pour nommer une poignée faisant partie du harnachement du chameau, et qu'un humain pouvait tenir tout en marchant à côté de la monture, pour guider ses pas. Son qualificatif, le superlatif *al-uthqâ*, renforce cette idée de fiabilité.

En 28, le terme *nafs*, souvent traduit par « âme », signifie plutôt « personne », comme dans l'expression « le nombre d'âmes qu'il y a dans le village ».

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le passage est composé de trois parties formant une *construction concentrique symétrique**.

Dieu met Sa création à disposition des humains	(20-21)
Celui qui se soumet à Dieu sera récompensé ; celui qui dénie sera châtié	(22-24)
La création de Dieu est infinie	(25-28)

La première partie (20-21)

La première partie comporte deux morceaux formant une *construction diptyque symétrique**.

أَلَمْ تَرَوْا
 أَنَّ اللَّهَ سَخَّرَ لَكُمْ مَّا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ
 وَأَسْبَغَ عَلَيْكُمْ نِعْمَهُ ظُهْرًا وَبَاطِنًا

وَمِنَ النَّاسِ
 مَن يُجَادِلُ فِي اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ
 وَلَا هُدًى وَلَا كِتَابٍ مُّنِيرٍ (20)

⁴⁴ Voir Anne-Sylvie Boisliveau, *Le Coran par lui-même*, pp. 36-37.

⁴⁵ E.W. Lane, *Lexicon*, entrée « *urwa* ».

^{20a} **EST-CE QUE VOUS NE VOYEZ PAS**

^b que **DIEU a assujetti à vous** ce qui [est] dans les cieux et ce qui [est] dans la terre

^c et **a rendu complets sur vous** Ses bienfaits, apparents et cachés ?

^d Et [pourtant], parmi les humains, [il en est]

^e qui discutent de **DIEU** sans savoir,

^f ni guidance, ni Livre **ÉCLAIRANT** !

Le morceau est encadré par des termes relatifs à la vision : « est-ce que vous ne voyez pas » (20a) et « éclairant » (20f).

Ce premier morceau est une *construction diptyque parallèle**. Le premier segment, un trimembre de type ABB', comporte une question rhétorique suivie de ses deux subordonnées parallèles, qui mettent en parallèle « a assujetti à vous » (20b) et « a rendu complets sur vous » (20c). Leurs compléments finaux forment des paires bipolaires : la *paire bipolaire complémentaire** « ce qui est dans les cieux et ce qui est dans la terre » en 20b, et la *paire bipolaire exclusive** « apparents et cachés » en 20c.

Le deuxième segment est lui aussi un trimembre de type ABB' dans lequel le troisième membre est complémentaire du deuxième, puisqu'il explique l'expression « sans savoir », grâce à une *paire bipolaire complémentaire** : « guidance » et « Livre éclairant ».

Les deux segments mettent en parallèle le nom de Dieu dans leurs membres centraux (20b et 20e). Ils mettent en parallèle l'immensité des bienfaits de Dieu avec les vaines discussions de certains humains.

وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ اتَّبِعُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ
قَالُوا بَلْ نَتَّبِعُ مَا وَجَدْنَا عَلَيْهِ آبَاءَنَا

أَوْ لَوْ كَانَ الشَّيْطَانُ يَدْعُوهُمْ إِلَىٰ عَذَابِ السَّعِيرِ (21)

^{21a} Et lorsqu'on leur dit : « Suivez ce qu'a fait descendre **DIEU** ! »,

^b ils disent : « Mais non ! Nous suivons ce sur quoi nous avons trouvé nos pères ! »

^c Et même si c'était **LE DIABLE** [qui] les appelait vers le châtement de la fournaise ?!

Le deuxième morceau comporte deux segments antithétiques qui forment une *construction diptyque parallèle**.

Dans le premier segment, les deux formes du verbe dire ne servent qu'à rapporter des discours directs et ne sont donc pas des membres en soi. Les deux premiers membres sont parallèles et antithétiques :

- « ils disent » (21b) est parallèle à « on leur dit » (21a) ;
- « nous suivons ce sur quoi nous avons trouvé nos pères » (21b) est parallèle et antithétique à « suivez ce qu'a fait descendre Dieu » (21a).

Entre ces deux membres, il y a un parallélisme total⁴⁶ dans leur forme.

Le deuxième segment est une *construction monoptyque**. Ironique, il oppose « le diable » (21c) à « Dieu » (21a). Ce sont des termes initiaux parallèles, mettant en évidence la *construction diptyque parallèle** de ce deuxième morceau.

L'ensemble de la première partie (20-21)

أَلَمْ تَرَوْا
أَنَّ اللَّهَ سَخَّرَ لَكُمْ مَّا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ
وَأَسْبَغَ عَلَيْكُمْ نِعْمَهُ ظَهْرًا وَبَاطِنًا

وَمِنَ النَّاسِ
مَنْ يُجَادِلُ فِي اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ
وَلَا هُدًى وَلَا كِتَابٍ مُّنِيرٍ (20)

وَأِذَا قِيلَ لَهُمُ اتَّبِعُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ
قَالُوا بَلْ نَتَّبِعُ مَا وَجَدْنَا عَلَيْهِ آبَاءَنَا

أُولَٰئِكَ كَانَ الشَّيْطٰنُ يَدْعُوهُمْ إِلَىٰ عَذَابِ السَّعِيرِ (21)

⁴⁶ Michel Cuypers parle de « symétrie totale » ; pour notre part, nous réservons le terme de « symétrie » au parallélisme en miroir comme cela est d'usage en mathématiques. Voir Michel Cuypers, *La composition du Coran*, p. 71.

^{20a} Est-ce que vous ne voyez pas

^b que DIEU a assujéti à vous ce qui [est] dans les cieux et ce qui [est] dans la terre

^c et a rendu complets sur vous Ses bienfaits, apparents et cachés ?

^d Et [pourtant], parmi les humains, [il en est]

^e qui discutent de Dieu sans savoir,

^f ni guidance, ni LIVRE ÉCLAIRANT !

^{21a} Et lorsqu'on leur dit : « Suivez CE QU'A FAIT DESCENDRE DIEU ! »,

^b ils disent : « Mais non ! Nous suivons ce sur quoi nous avons trouvé nos pères ! »

^c Et même si c'était LE DIABLE [qui] les appelait vers le châtiment de la fournaise ?!

La partie montre une *construction diptyque symétrique**, puisqu'elle met en parallèle « Livre éclairant » (20f) et « ce qu'a fait descendre Dieu » (21a), deux expressions synonymes, dans les segments médians, et oppose « Dieu » (20b) et « le diable » (21c) dans les segments extrêmes.

La deuxième partie (22-24)

La deuxième partie est composée de deux sous-parties, (22) et (23-24), formant une *construction diptyque parallèle**.

La première sous-partie (22)

La première sous-partie a la taille d'un morceau unique : c'est une *construction monoptyque**.

وَمَنْ يُسَلِّمْ وَجْهَهُ إِلَى اللَّهِ
وَهُوَ مُحْسِنٌ
فَقَدْ آسَمَسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ
وَالَى اللَّهِ عِيبَةُ الْأُمُورِ (22)

^{22a} Et qui soumet son visage À DIEU

^b en visant l'excellence (*muhsin^{mn}*),

^c alors oui, il se tient à la poignée la plus fiable,

^d et À DIEU [revient] l'aboutissement des décisions !

Le premier segment est un trimembre de type AA'B : ses deux premiers

Luqmân : une analyse rhétorique de la sourate 31 – Jeanne Malaik BOLLEN, revue en janvier 2023

membres sont des propositions conditionnelles coordonnées ; le troisième membre en est l'apodose. Le deuxième segment, un segment unimembre, est une conclusion théologique.

Les membres initiaux mettent en parallèle « à Dieu » (en 22a et 22d) : le morceau forme donc une *construction diptyque parallèle**.

La deuxième sous-partie (23-24)

La deuxième sous-partie est composée de deux morceaux, (23) et (24), formant une *construction triptyque parallèle** de type AA'B.

وَمَنْ كَفَرَ
قَالَ يَحْزُنُكَ كُفْرُهُ

إِلَيْنَا مَرْجِعُهُمْ
فَتُنَبِّئُهُمْ بِمَا عَمِلُوا

إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ (23)

^{23a} Et qui a dénié,

^b ALORS non, que ne t'attriste pas son déni :

^c à NOUS [se fera] leur retour,

^d ALORS, Nous les informerons de ce qu'ils auront fait :

^e vraiment, DIEU [est] Savant du contenu des poitrines !

Le premier morceau est composé de trois segments parallèles deux à deux, formant une *construction triptyque parallèle** de type AA'B :

- « alors » est parallèle dans les membres finaux des deux premiers segments (23b et 23d) ;
 - « Nous » (23c) et « Dieu » (23e), son référent, sont parallèles dans les membres initiaux des deux derniers segments.
-

نُمَتِّعُهُمْ قَلِيلًا
ثُمَّ نَضْطَرُّهُمْ إِلَىٰ عَذَابٍ غَلِيظٍ (24)

^{24a} Nous les laissons jouir un peu ;

^b ensuite, Nous les conduisons vers un châtement pénible !

Le deuxième morceau est un bimembre fait de deux affirmations, deux promesses coordonnées. Le premier membre concerne la vie d'ici-bas ; le

deuxième l’Au-delà.

L’ensemble de la deuxième sous-partie (23-24)

وَمَنْ كَفَرَ
فَلَا يَحْرُوكُ كُفْرُهُ

إِنَّمَا مَرْجِعُهُمْ
فَنُنَبِّئُهُم بِمَا عَمِلُوا

إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ (23)

نُمَتِّعُهُمْ قَلِيلًا
ثُمَّ نَضْطَرُّهُمْ إِلَىٰ عَذَابٍ غَلِيظٍ (24)

^{23a} Et qui a dénié,

^b ALORS non, que ne t'attriste pas son déni :

^c À NOUS [SE FERA] LEUR RETOUR,

^d ALORS, Nous les informerons de ce qu'ils auront fait :

^e vraiment, DIEU [EST] SAVANT du contenu des poitrines !

^{24a} NOUS LES LAISSONS JOUIR un peu ;

^b ensuite, NOUS LES CONDUIRONN vers un châtement pénible !

La deuxième sous-partie montre une *construction diptyque symétrique** :

- « à Nous se fera leur retour » (23c) est synonyme de « Nous les conduirons » (24b) ;
- « Dieu est Savant » (23e) est le pendant de « Nous les laissons jouir » (24a) : s'ils jouissent de la vie, cela n'empêche pas Dieu de savoir ce qu'ils ont au fond de leur cœur. Leur jouissance n'est qu'apparente et temporaire.

L’ensemble de la deuxième partie (22-24)

(22) وَمَنْ يُسَلِّمْ وَجْهَهُ إِلَى اللَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ وَإِلَى اللَّهِ عِيبَةُ الْأُمُورِ

وَمَنْ كَفَرَ
فَلَا يَحْرُوكُ كُفْرُهُ

إِنَّمَا مَرْجِعُهُمْ فَنُنَبِّئُهُم بِمَا عَمِلُوا إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ (23)

نُمَتِّعُهُمْ قَلِيلًا ثُمَّ نَضْطَرُّهُمْ إِلَىٰ عَذَابٍ غَلِيظٍ (24)

^{22a} **ET QUI SOUMET SON VISAGE À DIEU** ^b en visant l'excellence (*muḥsin^{um}*), ^c
ALORS OUI, il se tient à la poignée la plus fiable,

^d **ET À DIEU REVIENT L'ABOUTISSEMENT DES DÉCISIONS !**

^{23a} **ET QUI A DÉNIÉ**, ^b **ALORS NON**, que ne t'attriste pas son déni :

^c **À NOUS SE FERA LEUR RETOUR**, ^d alors, Nous les informerons de ce qu'ils
auront fait :

^e vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines !

^{24a} Nous les laissons jouir un peu ; ^b ensuite, Nous les conduisons vers un
châtiment pénible !

La deuxième partie montre donc une *construction diptyque parallèle**. Les deux sous-parties mettent en parallèle leurs termes initiaux antithétiques, « et qui soumet son visage à Dieu » (22a) et « et qui a dénié » (23a), les conséquences introduites par « alors oui » (22c) et « alors non » (23b), ainsi que « et à Dieu revient l'aboutissement des décisions » (22d) et « à Nous se fera leur retour » (23c). On notera la valeur générique, généralisante, de cette partie qui occupe une place centrale dans le passage.

Cette deuxième partie a une portée clairement eschatologique. Le sort des dénégateurs est deux fois différé :

- au lieu que leur jugement soit mentionné à la suite du membre 23a (et qui dénie), dans un membre qui serait parallèle à 22c, il est reporté au segment suivant (23c-e) ;
- et au lieu que leur châtiment soit mentionné en 23e, comme une conclusion au segment qui les concerne, il n'est scellé que dans le dernier segment (24a-b) qui dit que, tôt ou tard, ils subiront le châtiment.

Dans cette partie, il y a deux types d'*iltifât** : un passage du possessif « son » (23b) au possessif « leur » (23c), pour désigner les dénégateurs, et un passage de « Dieu » (22c) à « Nous » (23c), puis du « Nous » (23c-d) à « Dieu » (23e) et un retour à « Nous » (24a-b).

La troisième partie (25-28)

La troisième partie est composée de trois morceaux formant une *construction concentrique parallèle** : (25-26), (27) et (28).

وَلَيْن سَأَلْتَهُمْ مِّنْ خَلْقِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ
لَيَقُولُنَّ اللَّهُ
قُلِ الْحَمْدُ لِلَّهِ

بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ (25)

لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ
إِنَّ اللَّهَ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيدُ (26)

^{25a} Et si **TU DEMANDES À EUX** qui a créé **LES CIEUX ET LA TERRE,**

^b ils disent : « **DIEU !** »

^c Dis : « **LOUANGE À DIEU !** »

^d Mais non ! **LA PLUPART D'ENTRE EUX NE SAVENT PAS !**

^{26a} **A DIEU,** ce qui [est] dans **LES CIEUX ET LA TERRE !**

^b Vraiment, **DIEU,** [c'est] Lui [seul] le Riche, **LE DIGNE DE LOUANGES !**

Le morceau est composé de trois segments qui forment une *construction concentrique parallèle**.

Dans le premier segment, les trois membres commencent par des verbes introduisant un dialogue : « tu demandes » (dans le sens de : « tu interrogues » en 25a), « ils disent » (25b) et « dis » (25c). Le segment central est un unimembre, la réfutation d'un argument explicite⁴⁷. Le troisième segment est un segment bimembre, une double clause théologique : la première clause répond au premier segment, avec « les cieux et la terre » en parallèle (25a et 26a) et « louange » (25c) parallèle avec « le Digne de louanges » (26b). L'expression « à Dieu » (25c et 26a) fait office de terme médian, de part et d'autre du segment central, mettant en évidence le fait que le membre 25d constitue un centre.

Le morceau contient trois paradoxes :

- le fait que « eux » (25a), ils disent « Dieu » (25b), et donnent donc la bonne réponse malgré que le pronom « eux » fait référence aux gens dont il est question précédemment (en 23-24), ceux qui dénie ;
- Le fait de louer Dieu (25c) pour la réponse des dénégateurs ;
- Le fait que, malgré qu'ils ont donné la bonne réponse (« Dieu ! » en 25b), « ils ne savent pas » (25d) : ils répondent sans intégrer cette réponse dans leur système de croyances. Le troisième segment vient confirmer la réponse donnée dans le premier segment (en 25b), alors que le deuxième segment dit qu'ils ne savent pas !

⁴⁷ Sur le sens de *bal*, qui introduit une réfutation d'un discours direct, voir Pierre Larcher, « *Les complexes de phrases* » de l'arabe classique, p. 39.

Ces paradoxes sont expliqués ainsi par le *tafsîr al-Jalalayn* : « Dis : « Louange à Dieu », pour la manifestation de l'argument définitif contre eux, à savoir l'affirmation de l'Unicité de Dieu. Mais la plupart ne réalisent pas qu'effectivement, cette affirmation implique pour eux une obligation.⁴⁸

وَلَوْ أَنَّ فِي الْأَرْضِ مِنْ شَجَرَةٍ أَقْلَمٌ
وَالْبَحْرِ يَمْدُهُ مِنْ بَعْدِهِ سَبْعَةُ أَبْحُرٍ
مَا نَفَدَتْ كَلِمَاتُ اللَّهِ

إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ (27)

^{27a} Et même si **CE (mâ)** qui [est] sur la terre comme (*min*) arbres [était] des calames

^b et la mer se multipliait après (*min*) en **SEPT** mers [d'encre],

^c **NE (mâ)** s'épuiseraient pas **LES PAROLES** de **DIEU**.

^d Vraiment, **DIEU** [est] **TOUT-PUISSANT**, **SAGE** !

Le deuxième morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle**. Le premier segment est constitué d'une double supposition purement hypothétique (27a-b) suivie de l'apodose (27c). Les membres extrêmes du premier segment commencent tous deux par *mâ*, qui est pronom en 27a et négation en 27c. Le membre 27c énonce un paradoxe : malgré la quantité de calames et d'encre, les paroles de Dieu ne s'épuiseraient pas. Le deuxième segment (27d) est une clause théologique dans laquelle « Tout-puissant » est parallèle à l'infinité, symbolisée par le chiffre « sept » (27b), et « Sage » est parallèle aux « paroles » (27c) puisque tout ce qu'édicte Dieu est empreint de sagesse et n'est pas du verbiage. Le nom de Dieu, répété en 27c et 27d, est un *terme-charnière** entre les deux segments.

Nous retrouvons la notion de binarité entre la terre et la mer, ainsi qu'entre les calames et l'encre : ce sont deux *paires bipolaires complémentaires**.

⁴⁸ « Say: 'Praise be to God', for the manifestation of the definitive argument against them by the affirmation of the Oneness [of God]. Nay, but most of them do not realise, that this [affirmation] is an obligation upon them. » *Tafsîr al-Jalalayn*, 31 :25.

مَا خَلَقَكُمْ
وَلَا بَعَثَكُمْ
إِلَّا كَنَفْسٍ وَاحِدَةٍ

إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ بَصِيرٌ (28)

^{28a} NI VOTRE CRÉATION,

^b ni votre résurrection [ne sont]

^c que comme [celles d'] une seule personne.

^d VRAIMENT DIEU [est] Ecoutant et Regardant !

Construit selon le même schéma que le précédent, le troisième morceau est composé d'un segment trimembre et d'un unimembre, qui est une clause théologique. Le premier segment est paradoxal, opposant « ni votre » (28a et 28b) à « une seule » (28c). Le second segment sous-entend « vous tous » : Dieu écoute et regarde tous les humains en même temps, tout comme Il sait gérer la création et la résurrection de tous les humains en même temps. Les deux segments opposent une négation (« ni » en 28a) suivie de « votre création » (28a), rappelant aux humains leur nature d'êtres créés, à une affirmation (« vraiment » en 28d) suivie du nom du Créateur, « Dieu » (28d) : le morceau montre donc une *construction diptyque parallèle**.

L'ensemble de la troisième partie (25-28)

وَلَيْن سَأَلْتَهُمْ مَنْ خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ قُلِ الْحَمْدُ لِلَّهِ

بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ (25)

لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ إِنَّ اللَّهَ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيدُ (26)

وَلَوْ أَنَّمَا فِي الْأَرْضِ مِنْ شَجَرَةٍ أَقْلَمٌ وَالْبَحْرُ يَمُدُّهُ مِنْ بَعْدِهِ سَبْعَةُ أَبْحُرٍ مَا نَفِدَتْ كَلِمَاتُ اللَّهِ

إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ (27)

مَا خَلَقَكُمْ وَلَا بَعَثَكُمْ إِلَّا كَنَفْسٍ وَاحِدَةٍ

إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ بَصِيرٌ (28)

^{25a} Et si tu leur demandes qui **ACRÉÉ** les cieux et la terre, ^b ils disent : « Dieu ! ». ^c Dis : « Louange à **DIEU** ! »

^d Mais non ! **LA PLUPART** d'entre eux ne savent pas.

^{26a} A Dieu **CE QUI EST DANS LES CIEUX ET LA TERRE** ! ^b **VRAIMENT DIEU, C'EST LUI LE RICHE ET LE DIGNE DE LOUANGES !**

^{27a} Et même si **CE QUI EST SUR LA TERRE** comme arbres était des calames ^b et la mer se multipliait en **SEPT** mers, ^c ne s'épuiseraient pas les paroles de **DIEU**.

^d **VRAIMENT, DIEU EST TOUT-PUISSANT ET SAGE !**

^{28a} Votre **CRÉATION**, ^b et votre résurrection ne sont ^c que comme celles d'**UNE SEULE** personne.

^d **VRAIMENT, DIEU EST ECOUTANT ET REGARDANT !**

Les trois morceaux forment une *construction concentrique parallèle**. Les morceaux extrêmes évoquent la création (en 25a et 28a), tandis que le morceau central évoque le processus perpétuel de décision de Dieu dans un *mathal**, une comparaison imagée, signant la *singularité du centre**.

Les trois morceaux contiennent un terme quantifiant : « la plupart » (25d), « sept » (27b) et « une seule » (28c), et se terminent par des clausules théologiques (26b, 27d et 28d) qui, en termes finaux, bénéficient d'un *positionnement stratégique**. Les morceaux extrêmes mettent en parallèle les termes initiaux « a créé » (25a) et « création » (28a) ; les deux premiers morceaux ont pour termes médians les expressions parallèles « ce qui est dans les cieux et la terre » (26a) et « ce qui est sur la terre » (littéralement : « ce qui est dans la terre » en 27a), et leurs segments initiaux se terminent par le nom de Dieu (25c et 27c). Les trois morceaux ont pour termes finaux des clausules théologiques.

L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (20-28)

أَلَمْ تَرَوْا أَنَّ اللَّهَ سَخَّرَ لَكُمْ مَّا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَأَسْبَغَ عَلَيْكُمْ نِعْمَهُ ظَهْرَهُ وَبَاطِنَهُ
وَمِنَ النَّاسِ مَن يُجِدِلُ فِي اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَلَا هُدًى وَلَا كِتَابٍ مُّنبِئٍ (20)
وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ اتَّبِعُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ قَالُوا بَلْ نَتَّبِعُ مَا وَجَدْنَا عَلَيْهِ آبَاءَنَا أَوَلَوْ كَانَ الشَّيْطٰنُ يَدْعُوهُمْ إِلَىٰ
عَذَابِ السَّعِيرِ (21)

وَمَن يُسَلِّمْ وَجْهَهُ إِلَى اللَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ وَإِلَى اللَّهِ عِوَابُ
الْأُمُورِ (22)

وَمَن كَفَرَ فَلَا يَحْزُنكَ كُفْرُهُ إِلَيْنَا مَرْجِعُهُمْ فَنُنَبِّئُهُم بِمَا عَمِلُوا إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ (23)
نُمَتِّعُهُمْ قَلِيلًا ثُمَّ نَضْطَرُّهُمْ إِلَىٰ عَذَابٍ غَلِيظٍ (24)

وَلَئِن سَأَلْتَهُم مِّنْ خَلْقِ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ قُلِ الْحَمْدُ لِلَّهِ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ (25) اللَّهُ فِي
السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ إِنَّ اللَّهَ هُوَ الْعَنِيُّ الْحَمِيدُ (26)

وَلَوْ أَنَّمَا فِي الْأَرْضِ مِن شَجَرَةٍ أَقْلَمٌ وَالْبَحْرُ يَمُدُّهُ مِن بَعْدِهِ سَبْعَةَ أَبْحُرٍ مَا نَفِدَتْ كَلِمَاتُ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ
حَكِيمٌ (27)

مَّا خَلَقَكُمْ وَلَا يَعْنِيكُمْ إِلَّا جَدَةٌ إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ بَصِيرٌ (28)

^{20a} **EST-CE QUE VOUS NE VOYEZ PAS** ^b que Dieu vous a assujetti **CE QUI EST DANS LES CIEUX ET CE QUI EST SUR LA TERRE** ^c et a rendu complets sur vous Ses bienfaits, **APPARENTS ET CACHES** ?

^d Mais, parmi les humains, ^e il en est **QUI DISCUTE** de Dieu sans savoir, ^f **NI** guidance **NI LIVRE** éclairant !

^{21a} **ET LORSQU'ON LEUR DIT** : ^b « Suivez ce qu'a fait descendre Dieu ! », ^c **ILS DISENT** : ^d « **MAIS NON !** Nous suivons ce que nous avons trouvé chez nos pères ! ». ^e Et même si c'était le diable qui les appelait **VERS LE CHATIMENT DE LA FOURNAISE** ?!

^{22a} Et **QUI SOUMET** son visage à Dieu ^b en étant bienfaisant, ^c alors oui, il se tient à la poignée la plus fiable, ^d et à Dieu revient la fin des choses.

^{23a} Et **QUI DENIE**, ^b alors non, que ne t'attriste pas son déni ! ^c Vers Nous se fera leur retour, ^d alors, Nous les informerons de ce qu'ils auront fait : ^e vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines !

^{24a} Nous les laissons jouir un peu ; ^b ensuite, Nous les conduirons **VERS UN CHATIMENT PENIBLE** !

^{25a} **ET SI TU LEUR DEMANDES QUI A CREE** les cieux et la terre, ^b **ILS DISENT** : « Dieu ! » ^c Dis : « Louange à Dieu ! » ^d **MAIS NON !** La plupart d'entre eux ne savent pas... ^{26a} A Dieu ce qui est dans les cieux et la terre : ^b vraiment Dieu, ^c c'est Lui le Riche et le Digne de louanges !

^{27a} Et même si ce qui est sur la terre comme arbres était des calames, ^b et la mer se multipliait après en sept mers, ^c ne s'épuiseraient pas **LES PAROLES** de Dieu : ^d vraiment, Dieu est Tout-puissant et Sage !

^{28a} **NI VOTRE CREATION**, ^b **NI VOTRE RESURRECTION** ^c ne sont que comme celles d'une seule personne. ^d Vraiment, Dieu est Ecoutant et **REGARDANT** !

INDICES DE COMPOSITION

Le passage est encadré par des termes relatifs à la vision : « est-ce que vous ne voyez pas » (20a) et « Regardant » (28d).

On constate la récurrence du pronom *man* (« qui ») dans chaque partie : *man yujâdilu* (« qui discutent » en 20d) en fin de première partie et *man khalaqa* (« qui a créé » en 25a) en début de troisième partie sont des termes médians, de part et d'autre de *man yuslim* (« qui soumet » en 22a) et *man kafara* (« qui a dénié » en 23a) dans la deuxième partie. En 20d, 22a et 23a, *man* (« qui ») est un pronom relatif avec une connotation générique : il ramène l'ensemble des humains à un seul (« ne sont que comme celles d'une seule personne » en 28c) : c'est pour cela que les pronoms qui s'y rapportent peuvent être au pluriel ou au singulier. En 25a, *man* est un pronom interrogatif. La valeur générique de *man* dans les deux premières parties renforce leur parallélisme.

Le passage a une *construction concentrique symétrique**. Dans les parties extrêmes :

- les morceaux médians mettent en parallèle des suites de termes semblables : « et lorsqu'on leur dit (...) ils disent (...) mais non » (21a-d) et « et si tu leur demandes (...) ils disent (...) mais non » (25a-d) ;
- les morceaux centraux mettent en parallèle « Livre » (20f) et « les paroles » (27c) ;
- les morceaux extrêmes mettent en parallèle « est-ce que vous ne voyez pas » (20a) et « Regardant » (28d), des termes relatifs à la vision qui encadrent le passage, ainsi que des paires bipolaires, « ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre » (20b) et « apparents et cachés » (20c) dans la première partie et « ni votre création ni votre résurrection » (28a-b) dans la troisième partie.

De plus, les parties extrêmes mettent en parallèle des négations parallèles, « ni guidance ni Livre éclairant » (20e) et « ni votre création ni votre résurrection » (28a-b).

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Sur le plan pédagogique, le passage part de l'observation (« est-ce que vous ne voyez pas » en 20a), et de la circonstance de temps (« et quand on leur dit » en 21a), pour aller vers l'éventuel (« et si tu leur demandes » en 25a) puis vers l'irréel, la spéculation, la pure vue de l'esprit (« et même si ce qui est sur la terre comme arbres devenaient des calames... » en 27a).

Sur le plan sémantique, il est intéressant de relever que ce passage contient quatorze paires bipolaires, sept *paires bipolaires complémentaires** et sept *paires bipolaires exclusives** :

- ce qui est dans les cieux / ce qui est dans la terre (en 20b et 26a) (paire complémentaire) ;
- apparents / cachés (en 20c) (paire exclusive) ;
- guidance / livre éclairant (20e) (paire complémentaire) ;
- celui qui se soumet (à Dieu) (en 22a) / celui qui dénie (en 23a) (paire exclusive) ;
- « ce qu'a fait descendre Dieu » (en 21a) / « ce que nous avons trouvé chez nos ancêtres » (en 21b) (paire exclusive) ;
- Dieu (en 21a) / le diable (en 21c) (paire exclusive) ;
- bienfaits (en 20c) / châtement (en 21c) (paire exclusive) ;
- visage (= expression en 22a) / poitrines (= pensées intimes en 23e) (paire exclusive) ;
- les cieux / la terre (25a) (paire complémentaire) ;
- terre (27a) / mer (27b) (paire complémentaire) ;
- calames (27a) / encre (représentée par la mer) (27b) (paire complémentaire) ;
- sept (27b) / unique (28c) (paire exclusive) ;
- création (28a) / résurrection (28b) (paire complémentaire) ;
- Ecoutant / Regardant (28d) (paire complémentaire).

L'ensemble du passage incite à faire des généralisations à partir

d'observations, et notamment à diviser les observations en deux catégories mutuellement exclusives, ainsi qu'à séparer ceux qui se soumettent à Dieu et ceux qui dénie. En son centre, le passage évoque l'image de « la poignée la plus fiable », où le terme « poignée » désigne tout ce qui permet de se tenir fermement » et où « la plus fiable » est un superlatif apparenté au terme « engagement ». Il s'agit là d'une expression qui n'a qu'un seul parallèle dans le Coran (en 2 :256), et qu'Ibn Kathîr explique ainsi : « il s'accroche réellement à la poignée la plus fiable » signifie « qu'il aura reçu l'engagement formel d'Allah qu'Il ne le châtiara pas ». ⁴⁹

La première moitié du passage commence en s'adressant de manière globale aux humains avec le verbe « ne voyez-vous pas » (20a), un verbe analogue à « que vous puissiez voir » (10b, au début du deuxième passage de la première séquence), mais la seconde moitié s'adresse en particulier au prophète Muhammad : « que ne t'attriste pas... » (23b), « et si tu leur demandes » (25a), et « dis » (25d).

LE DEUXIÈME PASSAGE : LES BIENFAITS DE DIEU (29-32)

LE TEXTE

²⁹Est-ce que tu ne vois pas que Dieu imbrique la nuit dans la journée et imbrique la journée dans la nuit, et a assujéti le soleil et la lune – tous courent vers une destination fixée -, et que Dieu, sur ce que vous faites, est Bien-informé ? ³⁰Cela, c'est parce que Dieu, c'est Lui la Vérité, et que ce qu'ils appellent en-dehors de Lui, c'est l'éphémère et que Dieu, c'est Lui l'Elevé et le Grand ! ³¹Est-ce que tu ne vois pas que les bateaux courent sur la mer par un bienfait de Dieu, en sorte qu'Il vous fait voir certains de Ses signes ? Vraiment, en cela il y a des signes pour toute personne foncièrement patiente et foncièrement remerciante ! ³²Et quand une vague les submerge comme une couverture, ils en appellent à Dieu, focalisant sur Lui la foi ! Mais dès qu'Il les sauve vers le rivage, parmi eux, il y a des réticents ! Mais ne met en cause Nos signes que toute personne foncièrement traître et foncièrement déniante !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 30, nous traduisons le verbe *yad'ûn^a* par « ils en appellent », et nous ferons de même en 32, pour mettre ultérieurement en évidence le parallélisme avec l'autre occurrence du même verbe, en 21, où il est traduit par « appeler ». Ce verbe signifie « appeler », mais aussi « en appeler à » ou « invoquer », voire « prier ».

En 30, nous traduisons *sabbârⁱⁿ*, qui a une connotation d'action répétée fréquemment (nom issu d'un verbe à la deuxième forme), par « foncièrement endurant ».

En 32, *mukhlisîn^a lahu* est traduit par la périphrase « Lui réservant l'exclusivité ».

En 32, nous traduisons le terme *ad-dîn* par « la foi », suivant en cela Cyrille Moreno.⁵⁰

En 32, *khattârⁱⁿ*, comme *sabbârⁱⁿ*, a une connotation d'action répétée fréquemment (nom issu d'un verbe à la deuxième forme) ; nous traduisons cette connotation par

⁴⁹ Ibn Kathîr, *Tafsîr*, exégèse abrégée, vol. 7, trad. Rachid Maach, p. 618.

⁵⁰ Cyrille Moreno, *Analyse littéraire des termes dîn et islâm dans le Coran*, p. 91.

l’adverbe « foncièrement ».

L’ANALYSE RHETORIQUE

Le passage comporte deux parties formant une *construction diptyque parallèle**.

La maîtrise de Dieu est totale	(29-30)
Le danger rappelle qu’il ne faut invoquer que Dieu, l’Unique	(31-32)

La première partie (29-30)

La première partie comporte deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (29) et (30).

أَلَمْ نَرَ

أَنَّ اللَّهَ يُوَلِّجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ
وَيُوَلِّجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ
وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ

كُلٌّ يَجْرِي إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى

وَأَنَّ اللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ (29)

^{29a} Est-ce que tu ne vois pas

^b **QUE DIEU** *IMBRIQUE* (*yûlijju*) **la nuit** dans *la journée*

^c et *IMBRIQUE* (*yûlijju*) *la journée* dans **la nuit**,

^d et a assujetti le soleil et la lune

^e – tous *COURENT* (*yajri*) vers *UNE DESTINATION* (*ajalin*) fixée –

^f **ET QUE DIEU**, sur ce que vous faites, [est] Bien-informé ?

Après une question rhétorique initiale *mise en facteur commun**, le morceau forme une *construction concentrique parallèle** : les segments extrêmes commençant par « que Dieu » (29b et 29f) sont subordonnés à cette question rhétorique initiale. Le segment central (29e) est une incise.

Dans le premier segment, les deux premiers membres sont parallèles, avec des verbes identiques et les termes « nuit » et « journée » en ordre inversé. Le troisième segment est une sorte d’explication : jour et nuit se succèdent parce que soleil et lune se succèdent de la même manière, selon une programmation de Dieu. Les deux segments suivants sont des unimembres.

Les deux premiers segments alignent des termes *assonancés**, grâce à une

allitération en J : « imbrique » (*yûlijû* en 29b et 29c), « courent » (*yajrî* en 29e) et « destination » (*ajal^{im}* en 29e)

Le segment central élargit ce qui concerne la trajectoire du soleil et de la lune à « tous », ce qui peut désigner l'ensemble des astres. De plus, ce segment ajoute la notion de « destination fixée » (29e), qui est une allusion au Jour dernier. Ce segment central fait office de règle générale, placée au centre du morceau, et dénotant la *singularité du centre**.

ذٰلِكَ

بِاَنَّ اللّٰهَ هُوَ الْحَقُّ
وَأَنَّ مَا يَدْعُونَ مِنْ دُونِهِ الْبَطْلُ
وَأَنَّ اللّٰهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ (30)

^{30a} Cela, [c'est]

^b **PARCE QUE DIEU**, [c'est] Lui [seul] LA VÉRITÉ,

^c et que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui, [c'est] L'ÉPHÉMÈRE

^d **ET QUE DIEU**, [c'est] Lui L'Elevé et Le Grand !

Le deuxième morceau montre une *construction diptyque parallèle** : il comporte deux segments parallèles introduits par un membre *mis en facteur commun**. Ce membre mis en facteur (30a) est le sujet d'une phrase nominale dont les membres suivants sont les propositions subordonnées. Les membres 30b et 30c sont antithétiques, « l'éphémère » s'opposant à « la vérité ». Quant au deuxième segment, 30d, c'est une clause théologique qui reprend le nom de Dieu en parallèle avec 30b.

L'ensemble de la première partie (29-30)

الْمَنَرَ

أَنَّ اللَّهَ يُوَلِّجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُوَلِّجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ

كُلٌّ يَجْرِي إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى

وَأَنَّ اللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ (29)

ذَلِكَ

بِأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ وَأَنَّ مَا يَدْعُونَ مِنْ دُونِهِ الْبَطْلُ

وَأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ (30)

^{29a} **EST-CE QUE TU NE VOIS PAS**

^b **QUE DIEU** imbrique la nuit dans la journée ^c et imbrique la journée dans la nuit, ^d et a assujéti le soleil et la lune

^e – tous courent vers une destination fixée -,

^f **ET QUE DIEU**, sur ce que vous faites, est **BIEN-INFORMÉ (khabîr^{um}) ?**

^{30a} **CELA, C'EST**

^b **PARCE QUE DIEU**, c'est Lui la Vérité, ^c et que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui, c'est l'éphémère

^d **ET QUE DIEU**, c'est Lui l'Elevé et **LE GRAND (al-kabîr^{um}) !**

Les deux morceaux montrent une *construction diptyque parallèle**, mettant en parallèle :

- « est-ce que tu ne vois pas » (29a) et « cela, c'est » (30a), deux membres *mis en facteur commun**, le second expliquant les observations du premier ;
- « que Dieu » (*anna Llah*) en 29b et 30b, et en 29f et 30d ;
- « Bien-informé » (*khabîr^{um}* en 29f) et « le Grand » (*al-kabîr^{um}* en 30d), deux termes finaux *assonancés** se rapportant à Dieu.

Chaque morceau de cette première partie est construit sur un mode binaire : à la course de la nuit et du jour (29b-c), du soleil et de la lune (29d), s'oppose la fin du monde (29e) ; et à « la Vérité » (30b) s'oppose « l'éphémère » (30c). De plus, aux observations du premier morceau font suite les explications du

second. Les centres, mis en parallèle, expliquent tous les astres vont vers une destination déterminée (29e), et sont donc éphémères, amenés à disparaître (30c) : c'est une réfutation implicite de l'idolâtrie envers les astres.

La partie répond aussi à ceux qui croient que Dieu ne peut gérer l'ensemble de la création et de la résurrection de l'ensemble de Ses créatures. Aussi vrai qu'après la nuit vient le jour, après la création viendra la résurrection, parce que les décisions de Dieu sont infinies, et parce que Dieu est la Vérité. L'univers a un temps d'existence limité, comme toutes les créatures (les créatures sont le contraire de Dieu, qui est incréé). Dieu, Lui, est transcendant aussi bien dans Sa capacité d'être informé sans cesse (*khabîr*) que dans Sa taille (*kabîr*).

La partie, commençant par « est-ce que tu ne vois pas » (29a), s'adresse prioritairement au prophète Muhammad.

La deuxième partie (31-32)

La deuxième partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (31) et (32).

أَلَمْ تَرَ

أَنَّ الْفُلُوكَ تَجْرِي فِي الْبَحْرِ بِنِعْمَتِ اللَّهِ
لِيُرِيَكُمْ مِنْ آيَاتِهِ

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ
لِكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ (31)

^{31a} Est-ce que tu ne vois pas

^b QUE (*anna*) les bateaux courent sur la mer par un BIENFAIT DE DIEU,

^c POUR (*li*) qu'Il vous fasse voir certains de SES SIGNES ?

^d VRAIMENT (*inna*), en cela [il y a] bien des SIGNES

^e POUR (*li*) toute [personne] foncièrement patiente et FONCIÈREMENT REMERCIANTE !

Après un premier membre *mis en facteur commun** qui, nous le verrons plus loin, sert aussi d'introduction à l'ensemble de la deuxième partie, le premier morceau est composé de deux segments formant tout à la fois une *construction diptyque parallèle** et une *construction diptyque symétrique** :

- Les termes initiaux, *assonancés**, sont parallèles : « que » (*anna* en 31a) et « vraiment » (*inna* en 31c), ainsi que « pour » (*li-* en 31b et 32d) ;
- Les termes finaux, sémantiquement, mettent en parallèle « bienfait de Dieu » (31b) avec « foncièrement remerciante » (31e) dans les

membres extrêmes, ainsi que « signes » dans les membres médians (31c et 31d).

Autrement dit, on peut constater qu'il y a deux structures superposées : l'une parallèle, du point de vue des *assonances**, si l'on considère les morphèmes initiaux, et l'autre symétrique, du point de vue sémantique, si l'on considère les phonèmes finaux. Une telle superposition de deux structures n'est pas rare, dans le Coran.

وَإِذَا غَشِيَهُمْ مَوْجٌ كَأَنَّ الْأَكْظَالَ
دَعَا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ

قَلَمَّا نَجَّيْنَاهُمْ إِلَى الْبَرِّ
فَمِنْهُمْ مُّقْتَصِدٌ

وَمَا يَجِدُ إِلَّا كُلَّ خَنَازٍ كَفُورٍ (32)

^{32a} Et quand les submerge **UNE VAGUE (mawj^{um})** comme une couverture,

^b **ILS INVOQUENT DIEU**, Lui **RÉSERVANT L'EXCLUSIVITÉ** de la foi !

^c **Alors (fa-)**, dès qu'**IL LES SAUVE (najiâhum)** vers le rivage,

^d **alors (fa-)**, parmi eux, [il y a] des **RÉTICENTS** !

^e Et **NE MET EN CAUSE (yajhadu)** Nos signes

^f que toute [personne] **FONCIÈREMENT TRÂÎTRE** et **FONCIÈREMENT DÉNIANTE** !

Le morceau comporte trois segments bimembres qui forment une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Nous remarquerons dans chaque membre initial un terme contenant la lettre « j » (ج), ce qui donne une *assonance** : *mawj^{um}* (« vague ») en 32a, *najiâhum* (« Il les sauve ») en 32c et *yajhadu* (« il met en cause ») en 32e. Par ailleurs, les deux membres du segment central ont pour terme initial commun la conjonction « alors » (*fa-*).

Les deux premiers segments, bimembres, sont parallèles et antithétiques : leurs membres initiaux sont des conditionnelles potentielles, et leurs membres finaux des apodoses. Ils mettent en parallèle « une vague » (32a) et « Il les sauve vers le rivage » (32c), des termes relatifs à la navigation, dans leurs membres initiaux et opposent « ils invoquent Dieu » (32b) et « réticents » (32d) dans leurs membres finaux.

Le troisième segment fait office de conclusion : il met en parallèle les termes antithétiques « foncièrement traître » (*khattârⁱⁿ* en 32f) avec « réservant l'exclusivité » (*mukhlisîn^a* en 32b) ainsi que « foncièrement déniante » (32f) avec « ils invoquent Dieu » (32b).

Les deux premiers segments opposent deux attitudes : le fait de « d’invoquer Dieu et de Lui réserver l’exclusivité de la foi » (32b) et les réticences (32d). Le troisième segment est une généralisation.

L’ensemble de la deuxième partie (31-32)

أَلَمْ تَرَ

أَنَّ الْفُلُوكَ تَجْرِي فِي الْبَحْرِ بِنِعْمَتِ اللَّهِ لِيُرِيَكُمْ مِنْ آيَاتِهِ

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ (31)

وَإِذَا غَشِيَهُمْ مَوْجٌ كَالظُّلُمِ دَعَوْا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ

فَلَمَّا نَجَّاهُمْ إِلَى الْبَرِّ فَمِنْهُمْ مُّقْتَصِدٌ

وَمَا يَجْحَدُ بِآيَاتِنَا إِلَّا كُلُّ خَتَّارٍ كَفُورٍ (32)

^{31a} Est-ce que tu ne vois pas

^b QUE LES BATEAUX COURENT SUR LA MER PAR UN BIENFAIT DE DIEU, ^c POUR QU’IL VOUS FASSE VOIR CERTAINS DE SES SIGNES ?

^d Vraiment, en cela il y a DES SIGNES ^e POUR (li-) TOUTE PERSONNE FONCIÈREMENT PATIENTE ET FONCIÈREMENT REMERCIANTE !

^{32a} ET QUAND UNE VAGUE LES SUBMERGE comme une couverture, ^b ILS INVOQUENT DIEU, LUI RÉSERVANT L’EXCLUSIVITÉ DE LA FOI !

^c Alors, dès qu’Il les sauve vers LE RIVAGE, ^d alors, il y a parmi eux DES RÉTICENTS !

^e Et ne met en cause NOS SIGNES ^f QUE (illâ) TOUTE PERSONNE FONCIÈREMENT TRÂITRE ET FONCIÈREMENT DÉNIANTE !

Les deux morceaux montrent une *construction diptyque parallèle** entre deux situations de navigation : la navigation comme une ressource et la navigation comme un risque :

- à « que les bateaux courent sur la mer » (*al-bah^r* en 31b) font écho « et quand les submerge une vague » (32a), qui relève du même champ sémantique, mais aussi « le rivage » (*al-bar^r* en 32c), terme *assonancé** à « la mer » mais de sens opposé ;
- le nom de Dieu figure en parallèle en 31b et 32b ;
- aux termes « ... Dieu, pour qu’Il vous fait voir certains de Ses signes » (31b-c) est parallèle « ils invoquent Dieu, Lui réservant l’exclusivité de la foi » (32b) ;

- le terme « signes » met en parallèle les derniers segments, en 31d et 32e ;
- Les membres finaux se terminent par des termes *assonancés** et antithétiques, « pour toute personne foncièrement patiente et foncièrement remerciante » (31e) et « que toute personne foncièrement traître et foncièrement déniante » (32f). « Réticents » (32d), à la fin du deuxième segment du deuxième morceau, leur est parallèle également, le segment 32c-d ressemblant à une démultiplication du segment 32a-b.

Les deux morceaux sont complémentaires ; ils s'expliquent l'un l'autre :

- « foncièrement patiente » (31e) est illustré par « lorsque les submerge une vague » (32a) : c'est la notion de courage dans l'épreuve ;
- « foncièrement remerciante » (31e) est illustré par « Il les sauve » (32c) ;
- Dieu montre certains de « Ses signes » (« vraiment, en cela, il y a des signes » en 31d), mais certains les mettent en cause (32e).

L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE (29-32)

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ يُولِجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُولِجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ كُلًّا يَجْرِي إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى وَأَنَّ اللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ (29)
ذَٰلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ وَأَنَّ مَا يَدْعُونَ مِن دُونِهِ الْبُطْلُ وَأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ (30)
أَلَمْ تَرَ أَنَّ الْفُلُوكَ تَجْرِي فِي الْبَحْرِ بِنِعْمَتِ اللَّهِ لِيُرِيكُمْ مِنْ آيَاتِهِ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ- (31)
وَإِذَا غَشِيَهُمْ مَّوْجٌ كَاطِلٌ دَعَا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ فَلَمَّا نَجَّاهُمْ إِلَى الْبَرِّ فَمِنْهُمْ مُّقْتَصِدٌ وَمَا يَجْحَدُ بِآيَاتِنَا إِلَّا كُلُّ خَتَّارٍ كَفُورٍ (32)

^{29a} EST-CE QUE TU NE VOIS PAS ^b que Dieu imbrique la nuit dans la journée ^c et imbrique la journée dans la nuit, ^d et a assujetti le soleil et la lune ^e – TOUS (*kull^{um}*) courent vers une destination fixée -, ^f et que Dieu, sur ce que vous faites, est Bien-informé ?

^{30a} Cela, c'est ^b parce que Dieu, c'est Lui la vérité, ^c et que CE QU'ILS INVOQUENT EN DEHORS DE LUI, c'est l'éphémère ^d et que Dieu, c'est Lui l'Élevé et le Grand !

^{31a} EST-CE QUE TU NE VOIS PAS ^b que les bateaux COURENT sur la mer par un bienfait de Dieu, ^c pour qu'Il vous fasse voir certains de Ses signes ? ^d Vraiment, en cela il y a des signes ^e pour TOUTE PERSONNE (*kullⁱ*) foncièrement patiente et foncièrement remerciante !

^{32a} Et quand une vague les submerge comme une couverture, ^b ILS INVOQUENT DIEU, LUI RESERVANT L'EXCLUSIVITE DE LA FOI ! ^c Alors, dès qu'Il les sauve vers le rivage, ^d alors, il y a parmi eux des réticents ! ^e Et ne met en cause Nos signes ^f que toute personne foncièrement traître et foncièrement déniante !

INDICES DE COMPOSITION

Les deux parties ont des termes initiaux identiques *mis en facteur commun** : « est-ce que tu ne vois pas » (en 29a et 31a), s'adressant à l'interlocuteur privilégié de Dieu, le prophète Muhammad. Il y a là une *reformulation tactique**. Par ailleurs, les premiers morceaux mettent en parallèle le quantitatif *kull^{um}/kullⁱ*, traduit par « tous » en 29e et par « toute personne » en 31e, ainsi que le même verbe « courent » (en 29e et en 31b). Au début de la première partie, ce sont les astres qui courent dans le ciel, tandis qu'au début de la deuxième partie, ce sont les bateaux qui courent dans la mer : la comparaison jolie ! Les seconds morceaux opposent « ce qu'ils invoquent en dehors de Lui » (30c) à « ils invoquent Dieu, Lui réservant l'exclusivité de la foi » (32b). L'ensemble du passage montre une *construction diptyque parallèle**.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Les deux parties insistent sur le fait qu'il n'y a qu'un seul Dieu, qui organise la marche du monde et a la mainmise sur tous. Dès lors, il ne faut invoquer que Lui, ce que font spontanément les humains lorsqu'ils sont en danger.

L'ensemble de la première sous-séquence (20-32)

أَلَمْ تَرَوْا أَنَّ اللَّهَ سَخَّرَ لَكُمْ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَأَسْبَغَ عَلَيْكُمْ نِعْمَهُ ظَهْرَةً وَبَاطِنَةً وَمِنَ النَّاسِ مَن يُجَادِلُ فِي اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَلَا هُدًى وَلَا كِتَابٍ مُّبِينٍ (20) وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ اتَّبِعُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ قَالُوا بَلْ نَتَّبِعُ مَا وَجَدْنَا عَلَيْهِ آبَاءَنَا أُولَئِكَ كَانَ الشَّيْطَانُ يَدْعُوهُمْ إِلَىٰ عَذَابِ السَّعِيرِ (21)

وَمَن يُسَلِّمْ وَجْهَهُ إِلَى اللَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ وَإِلَى اللَّهِ عَاقِبَةُ الْأُمُورِ (22)

وَمَن كَفَرَ فَلَا يَحْزُنكَ كُفْرُهُ إِلَيْنَا مَرْجِعُهُمْ فَنُنَبِّئُهُم بِمَا عَمِلُوا إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ (23)
نُمَتِّعُهُمْ قَلِيلًا ثُمَّ نَضْطَرُّهُمْ إِلَىٰ عَذَابٍ غَلِيظٍ (24)

وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّن خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ قُلِ الْحَمْدُ لِلَّهِ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ (25) اللَّهُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ إِنَّ اللَّهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيمُ (26) وَلَوْ أَنَّمَا فِي الْأَرْضِ مِن شَجَرَةٍ أَقْلَمٌ وَالْبَحْرُ يَمُدُّهُ مِن بَعْدِهِ سَبْعَةَ أَبْحُرٍ مَا نَفِدَتْ كَلِمَاتُ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ (27) مَا خَلَقَكُمْ وَلَا بَعَثَكُمْ إِلَّا كُنُفُسٍ وَجَدَةَ إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ بَصِيرٌ (28)

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ يُوَلِّجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُوَلِّجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ كُلٌّ يَجْرِي إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى وَأَنَّ اللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ (29) ذَلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ وَأَنَّ مَا يَدْعُونَ مِن دُونِهِ الْبُطْلُ وَأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ (30)

أَلَمْ تَرَ أَنَّ الْأَفْكَ تَجْرِي فِي الْبَحْرِ بِنِعْمَتِ اللَّهِ لِيُرِيَكُمْ مِنْ آيَاتِهِ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ (31) وَإِذَا غَشِيَهُمْ مَّوْجٌ كَالظَّلْمِ دَعَوْا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ فَلَمَّا نَجَّاهُمْ إِلَى الْبَرِّ فَمِنْهُم مُّقْتَصِدٌ وَمَا يَجْحَدُ بِآيَاتِنَا إِلَّا كُلُّ خَتَّارٍ كَفُورٍ (32)

^{20a} EST-CE QUE VOUS NE VOYEZ PAS ^b QUE DIEU vous **A ASSUJETTI** ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre ^c et a rendu complets sur vous Ses bienfaits, apparents et cachés ? ^d Mais, parmi les humains, ^e il en est qui discute de Dieu sans savoir, ^f ni guidance ni Livre éclairant ! ^{21a} Et lorsqu'on leur dit : ^b « Suivez ce qu'a fait descendre Dieu ! », ^c ils disent : ^d « Mais non ! Nous suivons ce que nous avons trouvé chez nos pères ! ». ^e Et même si c'était le diable qui les appelait vers le châtement de la fournaise ?!

^{22a} Et qui soumet son visage à Dieu ^b en visant l'excellence, ^c alors oui, il se tient à la poignée la plus fiable, ^d et à Dieu revient l'aboutissement des décisions.

^{23a} Et qui **DENIE**, ^b alors non, que ne t'attriste pas **SON DENI** ! ^c Vers Nous se fera leur retour, ^d alors, Nous les informerons de ce qu'ils auront fait : ^e vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines ! ^{24a} Nous les laissons jouir un peu ; ^b ensuite, Nous les conduirons vers un châtement pénible !

^{25a} **ET SI TU LEUR DEMANDES** qui a créé les cieux et la terre, ^b ils disent : « Dieu ! » ^c Dis : « Louange à Dieu ! » ^d Mais non ! La plupart d'entre eux ne savent pas... ^{26a} A Dieu ce qui est dans les cieux et la terre : **VRAIMENT DIEU, C'EST LUI LE RICHE ET LE DIGNÉ DE LOUANGES !** ^{27a} Et même si ce qui est sur la terre comme arbres était des calames, ^b et **LA MER** se multipliait après en sept mers, ^c ne s'épuiserait pas les paroles de Dieu : ^d vraiment, Dieu est Tout-puissant et Sage ! ^{28a} Ni votre création, ^b ni votre résurrection ^c ne sont que comme celles d'une seule personne. ^d Vraiment, Dieu est Ecoutant et Regardant !

^{29a} **EST-CE QUE TU NE VOIS PAS** ^b **QUE DIEU** imbrique la nuit dans la journée ^c et imbrique la journée dans la nuit, ^d et **A ASSUJETTI** le soleil et la lune ^e – tous courent vers une destination fixée -, ^f et que Dieu, sur ce que vous faites, est Bien-informé ? ^{30a} Cela, c'est ^b parce que Dieu, c'est Lui la Vérité, ^c et que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui, c'est l'éphémère ^d et que Dieu, c'est Lui l'Elevé et le Grand !

^{31a} **EST-CE QUE TU NE VOIS PAS** ^b que les bateaux courent sur **LA MER** par un bienfait de Dieu, ^c pour qu'Il vous fasse voir certains de Ses signes ? ^d **VRAIMENT, EN CELA IL Y A DES SIGNES** ^e **POUR TOUTE PERSONNE FONCIEREMENT PATIENTE ET FONCIEREMENT REMERCIANTE !** ^{32a} Et quand une vague les submerge comme une couverture, ^b ils invoquent Dieu, Lui réservant l'exclusivité de la foi ! ^c Alors, dès qu'Il les sauve vers le rivage, ^d alors, il y a parmi eux des réticents ! ^e Et ne met en cause Nos signes ^f que toute personne foncièrement traître et **FONCIEREMENT DENIANTE** !

INDICES DE COMPOSITION

Les passages forment une *construction diptyque parallèle**, mettant en parallèle :

- les termes initiaux « *est-ce que vous ne voyez pas que Dieu* » (20a-b) et « *est-ce que tu ne vois pas que Dieu* » (29a-b), parallèles dans les parties initiales respectives ;
- « *a assujetti* » (en 20b et 29d), dans les parties initiales ;
- « *dénie* » (23a) et « *son déni* » (23b) avec « *foncièrement déniant* » (32f) ;
- « *et si tu leur demandes* » (25a), à la deuxième personne du singulier, avec « *est-ce que tu ne vois pas* » (31a), termes initiaux parallèles dans les parties finales ;
- « *vraiment Dieu, c'est Lui le Riche et le Digne de louanges !* » (26b) et « *Vraiment, en cela il y a des signes pour toute personne foncièrement patiente et foncièrement remerciante !* » (31d-e) dans les parties finales respectives ;
- « *la mer* » (en 27b et 31b) également dans les parties finales.

Le prophète Muhammad est désigné comme interlocuteur au centre du premier passage (« *que ne t'attriste pas* » en 23b) et ensuite au début des deux parties du deuxième passage (« *ne vois-tu pas* » en 29a et 31a) : il y a là une *excentralisation** (application de la quatrième loi de Lund).

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Le passage alterne questions rhétoriques sur Dieu (« *est-ce que vous ne voyez pas que Dieu / est-ce que tu ne vois pas que Dieu* » en 20 et en 29) et affirmations théologiques (« *vraiment Dieu est...* » en 23e, 26b, 27d, 28d, 29f, 30b, 30d). Il demande de « *voir* » (20a), puis de « *savoir* » (20e), mais ce savoir ne se conçoit pas sans l'éclairage du Livre ou de la guidance divine (20f), parce que les capacités humaines sont limitées, tandis que les paroles et le savoir de Dieu sont illimités (25-28).

Dieu connaît les intentions et les pensées intimes de chacun : « *et à Dieu revient la fin des choses* » en 22d, « *vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines* » en 23e, « *Vraiment, Dieu est Ecoutant et Regardant* » en 28d, « *Dieu, sur ce que vous faites, est Bien-informé* » en 29f. Et Dieu avertit d'un Jugement dernier, dans l'Au-delà : « *le châtement de la fournaise* » en 21e, « *à Dieu revient la fin des choses* » en 22d, « *Vers Nous se fera leur retour, alors Nous les informerons de ce qu'ils auront fait : vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines* » en 23c-e, « *un châtement pénible* » en 24b, « *votre résurrection* » en 28b, « *une destination fixée* » en 29e.

Le but est mentionné dans le deuxième passage (« *tous courent vers une destination fixée et (...) Dieu, sur ce que vous faites, est Bien-informé* » en 29e-f) ; c'est la raison pour laquelle chaque personne doit soumettre son visage à Dieu (22a) et viser l'excellence (22b) pour se préparer au Jugement dernier.

« *L'anse la plus solide* » est la ligne directrice de la vie, celle qui raccroche à la guidance divine, celle qui permet de ne pas se perdre, celle qui permet de ne pas suivre le diable en direction du châtement. L'ensemble de cette sous-séquence démontre la nécessité de l'éducation, éducation intellectuelle et morale, et regorge d'explications pour entraîner l'adhésion.

La deuxième sous-séquence (33-34) : applications

La deuxième sous-séquence est relativement courte mais nous pouvons considérer qu'elle comporte deux passages : c'est une *construction diptyque parallèle**.

L'éducation que Dieu donne aux humains	(33)
--	------

Dieu seul est Savant et Bien-informé	(34)
--------------------------------------	------

LE PREMIER PASSAGE (33) : L'ÉDUCATION QUE DIEU DONNE AUX HUMAINS

LE TEXTE

³³ Ô vous ! les humains ! révérez votre Seigneur et craignez le Jour où aucun parent ne se substituera à son enfant, et où aucun enfanté ne sera le substitut de son parent en rien ! Vraiment, la promesse de Dieu est véridique : alors, ne vous laissez pas leurrer par la vie d'ici-bas, et ne vous laissez pas leurrer, au sujet de Dieu, par celui qui leurre !
--

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 33, *wâlid* signifie précisément « géniteur ». Il s'agit de l'ascendant direct, que nous traduirons par « parent ». Pour désigner l'enfant, le Coran utilise ici deux termes différents : *walad* (« enfant ») et *mawlûd* (« enfanté »).

Le terme *haqq* (33) signifie « vérité », mais aussi « obligation », voire « droit ». Ici, la « promesse de Dieu » est déjà décrétée, et son accomplissement constitue donc pour Dieu une obligation.

Quant au terme « celui qui leurre » (*al-ghaghûr* en 33), il est considéré par les commentateurs comme désignant le diable⁵¹.

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le passage ne comporte qu'une seule partie : il forme donc une *construction monoptyque**.

La partie, comportant trois morceaux (33a-b et 33c-g), forme une *construction triptyque parallèle** de type AA'B.

يَا أَيُّهَا النَّاسُ

اتَّقُوا رَبَّكُمُ

⁵¹ Ibn Kathîr rapporte là l'opinion d'Ibn 'Abbâs, Moujâhid, ad-Dahhâk et Qatâda, d'après Tabârî 20/159. Ibn Kathîr, *Tafsîr* de la sourate Luqmân.

^{33a} « Ô vous ! Les humains !

^b Révérez votre Seigneur !

Le premier morceau commence par une apostrophe *mise en facteur commun**, parce qu'elle introduit l'ensemble du discours direct qui occupe les deux morceaux de la partie. Le premier morceau, après l'apostrophe (33a), ne comporte qu'un segment unimembre (33b) : c'est une *construction monoptyque**.

وَأَخْسَرُوا يَوْمًا لَا يَجْزِي وَالِدٌ عَنْ وَلَدِهِ
وَلَا مَوْلُودٌ هُوَ جَازٍ عَنِ الْوَالِدِ شَيْئًا

إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ

^{33c} et craignez **LE JOUR** [où] **ne se substituera** aucun **parent** à son *enfant*,

^d et aucun *enfanté* **ne** [sera] **le substitut** de son **parent** en rien :

^e vraiment, **LA PROMESSE DE DIEU** [est] Vérité !

Le premier segment est fait de deux membres (33c et d) qui ont des termes apparentés parallèles (« *se substituera* » / « *substitut* »), ou en symétrie (« *parent* » / « *parent* » et « *enfant* » / « *enfanté* »). Le deuxième segment est un unimembre, une clause théologique.

Les deux segments forment une *construction diptyque parallèle**, mettant en parallèle les termes initiaux « *le Jour* » (33c) et « *la promesse de Dieu* » (33e), synonymes ici : la promesse de Dieu, c'est celle qu'arrivera un Jour où ni parents ni enfants ne pourront plus rien l'un pour l'autre.

فَلَا تَعْرَتَكُمْ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا
وَلَا يَعْزَتُكُمْ بِاللَّهِ الْعُرُورُ (33)

^f Alors, **que ne vous leurre pas** la vie d'ici-bas

^g et **que ne vous leurre pas**, au sujet de Dieu, celui qui leurre ! »

Le troisième morceau est une *construction monoptyque**. C'est la suite du discours direct de Dieu aux humains. Il ne comporte qu'un segment, un bimembre dont les deux membres ont des termes initiaux parallèles, les injonctions « *que ne vous leurre pas* ». En arabe, il y a une différence de

conjugaison entre ceux deux verbes qui ne sont donc pas identiques (*taghurrannakum* en 33f et *yaghurrannakum* en 33g), parce que le sujet du premier est féminin, tandis que le sujet du second est masculin.

Dans ce troisième morceau, les deux membres mettent en parallèle « *la vie d'ici-bas* » (33g) et « *celui qui leurre* » (33h), dans deux injonctions qui relèvent elles aussi de la réciprocité : se laisser leurrer par la vie d'ici-bas conduit à se laisser leurrer par le diable, et se laisser leurrer par le diable conduit à se laisser leurrer par la vie d'ici-bas.

L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (33)

يَا أَيُّهَا النَّاسُ

اتَّقُوا رَبَّكُمْ

وَأَحْسِنُوا يَوْمًا لَا يَجْزِي وَالِدٌ عَنْ وَلَدِهِ
وَلَا مَوْلُودٌ هُوَ جَازٍ عَنِ الْوَالِدِ شَيْئًا

إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ

فَلَا تُغْرِبْكُمْ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا
(33) وَلَا يَغْرِبْكُمْ بِاللَّهِ الْعُرُورُ

^{33a} « Ô vous ! Les humains !

^b **RÉVÉREZ** votre Seigneur !

^c **ET CRAIGNEZ** le jour où aucun parent ne se substituera à son enfant,

^d et aucun enfanté ne sera le substitut de son parent **EN RIEN** (*shay'ân*) !

^e Vraiment, **LA PROMESSE DE DIEU EST VÉRITÉ** :

^f alors, que ne vous leurre pas la vie d'**ICI-BAS** (*dunyâ*)

^g et **QUE NE VOUS LEURRE PAS, AU SUJET DE DIEU, CELUI QUI LEURRE** ! »

Après l'interjection qui est *mise en facteur commun** parce qu'elle introduit l'ensemble de la partie, la partie/passage forme une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Les deux premiers morceaux ont des termes initiaux parallèles, synonymes et coordonnés, « *révérez* » (33b) et « *craignez* » (33c), tandis que les deux derniers morceaux ont des termes finaux parallèles, antithétiques et coordonnés, « *la promesse de Dieu est la Vérité* » (33e) et « *que ne vous leurre pas, au sujet de Dieu, celui qui leurre* » (33g).

De plus, les deux derniers morceaux mettent en parallèle les termes *assonancés** « en rien » (*shay'ân* en 33d) et « ici-bas » (*dunyâ* en 33f).

Les membres initiaux coordonnés, « révérez votre Seigneur » (33b) et « craignez le Jour (...) » (33c), relèvent du champ sémantique de l'appréhension ; on peut se demander s'il n'y a pas un lien de réciprocité entre les deux, comme il y en a entre « parents » et « enfants » : si vous révérez votre Seigneur, craignez le Jour du jugement dernier, mais aussi si vous craignez le Jour du jugement dernier, révérez votre Seigneur. La réciprocité est une façon d'envisager les deux éléments comme formant une *paire bipolaire complémentaire**. Il y en a donc trois dans ce morceau.

LE DEUXIÈME PASSAGE : DIEU SEUL EST SAVANT ET BIEN-INFORMÉ (34)

LE TEXTE

³⁴Vraiment, Dieu, Lui seul a le savoir de l'Heure, fait descendre la pluie et sait ce qu'il y a dans les matrices, tandis qu'aucune âme ne peut prévoir ce qu'elle va gagner demain ni prévoir sur quelle terre elle va mourir : vraiment, Dieu est Savant et Bien-informé !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

Au centre du verset 34, le verbe initial *tadrî* a le sens de « savoir », plus précisément « savoir les choses cachées », « connaître l'avenir », c'est pourquoi nous le traduisons par « prévoir », afin de marquer la différence avec les termes « le savoir » (*'ilm* en 34), « Il sait » (*ya 'lamu* en 34) et « Savant » (*'alîm* en 34). Son sujet, *nafs^{um}*, littéralement « âme », ne signifie pas l'âme par opposition au corps, mais plutôt « la personne ».

En 34, le dernier terme, *khabîr*, signifie « Bien-informé des choses cachées », ou « Bien-informé du futur ».

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

Le deuxième passage a, lui aussi, la taille d'une partie unique : c'est une *construction monoptyque**. La partie est composée de trois morceaux : deux morceaux de la taille de segments unimembres (34a et 34f), encadrant un morceau bimembre (34b-e).

إِنَّ اللَّهَ عِنْدَهُ عِلْمُ السَّاعَةِ

^{34a} Vraiment Dieu, Il a le savoir de l'Heure.

Le premier morceau a la taille d'un segment unimembre : c'est une *construction monoptyque**.

وَيُنزِّلُ الْغَيْثَ
وَيَعْلَمُ مَا فِي الْأَرْحَامِ

وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ مَّاذَا تَكْسِبُ غَدًا
وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ بِأَيِّ أَرْضٍ تَمُوتُ

Le deuxième morceau est une *construction diptyque parallèle** : ses deux segments bimembres mettent en parallèle leurs membres finaux, « *ce qu'il y a dans les matrices* » (34c) et « *sur quelle terre il va mourir* » (34e), antithétiques puisqu'ils opposent le lieu où apparaît la vie et celui où elle disparaît.

Nous pouvons interpréter un parallélisme entre les membres initiaux, entre « *Il fait tomber la pluie* » (34b) et « *ce qu'il va gagner demain* » (34d), dans la mesure où c'est la pluie qui permet à l'agriculteur d'engranger une production. Au second degré, la pluie peut être interprétée comme le symbole de la révélation divine, les gains comme le gain du Paradis et « *demain* » comme l'Au-delà. Cela voudrait dire que Dieu seul décide de donner de la pluie ou la révélation, alors que les autres ne savent même pas de quoi sera fait leur avenir (ici-bas voire dans l'Au-delà), et ne savent pas non plus où (ni quand) ils vont mourir.

Dans le premier segment, le parallélisme entre « *la pluie* » (34b) et « *les matrices* » (34c) rappelle que l'eau est nécessaire à la reproduction sexuée⁵², comme dans le verset 10 de la sourate : le parallélisme de ces deux termes induit la conception intellectuelle d'une *paire bipolaire complémentaire** reliant l'eau à la reproduction sexuée. Dans le deuxième segment, les deux membres ont des termes initiaux identiques (« *et personne ne peut prévoir* » en 34d et 34e). Le parallélisme entre « *demain* » (34d) et « *sur quelle terre* » (34e) est en rapport avec les dimensions liées du temps et de l'espace : il y a donc là, implicitement, au centre de ce morceau, la conception intellectuelle d'une deuxième *paire bipolaire complémentaire** reliant le temps et l'espace.

Les deux segments sont antithétiques : Dieu sait (34b-c) ce que personne d'autre ne sait (34d-e).

إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ (34)

^f Vraiment Dieu [est] Savant et Bien-informé !

⁵² Ce point est développé dans le deuxième passage de la sourate, le passage (10-11).

Le troisième morceau est, comme le premier, une *construction monoptyque** de la taille d'un segment unimembre. C'est une clausule théologique.

L'ensemble du deuxième passage (34)

إِنَّ اللَّهَ عِنْدَهُ عِلْمُ السَّاعَةِ

وَيُنزِّلُ الْغَيْثَ
وَلِيَعْلَمَ مَا فِي الْأَرْحَامِ

وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ مَّاذَا تَكْسِبُ غَدًا
وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ بِأَيِّ أَرْضٍ تَمُوتُ

إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ (34)

^{34a} VRAIMENT DIEU, Il a LE SAVOIR de L'HEURE,

^b et Il fait tomber la pluie,

^c et IL SAIT ce qui [est] dans les matrices ;

^d et personne ne peut prévoir ce qu'il va gagner DEMAIN,

^e et personne ne peut prévoir sur quelle terre il va mourir !

^f VRAIMENT DIEU [est] SAVANT et BIEN-INFORMÉ !

La partie/passage est composée de trois morceaux formant une *construction triptyque parallèle** de type ABB'.

Les morceaux extrêmes mettent en parallèle :

- les termes initiaux « *vraiment, Dieu* » (34a et 34f) ;
- les termes apparentés « *le savoir* » (34a) et « *Savant* » (34f) ;
- les termes « *l'Heure* » (34a) et « *Bien-informé* » (34f), deux termes qui se rapportent au champ sémantique de l'inconnu.

Le morceau central met en parallèle :

- « *Il sait* » (34c) avec « *le savoir* » (34a) et « *Savant* » (34f), dans les segments extrêmes : ce sont des termes initiaux parallèles ;
- « *demain* » (34d) avec « *l'Heure* » (34a) : ce sont des termes de mesure du temps, mettant en parallèle le dernier terme du premier morceau avec un terme qui figure à la fin du deuxième morceau. Comme « *l'Heure* » (34a) est parallèle avec « *Bien-informé* » (34f), nous pouvons parler de termes finaux parallèles.

L'ensemble de la deuxième sous-séquence (33-34)

يَا أَيُّهَا النَّاسُ

اتَّقُوا رَبَّكُمْ
وَأَحْسِنُوا يَوْمًا لَا يَجْزِي وَالِدٌ عَن وَلَدِهِ وَلَا مَوْلُودٌ هُوَ جَازٍ عَن وَالِدِهِ شَيْئًا إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ
فَلَا تُغْرَنَكُمْ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا وَلَا يَغْرَنَكُم بِاللَّهِ الْغُرُورُ (33)

إِنَّ اللَّهَ عِنْدَهُ عِلْمُ السَّاعَةِ
وَيُنزِلُ الْعَيْثُ وَيَعْلَمُ مَا فِي الْأَرْحَامِ وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ مَّاذَا تَكْسِبُ غَدًا وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ بِأَيِّ أَرْضٍ تَمُوتُ
إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ (34)

^{33a} « Ô ! vous, les humains !

^{33b} Révérez votre Seigneur
^c et craignez **LE JOUR** où aucun parent ne se substituera à son enfant, ^d et où aucun enfanté ne sera le substitut de son parent en rien ! ^e **VRAIMENT, LA PROMESSE DE DIEU** est Vérité !
^f **ALORS, QUE NE VOUS LEURRE PAS LA VIE D'ICI-BAS** ^g **ET QUE NE VOUS LEURRE PAS, AU SUJET DE DIEU, CELUI QUI LEURRE !**

^{34a} **VRAIMENT DIEU**, Il a le savoir de **L'HEURE**
^b et Il fait tomber la pluie, ^c et Il sait ce qui est dans les matrices ; ^d **ET PERSONNE NE PEUT PREVOIR CE QU'IL VA GAGNER DEMAIN** ^e **ET PERSONNE NE PEUT PREVOIR SUR QUELLE TERRE IL VA MOURIR.**
^f **VRAIMENT DIEU** est Savant et Bien-informé !

INDICES DE COMPOSITION

La deuxième sous-séquence est introduite par une apostrophe *mise en facteur commun** (33a). L'ensemble de la deuxième sous-séquence, composée de deux passages, forme une *construction diptyque parallèle** mettant en œuvre plusieurs *excentralisations** (application de la quatrième loi de Lund) :

- « le Jour » (33c) et « l'Heure » (34a), deux mesures de temps, mettent en parallèle le morceau central du premier passage avec le morceau initial du second ;
- À « vraiment, la promesse de Dieu » (33e), qui figure au centre du premier passage, sont parallèles « vraiment Dieu » (en 34a et 34f), qui figurent aux extrémités du second ;

- La paire de propositions négatives « alors, que ne vous leurre pas la vie d'ici-bas et que ne vous leurre pas, au sujet de Dieu, celui qui leurre ! » (33f-g), qui figure à la fin du premier passage, est parallèle à la paire de propositions négatives « personne ne peut prévoir ce qu'il va gagner demain et personne ne peut prévoir sur quelle terre il va mourir. » (34d-e), qui figurent au centre du second ;
- Ces propositions opposent les termes antithétiques « la vie » (33g) et « il va mourir » (34e).

Plusieurs paires de négations corrélées marquent cette sous-séquence, exprimant la réciprocité :

- « aucun parent ne se substituera à son enfant » (33d) et « aucun enfanté ne sera le substitut de son parent » (33e) ;
- « que ne vous leurre pas la vie d'ici-bas » (33g) et « que ne vous leurre pas celui qui leurre » (33h), où la vie d'ici-bas et le diable (« celui qui leurre ») peuvent renforcer leurs effets ;
- « Il fait tomber la pluie et Il sait ce qui est dans les matrices » (34b-c) fait le lien entre l'eau et la fécondation sexuée ;
- « personne ne sait ce qu'il va gagner demain » (34d) et « personne ne sait sur quelle terre il va mourir » (34e).

Ces paires corrélées peuvent être considérées comme des *paires bipolaires complémentaires**.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Cette deuxième sous-séquence, un discours direct adressé aux humains, est un avertissement. Tous les membres font partie de *paires bipolaires complémentaires**, à l'exception de ce qui est dit de Dieu :

- « Révérez votre Seigneur » (33b) ;
- « Vraiment, la promesse de Dieu est Vérité » (33e) ;
- « Vraiment Dieu, Il a le savoir de l'Heure » (34a) ;
- « Vraiment Dieu est Savant et Bien-informé » (34f).

Dieu prévient donc les humains en termes clairs.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIEME SEQUENCE (20-34)

La séquence est divisée en deux sous-séquences, (20-32) et (33-34), qui forment une *construction diptyque parallèle**.

^{20a}Est-ce que vous ne voyez pas (...) ^dMais, **PAMI LES HUMAINS**, ^eil en est qui discute de Dieu sans savoir, ^fni guidance ni Livre éclairant ! ^{21a}Et lorsqu'on leur dit : ^b« Suivez ce qu'a fait descendre Dieu ! », ^cils disent : ^d« Mais non ! **NOUS SUIVONS CE QUE NOUS AVONS TROUVE CHEZ NOS PERES** ! ». ^eEt même si c'était **LE DIABLE** qui les appelait vers le châtiment de la fournaise ?!

^{22a}**ET QUI SOUMET SON VISAGE A DIEU** ^ben visant l'excellence, ^calors oui, il se tient à la poignée la plus fiable, ^det à Dieu revient l'aboutissement des décisions.

^{23a}Et qui dénie, ^balors non, que ne t'attriste pas son déni ! ^cVers Nous se fera leur retour, ^dalors, Nous les informerons de ce qu'ils auront fait : ^e**VRAIMENT, DIEU EST SAVANT** du contenu des poitrines ! (...)

(...) ^{26b}vraiment Dieu, c'est Lui le Riche et le Digne de louanges ! (...) ^{27d}vraiment, Dieu est Tout-puissant et Sage ! (...) ^{28d}Vraiment, Dieu est Ecoutant et Regardant !

^{29a}Est-ce que tu ne vois pas (...) ^fet que Dieu, sur ce que vous faites, est **BIEN-INFORME** ? ^{30a} Cela, c'est ^b parce que **DIEU, C'EST LUI LA VERITE**, ^c et que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui, c'est l'éphémère ^d et que Dieu, c'est Lui l'Elevé et le Grand !

^{31a} Est-ce que tu ne vois pas ^b que les bateaux (...)

^{33a} « **Ô ! VOUS, LES HUMAINS !**

^{33b} **REVEREZ VOTRE SEIGNEUR** ^c et craignez le Jour où **AUCUN PARENT NE SE SUBSTITUERA A SON ENFANT**, ^d et où aucun enfanté ne sera le substitut de son parent en rien ! ^e **VRAIMENT, LA PROMESSE DE DIEU EST VERITE** ! ^f Alors, que ne vous leurre pas la vie d'ici-bas ^g et que ne vous leurre pas, au sujet de Dieu, **CELUI QUI LEURRE** !

^{34a} Vraiment Dieu, Il a le savoir de l'Heure ^b et Il fait tomber la pluie, ^c et Il sait ce qui est dans les matrices ; ^d et personne ne peut prévoir ce qu'il va gagner demain ^e et personne ne peut prévoir sur quelle terre il va mourir. ^f **VRAIMENT DIEU EST SAVANT** et **BIEN-INFORME** ! »

INDICES DE COMPOSITION

Les deux sous-séquences mettent en parallèle :

- « *parmi les humains* » (20d) et « *Ô ! vous, les humains !* » (33a), antithétiques dans la mesure où l'interjection vise à ce qu'il n'y ait plus d'humains qui commettent de mauvaises actions ;
- « *Nous suivons ce que nous avons trouvé chez nos pères* » (21d) et « *aucun parent ne se substituera à son enfant* » (33c), antithétiques puisque s'ils suivent leurs pères, ceux-ci ne répondront pas d'eux au Jugement dernier ;
- « *le diable* » (21g) et son synonyme, « *celui qui leurre* » (33g) ;
- « *Et qui soumet son visage à Dieu* » (22a) et « *révérez votre Seigneur* » (33b), synonymes ;
- « *vraiment, Dieu est Savant* » (23e et 33f) ;
- « *Bien-informé* » (29f et 33f) ;
- « *Dieu, c'est Lui la Vérité* » (30b) et « *Vraiment, la promesse de Dieu est Vérité* » (33e).

Remarquons la répétition de clauses théologiques : « *vraiment Dieu, c'est Lui le Riche et le Digne de louanges !* » (26b), « *vraiment, Dieu est Tout-puissant et Sage !* » (27d), « *vraiment, Dieu est Ecoutant et Regardant !* » (28d), « *Dieu, sur ce que vous faites, est Bien-informé !* » (29f), « *Dieu, c'est Lui l'Elevé et le Grand !* » (30d), et « *Vraiment Dieu est Savant et Bien-informé !* » (34f).

La séquence regorgent de paires bipolaires. On peut distinguer les *paires bipolaires complémentaires** et les *paires bipolaires exclusives** :

- Cieux et terre (20b, 25a et 26a) (paire complémentaire) ;
- Apparents et cachés (20c) (paire exclusive) ;
- Guidance et livre éclairant (20e) (paire complémentaire) ;
- « ce qu'a fait descendre Dieu » (= la communication divine en 21b) et « ce que nous avons trouvé chez nos pères » (= la tradition en 21d) (paire exclusive) ;
- Dieu (21b) et le diable (21e) (paire exclusive) ;
- Foi (« *soumet* » en 22a) et bon comportement (« *vise l'excellence* » en 22b) (paire complémentaire) ;
- Foi (22a) et déni (23a) (paire exclusive) ;
- Visage (= les valeurs, en 22a) et poitrines (= les intentions, en 23e) (paire exclusive) ;
- Riche et Digne de louanges (26b) (paire complémentaire) ;
- Terre (27a) et mer (27b) (paire complémentaire) ;
- Calames (27a) et mer (= « *encre* » en 27b) (paire complémentaire) ;
- Tout-puissant et Sage (27d) (paire complémentaire) ;
- Création (28a) et résurrection (28b) (paire exclusive) ;
- Sept (symbole de l'infini) (27b) et une seule (28c) (paire exclusive) ;
- Ecoutant et Regardant (28d) (paire complémentaire) ;
- Nuit et journée (29b-c) (paire exclusive) ;
- Soleil et lune (29d) (paire exclusive) ;
- Dieu (30b) et « *en dehors de Lui* » (30c) (paire exclusive) ;
- Vérité (30b) et éphémère (30c) (paire exclusive) ;
- L'Elevé et le Grand (30d) (paire complémentaire) ;
- Bateau et mer (31b) (paire complémentaire) ;

- Patiente et remerciante (31e) (paire complémentaire) ;
- Vague (32a) et rivage (32c) (paire exclusive) ;
- Traître et déniante (32f) (paire complémentaire) ;
- Parent et enfant (33c-d) (paire exclusive) ;
- Vérité (33e) et leurre (33f-g) (paire exclusive) ;
- Jour (33c) et Heure (34a) (paire complémentaire) ;
- Savant et Bien-informé (34f) (paire complémentaire).

Nous comptons quatorze *paires bipolaires complémentaires** et quatorze *paires bipolaires exclusives**. Or le nombre quatorze est une paire de sept, le chiffre qui est cité en 27b, en rapport avec l'infinité de la capacité décisionnelle de Dieu.

De plus, les deux sous-séquences font état de relations de réciprocité dans des paires de termes :

- « *imbrique la nuit dans la journée et la journée dans la nuit* » (29b-c) ;
- « *aucun parent ne se substituera à son enfant, et aucun enfanté ne sera le substitut de son parent* » (33c-d).

Si la réciprocité est positive en 29b-c, elle est négative en 33c-d : la journée se substitue à la nuit et réciproquement, dans la vie d'ici-bas, mais aucun parent ne se substituera à son enfant et réciproquement, dans l'au-delà.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

La séquence fait de multiples références au Jugement dernier et au fait qu'il faut s'y préparer, puisque Dieu est « Bien-informé » (29f et 34f). C'est là la pierre de touche qui distingue croyant et dénégateur : « *ce qu'a fait descendre Dieu* » (21b), c'est fondamentalement « *la promesse de Dieu* » (33f), transmise par Muhammad : la promesse de la résurrection et du Jugement dernier. Les humains, par rapport à cela, se divisent en deux catégories : soit ils déniaient cette promesse, soit ils s'y préparent.

La première sous-séquence utilise la méthode inductive pour éduquer les humains : elle montre des signes permettant d'induire la réalité de la résurrection. La deuxième sous-séquence comporte un discours direct aux humains, un avertissement clair concernant le Jugement dernier. Cela ressemble à la façon donc Luqmân a parlé à son fils, en faisant preuve d'autorité (*wa hua ya 'izuh* en 13) : « *Mon fils ! Ne donne pas d'associé à Dieu !* » (13).

ANALYSE DE LA STRUCTURE D'ENSEMBLE DE LA SOURATE « LUQMAN »

Parallélisme entre les premières sous-séquences (1-11) et (20-32)

1) PARALLELISME ENTRE LES PASSAGES INITIAUX (1-9) ET (20-28)

PASSAGE (1-9)
<p>¹ A. L. M. (a l m) ! ² Voilà les signes du LIVRE sage, ³ GUIDANCE et bonté POUR CEUX QUI VISENT L'EXCELLENCE, ^{4a} ceux qui font la prière ^b et donnent l'aumône ^c et qui, en l'au-delà, croient fermement. ^{5a} Ceux-là sont sur une guidance venant de leur Seigneur ^b et ceux-là, ce seront les gagnants ! ^{6a} ET PARMIS LES HUMAINS, IL EN EST QUI achètent une histoire distrayante, ^b afin d'égarer du chemin de Dieu SANS AUCUN SAVOIR, ^c et de le prendre en dérision : ^d ceux-là auront UN CHÂTIMENT AVILISSANT !</p> <p>^{7a} ET LORSQU'ON LUI RÉCITE NOS SIGNES, ^b il se détourne avec orgueil, ^c comme s'il ne les entendait pas, ^d comme s'il avait un bouchon dans les oreilles : ^e annonce-lui donc la bonne nouvelle d'UN CHÂTIMENT DOULOUREUX ! ^{8a} Vraiment, ceux qui croient et accomplissent leur devoir ^b auront les Jardins du BONHEUR (na'imî), ^{9a} à jamais dedans par promesse de Dieu en Vérité, ^b car IL EST LE TOUT-PUISSANT ET LE SAGE !</p>

PASSAGE (20-28)
<p>^{20a} « (a l m) EST-CE QUE VOUS NE VOYEZ PAS ^b que Dieu vous a assujéti ce qui est dans les cieus et ce qui est dans la terre ^c et a rendu complets sur vous SES BIENFAITS (ni'amah'), apparents et cachés ? ^d ET PARMIS LES HUMAINS, IL EN EST QUI discutent de Dieu SANS AUCUN SAVOIR, ^e ni GUIDANCE, ni LIVRE éclairant ! ^{21a} ET LORSQU'ON LEUR DIT : b « SUIVEZ CE QU'A FAIT DESCENDRE DIEU ! », ^c ils disent : ^d « Mais non ! Nous suivons ce que nous avons trouvé chez nos pères ! » ^e Et même si c'était le diable qui les appelait vers LE CHÂTIMENT DE LA FOURNAISE ?!</p> <p>^{22a} Et qui soumet son visage à Dieu ^b EN VISANT L'EXCELLENCE, ^c alors oui, il se tient à la poignée la plus fiable, ^d et à Dieu revient l'aboutissement des décisions. ^{23a} Et qui dénie, ^b alors non, que ne t'attriste pas son reniement ! ^c Vers Nous se fera leur retour, ^d alors, Nous les informerons de ce qu'ils auront fait ! ^e Vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines ! ^{24a} Nous les laissons jouir un peu ; ^b ensuite, Nous les conduirons vers UN CHÂTIMENT PÉNIBLE !</p> <p>^{25a} Et si tu leur demandes qui a créé les cieus et la terre, ^b ils disent : « Dieu ! » ^c Dis : « Louange à Dieu ! » ^d Mais la plupart d'entre eux ne savent pas ! ^{26a} A Dieu ce qui est dans les cieus et la terre ! ^b Vraiment Dieu, c'est Lui Le Riche et Le Digne de louanges ! ^{27a} Et même si ce qui est sur la terre comme arbres était des calames, ^b et si la mer se multipliait après en sept mers, ^c ne s'épuiseraient pas les paroles de Dieu ! ^d VRAIMENT, DIEU EST TOUT-PUISSANT ET SAGE ! ^{28a} Votre création, ^b et votre résurrection ^c ne sont que comme pour une seule personne ! ^d Vraiment, Dieu est Ecoutant et Regardant !</p>

Les passages initiaux mettent en parallèle :

- les lettres *a l m* : ce sont les lettres initiales épelées A, L, M (en 1) et les termes interrogatifs qui se prononcent *a lam* et s'écrivent *a lm* en arabe (en 20) dont le parallélisme est une forme d'*assonance** ;
- le terme « Livre » (« Livre sage » en 2 et « Livre éclairant » en 20e) ;
- « guidance » (en 3 et en 20e) ;
- « sans aucun savoir » (6d et 20d) ;

- « ceux qui visent l'excellence » (en 3) est parallèle à « en visant l'excellence » (22b) ;
- « et parmi les humains, il en est qui (6a et 20a) ;
- Le châtement est « avilissant » en 6d, « douloureux » en 7e, « de la Fournaise » en 21e et « pénible » en 24b ;
- et lorsqu'on lui récite Nos signes » (7a) et « et lorsqu'on leur dit : « suivez ce qu'a fait descendre Dieu » (21a-b) ;
- Les termes « bonheur » (*na'im* en 8b) et « Ses bienfaits » (*ni'amahu* en 20c) sont apparentés et font office de termes médians, de part et d'autre de la séquence centrale ;
- Les clausules théologiques finales ou quasi-finales sont semblables : « Il est le Tout-puissant et le Sage » (9b) et « vraiment, Dieu est Tout-puissant et Sage » (27d).

2) PARALLELISME ENTRE LES DEUXIEMES PASSAGES (10-11) ET (29-32)

PASSAGE (10-11)
<p>^{10a} Il a créé les cieux ^b sans colonnes QUE VOUS PUISSIEZ VOIR ^c et Il a étendu dans la terre des masses stabilisatrices ^d pour qu'elle bouge latéralement avec vous ^e et Il a disséminé en elle toutes sortes d'êtres vivants.</p> <p>^{10f} Et Nous avons fait descendre du ciel DE L'EAU, ^g donc, Nous avons fait pousser en elle toutes sortes de couples GÉNÉREUX.</p> <p>^{11a} « CECI EST LA CRÉATION DE DIEU, ^b alors, FAITEZ-MOI VOIR ^c ce qu'ont créé ceux qui sont EN DEHORS DE LUI ! ^d MAIS LES INJUSTES SONT DANS UN ÉGAREMENT ÉVIDENT ! »</p>

PASSAGE (29-32)
<p>^{29a} NE VOIS-TU PAS que Dieu ^b imbrique la nuit dans la journée ^c et imbrique la journée dans la nuit, ^d et a assujéti le soleil et la lune – ^e tous courent vers une destination fixée -, ^f et que Dieu, sur ce que vous faites, est Bien-informé ? ^{30a} CELA C'EST ^b PARCE QUE DIEU, c'est Lui la Vérité, ^c et que ce qu'ils invoquent EN DEHORS DE LUI, c'est l'éphémère ^d et que Dieu, c'est Lui l'Elevé et le Grand !</p> <p>^{31a} NE VOIS-TU PAS ^b que les bateaux courent sur LA MER par un bienfait de Dieu, ^c en sorte qu'Il vous fait voir certains de Ses signes ? ^d Vraiment, en cela il y a des signes ^e pour toute personne foncièrement patiente et REMERCIANTE ! ^{32a} Et quand les submerge une vague comme une couverture, ^b ils invoquent Dieu, Lui réservant l'exclusivité de la foi ! ^c Alors, dès qu'Il les sauve vers le rivage, ^d alors, il y a parmi eux des réticents ! ^e Et ne met en cause Nos signes ^f que TOUTE PERSONNE FONCIÈREMENT TRÂÎTRE ET DÉNIANTE !</p>

Les deux passages mettent en parallèle :

- « que vous puissiez voir » (10b) et « faites-Moi voir » (11b) avec « ne vois-tu pas » (29a et 31a) ;
- « de l'eau » (10f) avec « la mer » (31b) ;
- « généreux » (10g) avec « remerciante » (31e) ;
- « ceci est la création de Dieu » (11a) et « cela, c'est parce que Dieu » (30a-b) ;
- « en-dehors de Lui » (11c et 30c) ;
- « Mais les injustes sont dans un égarement évident » (11d) et « toute personne foncièrement traître et déniante » (33f).

Ces deux passages attirent l'attention sur l'organisation de la terre. Le passage 10-11 attire l'attention sur les fondations invisibles des cieux et de la terre (« sans colonnes que vous puissiez voir » en 10b, les « masses stabilisatrices »

en 10c, les deux types de reproduction, asexuée et sexuée en 10e et 10g). Le passage 29-32 attire l'attention sur les mouvements dans la création (la succession du jour et de la nuit en 29a-d, les forces qui permettent aux bateaux de naviguer sur l'eau en 31a-c, les tempêtes et l'accalmie en 32a-c).

Les deux passages se terminent sur une tournure polémique, stigmatisant celui qui dénie.

Parallélisme entre les deuxièmes sous-séquences (12-19) et (33-34)

SOUS-SÉQUENCE (12-19)
<p>^{12a} Et assurément, Nous avons donné à Luqmân la sagesse : ^b remercie Dieu ! ^{12c} Et si quelqu'un remercie, ^d alors vraiment, il ne remercie que lui-même, ^e et si quelqu'un dénie, ^f alors vraiment, Dieu est Riche et Digne de louanges !</p> <hr/> <p>^{13a} Et lorsque Luqmân dit à son fils ^b en faisant preuve d'autorité envers lui : ^c « Ô ! MON FILS ! ^d N'ATTRIBUE PAS D'ASSOCIES A DIEU ! ^e Vraiment, attribuer des associés est bien une injustice énorme ! » ^{14a} Et Nous avons recommandé à l'être humain ^b concernant ses deux parents – ^c sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse ^d et l'a sevré dans les deux ans - : ^e « Remercie-Moi ainsi que tes deux parents ! ^f VERS MOI SE FERA LA DESTINATION FINALE ! » ^{15a} « Mais si tous deux luttent avec toi ^b pour que tu M'attribues comme associé ^c ce dont tu n'as pas de savoir, ^d alors non, n'obéis pas aux deux ^e et accompagne-les tous les deux dans L'ICI-BAS selon les convenances ^f et suis le chemin de celui qui penche vers Moi ! ^g Ensuite, vers Moi se fera votre retour ^h alors JE VOUS FERAI SAVOIR ⁱ CE QUE VOUS ÉTIEZ EN TRAIN DE FAIRE.</p> <p>^{16a} « Ô ! mon fils ! ^b Vraiment, c'est comme ça : ^c si c'est le poids d'un grain de moutarde ^d QUI SERAIT DANS UN ROCHER, ou dans les cieux, ou sur la terre, ^e Dieu l'amènera ! ^f VRAIMENT, DIEU EST SUBTIL ET BIEN-INFORMÉ ! ^{17a} « Ô ! mon fils ! ^b Institue la prière, ^c et ordonne le bien, ^d et interdis le mal, ^e et supporte avec patience ce qui te blesse ! ^f Vraiment, cela fait partie des décisions déterminées ! ^{18a} Et ne détourne pas ta joue des gens, ^b et ne marche pas SUR LA TERRE en fanfaron ! ^c Vraiment, Dieu n'aime pas l'imposteur vaniteux ! ^{19a} Et modère ta démarche, ^b et baisse ta voix ! ^c Vraiment, la plus détestable des voix est bien la voix des ânes ! »</p>

SOUS-SÉQUENCE (33-34)
<p>^{33a} « Ô ! VOUS LES HUMAINS ! ^b REVEREZ VOTRE SEIGNEUR ^c et craignez le Jour où aucun PARENT ne se substituera à son enfant, ^d et où aucun enfanté ne sera le substitut de son parent en rien ! ^e VRAIMENT, LA PROMESSE DE DIEU EST LA VERITE, ^f alors, que ne vous leurre pas la vie d'ICI-BAS ^g et que ne vous leurre pas, au sujet de Dieu, CELUI QUI LEURRE !</p> <p>^{34a} Vraiment Dieu, c'est Lui qui a le savoir de l'Heure ^b et Il fait tomber la pluie, ^c et Il sait CE QUI EST DANS LES MATRICES ; ^d et personne ne peut prévoir ce qu'il va gagner demain, ^e et personne ne peut prévoir SUR QUELLE TERRE il va mourir ! ^f VRAIMENT, DIEU EST SAVANT ET BIEN-INFORMÉ ! »</p>

Les deux sous-séquences ont en parallèle leurs discours directs :

- Les interjections « Ô ! mon fils ! N'attribue pas d'associés à Dieu ! » (13c-d) et « Ô ! vous les humains ! Révérez votre Seigneur ! » (33a-b) ;
- « parents » (au duel en 14b) et « parent » (au singulier en 33c) ;

- « *vers Moi se fera la destination finale* » (14f), qui évoque la résurrection, et « *vraiment, la promesse de Dieu est la Vérité* » (33e), cette promesse étant la promesse de la résurrection ;
- « *ici-bas* » (*dunyâ*) en 15e et 33f ;
- « *qui serait dans un rocher* » (16d), dans le sens de « caché au fond d'un rocher » et « *ce qui est dans les matrices* » (34c), dans le sens de « caché dans les matrices » ;
- « *sur la terre* » (18b) et « *sur quelle terre* » (34e) ;
- « *Vraiment, Dieu est Subtil et Bien-informé !* » en 16f et « *Vraiment, Dieu est Savant et Bien-informé !* » en 34f.

Sans surprise, l'éducation que Luqmân donne à son fils est parallèle aux éléments de l'éducation que Dieu donne à l'ensemble des humains. Il faut toutefois noter que Luqmân, tel que rapporté par le Coran, utilise un niveau de langage concret, adapté à un jeune en développement, alors que l'éducation aux humains en général est plus symbolique. Nous remarquons que les consignes que Luqmân donne à son fils en l'éduquant (« *institue la prière...* » en 17-19) n'ont pas vraiment d'écho en (33-34), mais une seule expression les évoque, c'est « *sur quelle terre* » dans le membre « *et personne ne peut prévoir sur quelle terre il va mourir* » (34e). Cette proposition résume à elle seule non pas les préceptes, mais leur utilité : il faut perfectionner son comportement et faire preuve d'humilité, où que l'on soit, parce qu'on ne sait pas quand et où on va mourir.

Il faut donc relever que, si les passages sont bien parallèles, le niveau de compréhension demandé se complexifie : ainsi, le passage (20-28) montre-t-il un niveau de langage plus soutenu que le passage (1-9), avec des notions plus abstraites. De même, le passage (29-32) aborde des phénomènes naturels plus complexes que le passage (10-12).

Termes extrêmes qui *encadrent l'ensemble de la sourate**

Deux expressions *encadrent** l'ensemble et ne se retrouvent pas ailleurs dans la sourate. Toutes les deux sont en rapport avec la maîtrise de Dieu par rapport aux humains et justifient que Dieu éduque les humains, leur montre le chemin qui mène vers Lui :

- « *Leur Seigneur* » (5) et « *votre Seigneur* » (33), en rapport avec la guidance de Dieu, alors que partout ailleurs, la sourate utilise le nom d' « Allah » ;
- « *Promesse de Dieu en vérité !* » (9) et « *Vraiment, la promesse de Dieu est la vérité !* » (33), en rapport avec le Jugement dernier dans les deux occurrences.

Éléments d'interprétation de l'ensemble de la sourate

Le Livre de Dieu est un Livre sage (2), or cette sagesse était la qualité première de Luqmân (12), fabuliste connu. Ce même Luqmân tirait sa sagesse de Dieu qui la lui avait donnée (12). Il est normal qu'il l'ait transmise à son

filis (13-19), et puisque les humains trouvent normal que Luqmân éduque son fils, ils devraient trouver tout aussi normal que Dieu les éduque (33-34).

La sourate Luqmân donne une définition de l'éducation, dans la mesure où un enfant n'est tenu à obéir à ses parents que si ceux-ci le guident « sur le chemin de Dieu » (6 et 15). L'éducation touche au lien entre la sagesse (12) et le fait de chercher à exceller dans tout ce qu'on fait (3) : d'après William C. CHITTICK⁵³, « tous les commentateurs pointent la proximité entre le fait de viser l'excellence (*ihsân*) et la sagesse (*hikma*), cette dernière étant particulièrement associée à Luqmân, à cause du verset coranique suivant : « *En vérité, Nous avons donné à Luqmân la sagesse* » (31 :12). » Les deux séquences exhortent « ceux qui visent l'excellence » (*muhsinîn^a* en 3 et *muhsin^{um}* en 22, termes apparentés à *ihsân*) à « soumettre le visage » (22) à Dieu : c'est la signification fondamentale des exhortations de Luqmân à son fils (17-19), et des exhortations de Dieu aux humains (33-34).

S'il faut soumettre le visage à Dieu (22), c'est parce que Dieu est le Tout-puissant et le Sage (9 et 27). La preuve en est dans la nature, dans la façon dont la création forme un tout, avec ce qui est visible et ce qui est invisible (10), avec les éléments et la façon dont leurs mouvements sont « imbriqués » l'un dans l'autre (29). Puisque la création forme un tout cohérent, il n'y a pas de place pour quelque chose qui aurait été créé par quelqu'un d'autre que Dieu (11 et 32). Dieu est donc le Seigneur et Maître des humains (5 et 33), comme il est dit aux extrémités de la sourate.

La sourate contient aussi en ses extrémités deux phrases qui témoignent de la vérité, de l'inévitabilité de la promesse de Dieu : en 9b, « *promesse de Dieu en vérité* » et en 33f, « *vraiment, la promesse de Dieu est la vérité* ». Cette promesse est celle de la résurrection, du Jugement dernier et de la rétribution finale, celle du Paradis ou celle de l'Enfer.

Dans l'ensemble de sa structure, la sourate témoigne de la binarité, de la polarité de la création de Dieu : le bien et le mal s'opposent, des couples bipolaires sont fréquents. La sourate met en évidence les paires et les oppositions, et progresse, à la fois dans l'expression et dans les concepts, du plus simple au plus compliqué, du concret à l'abstrait. Ces *paires bipolaires, complémentaires** ou *exclusives**, sont fréquentes dans le Coran dont elles sont une des caractéristiques, et particulièrement dans cette sourate où elles sont au service des visées pédagogiques. Chaque séquence ressemble à un cours : elle commence par un exposé qui suit la méthode inductive (des cas particuliers à la règle générale), puis elle donne des injonctions et exhortations, comme autant de devoirs à faire.

La structure même de la sourate est binaire : deux séquences, divisées elles-mêmes en deux sous-séquences, elles-mêmes divisées en deux passages sauf pour la dernière qui a la taille d'un passage, mais divisé en deux parties. Nous voyons comment la structure de la sourate épouse son propos.

⁵³ William C. Chittick, *The Chapter Headings of the Fusûs*, publié initialement dans le *Journal of the Muhyiddin Ibn 'Arabi Society*, vol.II, 1984.

PARALLELISMES INTRA-CORANIQUES

1) AVEC LA SOURATE 2 :

Les sourates 2 et 31 ont en parallèle des versets essentiellement relatifs à la foi :

- Les deux premiers versets des deux sourates sont parallèles : « A. L. M. Voilà le Livre, dépourvu de doute, guidance pour les pieux (...), ceux qui instituent la prière, qui dépensent de ce que Nous leur avons octroyé, (...) et qui sont convaincus de l’Au-delà » (2 :1-4) et « A. L. M. Voilà les signes du Livre sage, guidance et miséricorde pour ceux qui visent l’excellence, ceux qui instituent la prière, qui donnent l’aumône et qui sont convaincus de l’Au-delà » (31 :1-4) ;
- Le verset 5 est identique dans la sourate 2 et dans la sourate 31 : « Ceux-là sont sur une guidance venant de leur Seigneur et ceux-là seront les gagnants ! » ;
- La suite de termes « Et, parmi les humains (...) et lorsqu’on leur dit », qui se lit deux fois dans la sourate Luqmân, en 31 :6-7 et 31 :20-21, se retrouve dans la sourate La vache (2 :8-11 *partim*) ;
- « Qui vous a fait de la terre un lit et du ciel un toit, et a fait descendre du ciel de l’eau puis, grâce à elle, a fait sortir des fruits comme nourriture » (2 :22 *partim*) est parallèle à « Il a créé les cieus sans colonnes visibles et Il a étendu dans la terre des masses stabilisatrices pour qu’elle bouge latéralement avec vous ; et Il a disséminé en elle toutes sortes d’êtres vivants. Et Nous avons fait descendre du ciel de l’eau, alors, Nous avons fait pousser en elle toutes sortes de couples généreux. » (31 :10), où « les couples généreux » peuvent désigner entre autres les arbres fruitiers ;
- Les injonctions de faire la prière, d’inciter au bien et de prendre patience se retrouvent dans le même ordre au début de la sourate 2 et au centre de la sourate 31 : « Instituez la prière (...) Ordonnez-vous aux humains la droiture (...) Aidez-vous de la patience et de la prière : elles est difficile, sauf pour ceux qui se recueillent, ceux qui pensent (...) qu’ils vont revenir à Lui. » (2 :43-46) et « Institue la prière, ordonne le bien et interdis le mal, et supporte avec patience... » (31 :17 *partim*) ;
- Il est question du diable et des ancêtres dans les deux sourates : « (...) Ne suivez pas les pas du diable : c’est vraiment, pour vous, un ennemi évident ! (...) Et lorsqu’on leur dit de suivre ce qu’a fait descendre Dieu, ils disent : « Mais nous suivons ce sur quoi nous avons trouvé nos pères ! Et si leurs pères ne comprenaient rien et n’étaient pas bien guidés ?? » (2 :168-170) dit la même chose que « Et lorsqu’on leur dit : « Suivez ce qu’a fait descendre Dieu ! », ils disent : « Mais non ! Nous suivons ce que nous avons trouvé chez nos pères ! ». Et même si c’était le diable qui les appelait vers le châtement de la fournaise ?! (31 :21).
- L’expression « la poignée la plus fiable » (*al-‘urwati al-uthqâ*) ne figure, dans tout le Coran, que deux fois : en 2 :256 et en 31 :22, comme image de la foi.

2) AVEC LA SOURATE 17 :

Les sourates 17 et 31 ont en parallèle des versets essentiellement relatifs à des comportements :

- « Si vous visez l'excellence, vous visez l'excellence pour vous-mêmes, et si vous faites le mal, de même ! Et lorsque viendra la promesse de l'Au-delà... » (17 :7 *partim*) est parallèle au début de la sourate Luqmân « guidance et bonté pour ceux qui visent l'excellence (...) à jamais dedans par promesse de Dieu en vérité ! » (31 :3-9 *partim*) ;
- « Ton Seigneur a décidé que vous n'adoriez que Lui, et envers les parents, d'agir au mieux » (17 :23 *partim*) est parallèle à « Et Nous avons recommandé à l'être humain, concernant ses parents, (...) de Me remercier ainsi que tes deux parents » (31 :14 *partim*) ;
- « Et ne marche pas sur la terre en fanfaron ! » (17 :37 *partim*) est identique à 31 :19 ;
- « et le diable ne leur fait, comme promesses, que des leurres ! » (17 :64 *partim*) est parallèle à « et que ne vous leurre pas, concernant Dieu, celui qui leurre » (31 :33 *partim*) ;
- « C'est votre Seigneur qui fait avancer le bateau en mer pour que vous recherchiez de Ses bienfaits ! » (17 :66) est parallèle à « est-ce que tu ne vois pas que le bateau vogue sur la mer par un bienfait de Dieu » (31 :31 *partim*) ;
- « Et quand le mal vous touche en mer, tous ceux que vous invoquiez disparaissent, sauf Lui ! Alors, dès que Nous vous avons sauvés sur le rivage, vous vous écarterez... Car l'être humain a toujours été dénégateur ! » (17 :67) est parallèle à « Et quand les submerge une vague comme une couverture, ils invoquent Dieu, Lui réservant l'exclusivité de la foi ! Alors, dès qu'Il les sauve vers le rivage, alors, il y a parmi eux des réticents ! Mais ne met en cause Nos signes que toute personne foncièrement traître et déniante ! » (31 :32)

3) AVEC LA SOURATE 29 :

- « ceux qui croient et accomplissent de justes oeuvres » (*alladhîn^a amanû wa 'amilû as-sâlihât'* en 31 :8) reprend une expression que l'on trouve en 29 :7, 29 :9 et 29 :58.
- « Et Nous avons recommandé à l'être humain, envers ses parents, la bonté ; mais s'ils te forcent à Me donner comme associés ce dont tu n'as aucun savoir, ne leur obéis pas : vers Moi votre retour, alors Je vous informerai de ce que vous étiez en train de faire. » (29 :7-8) est parallèle à « Et Nous avons recommandé à l'être humain concernant ses deux parents - sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse et l'a sevré dans les deux ans - : « Remercie-Moi ainsi que tes deux parents ! Vers Moi se fera la destination finale ! Mais si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, ne leur obéis pas (...) » (31 :14-15 *partim*) ;
- « Et si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre et a assujetti le soleil et la lune, ils répondent « Dieu ! » (29 :61 *partim*) est parallèle

à « Et si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, ils disent :
« Dieu ! » (31 :25 *partim*) ;

- « (...) et vraiment, Dieu est avec ceux qui visent l'excellence ! » (29 :69) termine la sourate 29, et exprime la même idée que « comme guidance et bonté pour ceux qui visent l'excellence » (31 :3 *partim*), qui se trouve au début de la sourate 31.

4) AVEC LA SOURATE 30 :

Les deux sourates sont *encadrées** par la même expression : « la promesse de Dieu » en 30 :6 et en 30 :60 comme en 31 :9 et 31 :33.

En 31 :8, il est question de « ceux qui croient et accomplissent de justes oeuvres » tout comme en 30 :15 et 30 :45.

5) AVEC LA SOURATE 32 :

- « Quant à ceux qui croyaient et accomplissaient de justes oeuvres, ils auront les jardins du refuge comme lieu de repos pour ce qu'ils auront fait » (32 :19) est parallèle à « vraiment, ceux qui auront cru et accompli de justes oeuvres, ils auront les jardins des délices » (31 :8).

6) AVEC LA SOURATE 42 :

- « Il a créé les cieux (...) et a étendu sur la terre (...) et a disséminé dedans toutes sortes d'êtres vivants » (31 :10 *partim*) est parallèle à « Et parmi Ses signes, il y a la création des cieux, de la terre et de ce qu'Il y a disséminé comme êtres vivants » (42 :29 *partim*) ;
- « (...) et supporte avec patience ce qui te blesse : cela fait vraiment partie de la détermination dans les décisions » (31 :17 *partim*) est parallèle à « et qui aura supporté avec patience et aura pardonné, cela fait vraiment bien partie de la détermination dans les décisions ! » (42 :43) ;
- « Dieu est vraiment Savant du contenu des poitrines » (31 :23 *partim*) est parallèle à « Lui, Il est vraiment Savant du contenu des poitrines » (42 :24 *partim*) ;
- « Cela, c'est parce que Dieu, c'est Lui la Vérité, et que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui, c'est l'éphémère (...) » (31 :30 *partim*) est parallèle à « Dieu efface l'éphémère et rend vraie la vérité grâce à Sa parole ; Lui Il est vraiment Savant du contenu des poitrines ! » (42 :24 *partim*) ;
- « Vraiment, en cela, il y a des signes pour foncièrement patient et remerciant » en 31 :31 (*partim*) se retrouve en 42 :33 (*partim*) ;
- « (...) et Il fait descendre la pluie » (31-34) est parallèle à « Et c'est Lui qui fait descendre la pluie » (42 :28 *partim*).

LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES

Agrammaticalité : notion introduite par Michael RIFFATERRE, et définie comme « une anomalie intratextuelle » - une obscurité – qui révèle la présence d'un corps étranger. Cette agrammaticalité peut prendre les traits non seulement d'une anomalie sémantique, mais aussi d'une anomalie syntaxique ou morphologique ». ⁵⁴ p 22, 25.

Antithèse centrale : correspond à la *deuxième loi de Lund* : « Au centre, il y a souvent un changement dans le déroulement de la pensée et une idée antithétique est introduite. Après quoi, le déroulement premier est repris et poursuivi jusqu'à ce que le système s'achève » ⁵⁵ p 4.

Assonance : dans le Coran, les assonances peuvent résulter d'une ressemblance grammaticale (verbes conjugués au même temps et à la même personne, termes au même cas et à la même personne). On utilise aussi le terme « assonance » pour « allitération » (lorsque deux mots ont des consonnes identiques), pour rendre compte du fait de l'effet sonore sur l'auditeur. p 14, 21, 26, 34, 35, 37, 41, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 76, 84.

Construction diptyque parallèle (de type AB//AB ou ABC//ABC) : structure composée de deux ensembles d'éléments parallèles entre eux. p 2, 6, 7, 15, 17, 18, 21, 22, 23, 25, 26, 29, 30, 31, 32, 33, 37, 39, 41, 44, 46, 48, 49, 50, 51, 53, 55, 56, 62, 63, 64, 65, 67, 69, 71, 73, 74, 77, 79, 81.

Construction diptyque symétrique (de type AB//BA⁵⁶ ou ABC//CBA) : structure composée de deux ensembles d'éléments en parallélisme inversé. p 3, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 20, 23, 47, 50, 52, 65.

Construction concentrique parallèle (de type ABC//X//ABC) : structure dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont parallèles entre eux, de part et d'autre du centre. p 3, 10, 18, 25, 26, 31, 53, 54, 57, 62.

Construction concentrique symétrique (de type ABC//X//CBA) : structure dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont en symétrie, de part et d'autre du centre. p 3, 9, 10, 32, 47, 60.

Construction monoptyque : structure composée d'un ensemble unique d'éléments. p 2, 17, 22, 25, 31, 49, 50, 73, 74, 76, 78.

*Construction triptyque à double centre** (AB//X//AB//X'//AB ou ABC//X//ABC//X'//ABC), correspondant à « la composition à double foyer » récemment décrite par Roland Meynet⁵⁷, dans laquelle les trois ensembles d'éléments parallèles sont à la fois reliés et séparés par deux éléments plus courts, ayant les caractéristiques de ce que nous avons appelé la *singularité du centre*. p 3.

*Construction triptyque parallèle** (AB//AB//AB ou ABC//ABC//ABC) : construction composée de trois ensembles d'éléments parallèles entre eux

⁵⁴ André LAMONTAGNE, *Les mots des autres*, Les Presses de l'Université de Laval, 1992, 309 pages, p. 30.

⁵⁵ Roland MEYNET, *Traité de rhétorique biblique*, p. 97.

⁵⁶ Ce cas particulier, où les deux derniers éléments sont en parallélisme inversé par rapport aux deux premiers éléments est le chiasme, décrit par Johann Albrecht BENGEL. Voir Roland MEYNET, *ibid.*, p. 44.

⁵⁷ Roland Meynet, *Une nouvelle figure : la composition à double foyer*, in *Studi del settimo convegno RBS, International Studies on Biblical & Semitic Rhetoric*, XVIII, pp. 325-349, 2019. 25 pages.

sans que le deuxième ensemble ne montre une *singularité du centre*⁵⁸. Dans certains cas, comme dans l'exemple du verset 110 de la sourate 5, proposé par Michel Cuypers dans sa *Composition du Coran*, p. 103⁵⁹ on ne peut distinguer de parallélisme plus marqué entre deux éléments ; par contre, on pourra qualifier la *construction tripartite parallèle* de « type AA'B » ou « type ABB' » si le parallélisme est plus marqué entre les deux premiers ou entre les deux derniers éléments. p 3, 12, 16, 27, 34, 51, 66, 73, 75, 78.

Croisement au centre : cas où, dans une structure tripartite, le début de l'ensemble central est parallèle au troisième ensemble et la fin de l'ensemble central est parallèle au premier ensemble. Le « *croisement au centre* » est une figure mise en évidence par Roland MEYNET⁶⁰ et reprise par Michel CUYPERS.⁶¹ p 35.

Encadrement : structure qui voit figurer à ses extrémités un même terme qui signale ainsi ses limites. Cela correspond à la *sixième loi de Lund* qui dit « de plus grandes unités sont fréquemment introduites et conclues par des passages-cadres »⁶² p 4, 14, 87, 91.

Excentralisation ou *quatrième loi de Lund* : figure rhétorique dans laquelle, lorsque deux structures se correspondent, des éléments du centre de l'une sont parallèles à des éléments d'une extrémité de l'autre. p 32, 72, 79.

Ilfitât : terme utilisé par les commentateurs musulmans. C'est un glissement grammatical qui permet de désigner un même sujet tout en changeant de nombre et/ou de genre. Ex. : « Dieu a fait » suivi de « Nous avons fait ». p 16, 26, 30, 53.

Mathal : image, exemple, comparaison, parabole. p 43, 45.

Mise en facteur commun : « Il arrive que le début d'une unité joue le rôle d'introduction, qu'il régit en quelque sorte le reste de l'unité. On appelle « mise en facteur commun » la technique de réécriture qui donne à voir ce genre de phénomène. »⁶³ p 31, 32, 34, 62, 63, 64, 65, 69, 74, 75, 79.

Paire bipolaire complémentaire : paire de termes opposés qui, ensemble, forment un tout. Ex. : le ciel et la terre. p 12, 16, 32, 48, 55, 60, 76, 77, 80, 82, 83, 88.

Paire bipolaire exclusive : paire de termes opposés qui ne peuvent pas coexister. Ex. : la vie et la mort. p 23, 48, 60, 82, 83, 88.

⁵⁸ Ce que nous avons appelé, dans notre taxonomie, *singularité du centre* est un élargissement de la *première loi de Lund*, qui a énoncé que « le centre est toujours un tournant »⁵⁸. Comme le dit Michel Cuypers à propos du concentrisme, « le centre de telles compositions revêt une importance très particulière, en rhétorique sémitique : il est le plus souvent la clef d'interprétation de l'ensemble textuel dont il est le centre. C'est souvent une question, ou une sentence, une citation, une parabole : quelque chose qui appelle à la réflexion et à la prise de position ». Michel Cuypers, *ibidem*, p. 22.

⁵⁹ « - QUAND Dieu dit « Ô Jésus, fils de Marie,
Rappelle-toi mon bienfait envers toi et envers ta mère,
- QUAND Je t'assistai de l'Esprit saint
Tu parlais aux gens, au berceau et à l'âge adulte.
- Et QUAND Je t'enseignai l'Écriture et la sagesse,
Et la Torah et l'Évangile. » (5, 110)

Michel Cuypers, *ibidem*, p. 103 : le dernier exemple de cette page.

⁶⁰ Roland MEYNET, *ibid.*, p. 642.

⁶¹ Michel CUYPERS, *Plainte de Ramsès II à Amon et réponse d'Amon*, p. 221.

⁶² Roland MEYNET, *op. cit.*, p. 98.

⁶³ Roland MEYNET, *Traité de rhétorique biblique*, p. 328.

Personnification : figure de style qui prend pour exemple une ou des personne(s), pour illustrer une idée. p 34, 43.

Positionnement stratégique : correspond à la *cinquième loi de Lund* : certains termes théologiques ont tendance à graviter autour de certaines positions à l'intérieur d'un système donné, aux extrémités ou au centre d'un système : par exemple, les noms de Dieu aux extrémités ou au centre d'un système ou les clauses théologiques. p 4, 57.

Reformulation tactique : correspond à la *troisième loi de Lund* : « des idées identiques sont souvent distribuées de telle manière qu'elles apparaissent aux extrémités et au centre et nulle part ailleurs dans un même système ». p 4, 39, 42, 69.

Singularité du centre : il s'agit d'un élargissement de la *première loi de Lund*, qui a énoncé que « le centre est toujours un tournant »⁶⁴. Dans le Coran, non seulement nous trouvons des centres qui sont des tournants, mais on peut leur reconnaître une spécificité rhétorique, quand le centre est occupé par un *mathal**, par une question rhétorique, ou par l'affirmation de lois à portée générale⁶⁵. Le centre se signale par sa brièveté, par une rupture de style avec ce qui le précède et ce qui le suit, et par son sens général incitant à la réflexion. p 2, 4, 9, 18, 19, 26, 31, 57, 63.

Termes-charnières : termes qui figurent à la fin d'une structure et au début de la structure suivante ; par extension, termes apparentés dont l'un figure à la fin d'une structure et l'autre au début de la structure suivante. p 9, 28, 55.

⁶⁴ Roland MEYNET, *ibidem*, p. 97.

⁶⁵ Michel CUYPERS illustre les spécificités des centres : « le centre est en effet aussi fréquemment occupé par une question, ou une sentence de sagesse, voire une parabole (...) Ce sont autant de manières d'attirer l'attention du lecteur-auditeur sur un point important invitant à la réflexion. On trouvera souvent au centre une clé d'interprétation pour l'ensemble du système. » Michel CUYPERS, *La composition du Coran*, p. 131.

BIBLIOGRAPHIE

ABDEL HALEEM (M.A.S.), *Grammatical Shift For The Rhetorical Purposes : Iltifât And Related Features In The Qur'ân*, in *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 1992, vol. LV, Part 3.

AL-JALALAYN (Jalâl al-Dîn AL-MAHALLÎ et Jalâl al-Dîn AL-SUYUTÎ), *Tafsîr*, fichier PDF, traduction anglaise par Dr. Feras Hamza, fichier PDF téléchargeable sur le site www.altafsir.com, 786 pages.

AZAIÉZ, Mehdi (sous la direction de), avec la collaboration de Sabrina MERVIN, *Le Coran : Nouvelles Approches*, CNRS Editions, Paris, 2013, 339 pages.

AZAIÉZ, Mehdi, , Gabriel Saïd REYNOLDS, Tommaso TESEI et Hamza M. ZAFERET, Eds ., *The Qur'an Seminar Commentary*, éd. De Gruyter, 2016, 509 pages.

BAUER, Thomas, *Relevance of Early Arabic Poetry for Qur'anic Studies Including Observations on Kull and on Q22:27, 26:225, and 52:31*, in Angelika NEUWIRTH et al., *The Qur'ân in Context*, pp. 699-732.

BOHAS, Georges, Jean-Patrick GUILLAUME et Djamel KOULOUGHLI, *The Arabic Linguistic Tradition*, Georgetown University Press, 2ème édition 2006, 176 pages.

BOISLIVEAU, Anne-Sylvie, *Le Coran par lui-même*, Brill, Leiden-Boston, 2014.

BOISLIVEAU, Anne-Sylvie, *Self-referentiality in the Qur'anic Text: "Binarity" as a Rhetorical Tool*, Al-Bayan: Journal of Qur'an and Hadith Studies, 2014, 20 pages.

BUKHARI, *Sahîh*, Arabic-English, 9 volumes, Dar al-Fikr, Beyrouth, 1391 H.

CUYPERS, Michel, *Le Festin – Une lecture de la sourate al-Mâ'ida*, éditions Lethielleux, collection RHÉTORIQUE sémitique, Paris, 2007, 453 pages.

CUYPERS, Michel, *Plainte de Ramsès II à Amon et réponse d'Amon*, in R. MEYNET et J. ONISZCZUK, *Retorica Biblica e Semitica 2, Atti del secondo convegno RBS*, Centro editoriale dehoniano, Bologna, 2011, pp. 215-231.

CUYPERS, Michel, *La composition du Coran*, éditions Gabalda, collection Rhétorique sémitique, Pendé, 2012, 197 pages.

DICHY, Joseph, *Phrases conditionnelles et référentiels discursifs en arabe et en français*, Université Lumière-Lyon 2, cours Powerpoint disponible online.

DICHY, Joseph, *Les enchaînements par coordination et subordination des formes aspectuo-temporelles en arabe*, Temps, modes et aspects, n° spécial des Langues Modernes 2/2007, Paris : APLV, p. 67-83.

DIMITRIEV, Kirill, *An early Christian Arabic Account of the Creation of the World*, in Angelika NEUWIRTH et al., *The Qur'ân in Context, Historical and Literary Investigations into the Qur'anic Milieu*, Brill, Leiden, 2010, pp. 349-388.

Luqmân : une analyse rhétorique de la sourate 31 – Jeanne Malaik BOLLEN, revue en janvier 2023

GUILLAUME, Jean-Patrick, *Le statut de l'adjectif dans la tradition grammaticale arabe*, in *Histoire Epistémologie Langage*, vol. 14, Issue 14-1, 1992, pp. 59-74.

GOBILLOT, Geneviève, *La fitra. La conception originelle, ses interprétations et fonctions chez les penseurs musulmans*, Cahiers des Annales Islamologiques, 18, Le Caire, Institut Français d'Archéologie Orientale, 2000, 146 pages.

GOBILLOT, Geneviève, *Histoire et géographie sacrées dans le Coran. L'exemple de Sodome*, MIDEO, 2015, 54 pages.

GRIFFITH, Sidney H., *When Did the Bible Become an Arabic Scripture ?*, in *Intellectual History of the Islamic World 1*, pp. 7-23, Brill, Leiden, 2013.

IBN KATHIR, *Tafsir* (Exégèse abrégée), traduit par Rachid MAACH, éditions Daroussalam, Riyadh, 2010, volume 7, 765 pages.

LANDRAGIN, Frédéric, *De la saillance visuelle à la saillance linguistique*, in INKIVA, O. (Ed.), *Saillance. Aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence dans un texte*, Volume I, Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté n° 897, 2011, pp. 67-83.

LANE, Edward-Robert, *Arabic-English Lexicon*, 8 vol., téléchargeable ou consultable online sur www.studyquran.co.uk.

LARCHER, Pierre, *Jihâd et salâm : guerre et paix dans l'islam, ou le point de vue du linguiste*, in Isabelle Chave (dir.), *Faire la guerre, faire la paix : approches sémantiques et ambiguïtés terminologiques*, édition électronique, Editions du Comité des travaux historiques et scientifiques, (Actes des congrès des sociétés historiques et scientifiques), Paris, 2012, 12 pages.

LARCHER, Pierre, *Les « complexes de phrases » de l'arabe classique*, in Kervan – Rivista Internazionale di studii afroasiatici, n° 6, Iuglio 2007, pp. 29-45.

LARCHER, Pierre, *Le système verbal de l'arabe classique*, 2^{ème} édition revue et augmentée, Presses Universitaires de Provence, Aix-en-Provence, 2012, 186 pages.

MAINGUENEAU, Dominique, *Manuel de linguistique pour le texte littéraire*, éd. Armand Colin, Paris, 1990, 368 pages.

MALIK, *Al-Muwatta*, traduction de `A'isha `Abdarahman AT-TARJUMANA et Ya`qub JOHNSON, Diwan Press, Cambridge, 1982, 549 pages.

MARCEL, J.-J., *Fables de Loqman surnommé le sage*, traduites de l'arabe et précédées d'une notice sur ce célèbre fabuliste, 2^{ème} édition, Imprimerie de la République, Paris, 1803.

MEYNET, Roland, *Traité de rhétorique biblique*, éditions Lethielleux, collection Rhétorique sémitique, Paris, 2007, 717 pages.

MORENO, Cyrille, *Analyse littérale des termes dîn et islâm dans le Coran*, thèse de doctorat de l'Université de Strasbourg, 2016, disponible en ligne : <http://www.theses.fr/2016STRACO42/document>

Luqmân : une analyse rhétorique de la sourate 31 – Jeanne Malaik BOLLEN, revue en janvier 2023

MUHSIN KHAN, Muhammad et Taqi ud din AL HILALI, *The Noble Qur'an*, fichier PDF sur www.quranwebsite.com.

NEUWIRTH, Angelika, Nicolai SINAI et Michael MARX, *The Qur'ân in Context, Historical and Literary Investigations into the Qur'ânic Milieu*, Brill, Leiden, 2010, 864 pages.

RETSÖ, Jan, *Arabs and Arabic in the Age of the Prophet*, in Angelika NEUWIRTH *et al.*, *The Qur'ân in Context*, pp. 281-292.

SIBONI, Daniel, *Entre-deux – L'origine en partage*, Editions du Seuil, collection Points-Essais, Paris, 1991, 399 pages.

VOROBYOVA Alexandra, Luciana BENOTTI and Frédéric LANDRAGIN, *Why do we overspecify in Dialogue ? An experiment on L.2 lexical acquisition*, Sixteenth Workshop on the Semantics and Pragmatics of Dialogue (SemDial2012), Paris, 2012, pp. 185-186. Fichier PDF disponible online.

« *Al-Qur'ân al-Karîm* », traduction et notes Dr Salah ed-Dine KECHRID, Editions el-Gharb el-Islami, Beyrouth, 3ème édition 1986.

Corpus.quran.com, site mis en ligne par l'Université de Leeds (Grande-Bretagne)

Le Coran, 2 volumes, traduction de Denise MASSON, Editions Gallimard, collection Folio, Paris, 1967.

Dictionnaire du Coran, dir. Mohamed-Ali AMIR-MOEZZI.

Table des matières

UNE ANALYSE RHETORIQUE DE LA SOURATE <i>LUQMAN</i> (31).....	1
PREAMBULE	1
Proposition de taxonomie descriptive des constructions rhétoriques du Coran.....	2
Proposition de taxonomie des lois de Lund	4
La sourate Luqmân	5
LA PREMIERE SEQUENCE (1-11)	7
Le premier passage : le Coran, Livre sage (1-9)	7
Le texte	7
Questions de vocabulaire.....	7
L'analyse rhétorique	8
La première partie (1-6)	9
L'ensemble de la première partie (1-6)	10
La deuxième partie (7-9)	11
L'ensemble de la deuxième partie (7-9)	13
L'ensemble du premier passage (1-9).....	14
Le deuxième passage : les signes de la sagesse divine (10-11)	15
Le texte	15
Questions de vocabulaire.....	15
L'analyse rhétorique	15
La première partie (10)	15
L'ensemble de la première partie (10)	17
La deuxième partie (11)	17
L'ensemble du deuxième passage (10-11).....	18
L'ENSEMBLE DE LA PREMIERE SEQUENCE (1-11)	20
Indices de composition.....	20
Elements d'interpretation	21
LA SEQUENCE CENTRALE : LUQMAN (12-19)	21
Le premier passage : l'éducation qu'a donnée Dieu à Luqmân (12).....	21
Le texte	21
Questions de vocabulaire.....	21
L'analyse rhétorique	22
L'ensemble du premier passage (12)	23
Le deuxième passage : l'éducation qu'a donnée Luqmân à son fils (13-19)	24
Le texte	24

Questions de vocabulaire.....	24
L'analyse rhétorique	25
La première partie (13-15)	25
L'ensemble de la première partie (13-15)	29
La deuxième partie (16)	31
La troisième partie (17-19)	32
L'ensemble de la troisième partie (17-19).....	34
L'ensemble du deuxième passage (13-19)	38
L'ENSEMBLE DE LA DEUXIEME SEQUENCE (12-19)	40
Indices de composition.....	41
Eléments d'interprétation	42
LA TROISIEME SEQUENCE (20-34)	46
Le premier passage : la fin des choses (20-28)	46
Le texte	46
Questions de vocabulaire.....	46
L'analyse rhétorique	47
La première partie (20-21)	47
L'ensemble de la première partie (20-21) Erreur ! Signet non défini.	
La deuxième partie (22-24).....Erreur ! Signet non défini.	
L'ensemble de la deuxième partie (22-24)	52
La troisième partie (25-28)	53
L'ensemble de la troisième partie (25-28)	56
L'ensemble du premier passage (20-28)	58
Le deuxième passage : les paroles de dieu (29-30)	61
Le texte	61
Questions de vocabulaire.....	61
L'analyse rhétorique	62
La première partie (29-30)	62
L'ensemble de la première partie (29-30)	64
La deuxième partie (31-32)	65
L'ensemble de la deuxième partie (31-32)	67
L'ensemble du deuxième passage (29-32)	68
Le troisième passage (33-34) : craignez le Jour dernier ! Erreur ! Signet non défini.	
Le texte	73
Questions de vocabulaire.....	73
L'analyse rhétorique	73

La partie unique (33-34)	Erreur ! Signet non défini.
L'ensemble du troisième passage (33-34).....	79
L'ENSEMBLE DE LA TROISIÈME SÉQUENCE (20-34).....	81
1) Parallélismes entre les passages extrêmes (20-28) et (33-34) Erreur ! Signet non défini.	
2) Parallélismes entre le passage central (29-32) et les passages extrêmes.....	Erreur ! Signet non défini.
Éléments d'interprétation	83
ANALYSE DE LA STRUCTURE D'ENSEMBLE DE LA SOURATE « LUQMAN »	84
1) Parallélisme entre les passages initiaux (1-9), (12) et (20-28)	84
2) Parallélisme entre les deuxièmes passages des séquences extrêmes (10-11) et (29-32).....	85
3) Parallélisme entre le dernier passage de la séquence centrale et le dernier passage de la troisième séquence	86
4) Termes extrêmes qui <i>encadrent*</i> l'ensemble de la sourate.....	87
Éléments d'interprétation de l'ensemble de la sourate	87
PARALLÉLISMES INTRA-CORANIQUES	89
1) Avec la sourate 2 :	89
2) Avec la sourate 17 :	90
3) Avec la sourate 29 :	90
4) Avec la sourate 30 :	91
5) Avec la sourate 32 :	91
6) Avec la sourate 42 :	91
LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES	92
BIBLIOGRAPHIE	95